





## VIVRE AU FÉMININ

C'est de la réalité de la vie des femmes qu'il est question aujourd'hui : Julia Kristeva rend compte du livre qu'Anita Rind a consacré à celles des pays de l'Est, gérantes lucides, encore que trop souvent exploitées, d'un monde sans utopie, d'une « eau tiède ». Josyane Savigneau parle d'un autre ouvrage, celui dans lequel une autre collaboratrice du Monde, Jany Aujame, a recueilli les témoignages d'une vingtaine de femmes seules. Enfin, Jean Bernad parle de la prostitution, d'autant plus inacceptable que l'État, par l'intermédiaire du fisc, se comporte ici en « supermac ».

Un livre de Jany Aujame

## Être seule...

L'ORGUEIL d'être seule, la détresse, ou les deux à la fois : la joie de la liberté choisie ou retrouvée, et la terreur de la solitude subie. Une vingtaine de femmes, qui vivent seules, ont ainsi parlé d'elles-mêmes à notre collaboratrice Jany Aujame. Céliataires, mères célibataires, divorcées ou veuves, Jany Aujame a voulu leur donner la parole, pour qu'elles cessent d'être regardées avec pitié ou suspicion.

Dès l'enfance, les petites filles savent qu'une femme « ne doit pas être seule dans la vie », parce qu'il faut se marier et avoir des enfants. Les petits garçons, eux, apprennent d'abord qu'ils seront papiers ou déchets avant de savoir qu'ils « prennent ».

Pas de solution-miracle

Quelques-unes, alors, s'abandonnent à cette spirale de la solitude, qui mène des soirées passées au téléphone avec divers amis, à l'écoute des émissions de nuit à la radio, parfois à S.O.S. Amitié, ou aux petites annonces dans les journaux.

Pour la majorité, cependant, habiter seule est le contraire d'un

droit « probablement une femme. C'était vrai quand les femmes qui parlaient dans ce livre étaient enfants, et c'est encore vrai. Naguère, toute femme seule était une femme délaissée. Aujourd'hui, parmi les six millions de femmes qui, en France, vivent seules, certaines ont choisi. Pour n'être la propriété de personne, pour ne pas devenir « la femme de M. X... », parce que, dans l'éternel conflit entre la sécurité et l'indépendance, elles ne pouvaient pas renoncer à cette dernière. Ce choix, « il faut le gagner », disent-elles, et réapprennent à le vivre chaque fois que la liberté laisse place à la solitude, lorsque, certains soirs, le monde se rétrécit, se limite à quatre murs et au silence.

repliement solitaire, malgré le besoin de « rentrer dans sa tanière », explique l'une ; c'est le désir de voir ceux qu'on aime au moment où chacun est vraiment libre pour l'autre, le refus de cette coexistence à laquelle se réduit parfois la cohabitation. D'autres femmes, seules désormais, avaient souhaité une vie de couple. Mais quand elles se sont senties seules, « objet d'ornement (...) des cours d'un autre où les mariés exhibent leur femme pour se faire valoir », comme le décrit Brigitte, deux fois divorcée, elles sont parties. Certes, après dix années ou plus de vie à deux, on se sent d'abord abandonnée, désemparée devant cette liberté inhabituelle, puis on se met à la vivre et, comme l'indiquent la plupart des femmes rencontrées par Jany Aujame, on n'a « surtout pas envie de se remarier », « ce qui ne signifie pas ne pas avoir d'hommes ».

Seules femmes véritablement délaissées, brisées par la réalité, les veuves regrettent elles aussi que leur solitude soit autre chose qu'un échec irrémédiable, la longue adaptation d'un « absence ». Certaines aussi, écrit Jany Aujame, sont agacées de recevoir de la correspondance officielle marquant toujours leur dépendance à leur défunt mari. L'une d'elles, lorsqu'elle reçoit du courrier libellé « Madame veuve Jacques X », répond à son correspondant « pour se débarrasser, solidement, il ne viendrait à personne l'idée de préciser cet état à un homme qui a perdu son épouse ».

Ce livre, même dans le réel des déchirures et des déceptions, se veut une leçon d'optimisme, « assez tonique pour donner confiance dans l'avenir des femmes », un avenir qu'elles auront le droit de choisir, sans qu'on leur pose qu'il est moins « naturel » de se réveiller seule que de se demander pourquoi on dort à côté de « ce monsieur-là ». Ces femmes, quelles que soient les raisons pour lesquelles elles sont seules, n'ont plus envie de se voir plaintes ou traitées en marginales : si la solitude est difficile, c'est parce que la vie est difficile, il n'y a pas de « solution-miracle » à la solitude, « c'est qu'il n'y a pas à la vie ».

JOYANE SAVIGNEAU.

\* Être femme et être seule, Editions Tchou, 266 pages, environ 54 F.

## Une profession comme une autre...

Par JEAN BERNAD (\*)

L'EXPLOITATION de l'être humain par l'être humain est loin d'avoir terminé, dans notre monde dit civilisé, son odieuse carrière. Le commerce des enfants et des jeunes s'est comme au bon vieux temps dans de nombreux pays : 52 millions d'enfants au travail, tel est le terrifiant dossier récemment paru chez Pion et signé par Christiane Rimbaud. En Amérique latine, en Extrême-Orient, règne la foire aux esclaves. Mais le fleau se rapproche de nos rivages : le Maroc, l'Italie... Le marché du travail y saisi les choses ainsi que les trafiquants de prostitution féminine et masculine.

Le groupe de travail sur l'esclavage de la commission de droits de l'homme de l'ONU qui s'est réuni

au mois d'août à Genève a consacré plusieurs séances à « La traite des êtres humains et l'exploitation de la prostitution d'autrui », dont le Monde a rendu compte le 15 août. M. François Pignier, président du comité français de la Fédération abolitionniste internationale, a longuement commenté l'affaire de Grenobles en soulignant le courage d'un groupe de prostituées qui, en bloc, ont « balancé » à la police de redoutables proxénètes. La révolte de Nadia et de ses amies a fait bouillir de rage ici ou là contre le puissant ordre de mafioses, inrapportables « copains ». Après un rigoureux verdict, tout n'a pas été dit, tout n'a pas encore été fait...

Mme l'honorable d'accueil

Le président du tribunal correctionnel, M. François Morin, a lu la déposition d'Huguette au cours de l'audience du 25 juin. Il n'a pu cacher son indignation quand il rapporta que cette femme n'avait pas la possibilité de quitter le « lupin » parce qu'elle a d'énormes remboursements à effectuer au Trésor. Voilà donc un autre proxénète qui survient minutieusement la « comptée » de presque toutes les prostituées de France : il n'est pas une entité fictive, mais il a un facile administratif, économique et financier dévoué.

En effet, un arrêt du Conseil d'Etat du 4 mai 1979 déclare presque solennellement qu'une prostituée devait être imposée pour les revenus provenant de son « activité professionnelle ». Enverrait-elle un métier ? Aux yeux des directions générales des impôts et des trésoreries principales, c'est sûr et certain. Quel genre de métier ? Le régime de l'évaluation administrative range les gains de la prostitution dans les « bénéfices des professions non commerciales et revenus assimilés ».

Nous avons une catégorie de « travailleuses indépendantes » obligées de tenir un livre-journal quotidien des « passes » et d'être inscrites sur le répertoire national des entreprises. Assujetties à la TVA, elles n'échappent pas non plus à la taxe professionnelle au titre des impôts locaux. Sans parler des fiscalités de redressement fiscal avec les rappels et les majorations à la clé, les poursuites et les contraintes subséquentes. Puis les huissiers et les menaces de saisie. Le parquet, les flics et l'incrimination. Les prostituées, elles, ne peuvent pas fuir : un carcan financier l'emprisonne irrémédiablement et la cloue au trottoir... pour la vie.

Les milliards de l'industrie prostitutionnelle totalisent une mine plantureuse à ne pas laisser perdre surtout en période d'inflation et de déficit. L'Etat a prévu un savant calcul des bases de cette imposition d'après d'arbitraires rapports de police ou des déclarations souvent remplies d'illusions des femmes prostituées elles-mêmes. Ces dames ne sont pas traitées de « sales pitaines » par le ministère des finances, mais d'« hôtesses d'accueil », de « péripatéticiennes » et d'autres noms gentils et poétiques...

Le dossier du numéro 48 de Femmes et Mondes (1) (mars 1980) est révélateur de la somptueuse gamme d'imprimés envoyés par l'administration à trente mille femmes de notre peuple qui se vouent pour la trésorerie de la nation à la digne profession de prostituée. Elles au-

ront le privilège de lire le noble fascicule intitulé Les Activités Libérales et la T.V.A. Elles bénéficieront de quelques avantages : les abattements pour frais professionnels que le ne vous détaillerai pas... Vous n'en croyez pas vos yeux, ou peut-être vous pensez le plus honnêtement du monde : après tout, elles ont de l'argent, qu'elles « barquent » comme chaque citoyen...

Leur activité est bien institutionnalisée puisqu'elle est fiscalisée. Leur chambre est une boutique qui

L'histoire présidentielle

Bientôt, les associations qui œuvrent à la prévention et à la réinsertion des personnes en danger de prostitution ou vivant dans la prostitution exposeront aux candidats à la présidence de la République un programme à sous-titre, conditionnant les objectifs du travail social. On connaît d'avance une réponse : « Je n'emploierai à intervenir la lutte contre la prostitution... »

Donc s'alignent, automatiquement des personnes politiques qui maintiendront la prostitution en organisant un prosaïsme stérile au Trésor.

D'ailleurs, sur les femmes qui accomplissent, selon la renommée, le « plus vil métier du monde », d'autres préfèrent dire : qui subissent la « plus vilaine exploitation du monde », — se sont excitées des manœuvres de coercition les plus variées : l'incarcération, costumes ou signalements déshonorants, enfermement dans « bordaux » ou « lazarets », déportation, camps de rééducation... Mais les pouvoirs publics ne les ont jamais fiscalisées, à part certaines régimes décadents : les derniers empereurs romains, les papes de la Renaissance... De nos jours, la V<sup>e</sup> République, depuis 1973-1974, qui copie l'Allemagne de l'Ouest...

La France a détenu longtemps la marque brevétée de la réglementation prostitutionnelle, à bien que le système des maisons closes portait le doux nom de « système français ». Notre pays s'est enfin décidé, en 1980, à signer la convention abolitionniste de Genève (1949) et à concrétiser cet acte en promulguant des ordonnances scolaires édictant des entreprises d'ordre social en faveur de la prévention et de la réinsertion. Un service social (S.P.R.S.) est même prévu dans chaque D.D.A.S.S. Or, en pratique,

(\*) Frères et sœurs. A collaborer avec Christiane Rimbaud pour un livre sur les prostituées. Elles ne sommes pas nos prostituées...

## « Être femme à l'Est »

(Suite de la première page.)

Trente-cinq ans après Yalta, c'est la question que se pose Anita Rind, à travers une longue galerie de portraits-interviews qui nous font connaître des femmes de différentes conditions économiques et culturelles, d'Allemagne de l'Est, de Pologne, de Hongrie, de Roumanie, de Bulgarie (1). Mais la réponse de ce livre précis et qui sonne vrai est, du moins, troublante. A travers les particularités nationales, un trait commun se dégage : les femmes dans leur écrasante majorité sont les piliers des régimes en place. Comme si les avantages incontestables mais limités qu'elles ont obtenus les avaient transformées en ouvrières reconnaissantes, conscientes et résignées, d'un univers qui peut encore se transformer mais qui s'est quelque part fixé car il a trouvé sa finalité : contenter les besoins (même si tout le monde reconnaît qu'on est loin du compte). Les femmes à l'Est ? — Des gérantes perspicaces et lucides, encore souvent exploitées, mais qui trouvent leur gratification dans ce rôle de gestionnaire d'un monde sans utopie. Les économies de la fin de l'histoire.

« J'ai appris à me contenter du minimum ; ici nous ne faisons que réviser », me disait récemment une amie venue de la « République », contée une des interviewées d'Anita Rind, c'est comme si la vie se déroulait dans une eau tiède ; (...) Est-ce que les possibilités qui nous sont offertes nous maintiennent dans cette apathie ?

Nous avons trop devant les yeux les images des goulags lorsque nous évoquons la réalité socialiste. Autrement terrifiante me paraît pourtant cette « eau tiède » qui transforme en marécage une énorme partie de l'Europe. La « solution » du problème féminin est sans doute une des voies royales qui y ont conduit : elle risque d'être prise ici même. On n'a pas besoin de l'armée rouge pour nous y aider, il suffit simplement de régler d'une certaine façon le rapport des femmes avec le pouvoir. Laquelle ?

Celle qui consiste à les y intégrer (on se plaint des postes toujours quelque peu subalternes des femmes par rapport aux compétences féminines : toujours des vice-ministres, sous-secrétaires, etc. A l'Est aussi, eh oui ; mais Mme Thatcher est-elle impensable là-bas, et après tout, qu'est-ce que cela changerait ?) ; à reconnaître la reproduction et la famille comme finalité sociale ultime (même si on manque de crèche à l'Est aussi, n'a-t-on pas de plus en plus d'allocation, de congés maternité, etc., et mieux qu'en Occident ?) ; à faire semblant que les hommes prennent en charge une part du travail familial (suggestif, ce mouve-

(1) On ne saurait trop regretter l'absence d'enquête en Tchécoslovaquie, qui aurait pu apporter, peut-être, un autre son de cloche : la journaliste n'a pas été autorisée à se rendre dans ce pays.

ment des femmes allemandes contre l'expression « aide marman » : on n'aide pas, on est soi-même responsable !).

Résumés ? — Des femmes très courageuses, harassées (elles ont presque toutes trois métiers : profession, ménage, enfants), fières et insatisfaites (de ces hommes toujours machistes, de ce pouvoir toujours en défaut) mais résignées : ne sont-elles pas bien placées pour savoir qu'on n'y peut rien ?

Et l'émancipation, dans tout cela ? Les libertés ? Le grain ? Les plaisirs ? — Lorsque la question n'est pas d'existence, elle trouve des solutions petitement narcissiques : avoir une maison, une ville, des robes, des maquillages, des bijoux. Lorsque le sexe en mode, les marges de la surprise restent étroites : la relative libéralisation de l'avortement et de la contraception (qui n'exclut pas des cas tragiques), octoïde, comme sonnet de l'andace, les quelques filières homosexuelles clandestines en Allemagne de l'Est, et la prostitution polonaise qui semble prendre les proportions d'un véritable secteur économique dans ce pays catholico-communiste.

Le socialisme totalitaire (mais c'est peut-être le cas de toute gestion de l'espèce) a privé l'utopie féministe de sa dimension anarchiste, libertaire, de son appel à la différence. Incommensurable, incommensurable, ce cri qui a déchiré la culture moderne des hystériques de Freud au monologue de Molly, en passant par les assauts politiques et culturels des femmes de ce siècle, a été entendu : il est nombreux, aujourd'hui, ceux qui savent « ce que veut une femme ». Et qui s'en servent.

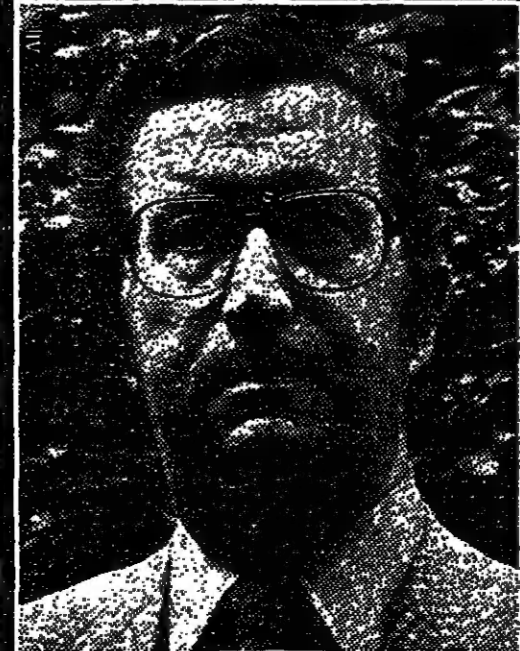
Parce que des femmes marchent. Le problème qui reste en suspens (et que le livre d'Anita Rind relance) est donc : les femmes peuvent-elles être autre chose que des victimes ou des fonctionnaires de leur machisme ?

Les militantes objecteront qu'il ne faut pas, pour autant, renoncer aux revendications. Sans doute. Mais face aux témoignages de l'Est que je ne connais que trop, comme devant l'enlèvement des féministes françaises, on devrait s'interroger : ce féminisme-là est-il le dernier militantisme issu des pensées revendicatrices du dix-neuvième siècle, dont le destin paradoxal est de consolider les Etats modernes ? Ou, au contraire, le féminisme ne devrait-il pas conduire à sortir des comportements totalitaires, nivelants, pour chercher des effets singuliers, fulgurants, des personnes, des femmes aussi, et empêcher ainsi que « la mort vive une vie de femmes » ? Rien ne prouve que la seconde alternative soit possible.

A l'Est, elles l'ont reconnu, avec profit mais sans jouissance. Ici, quelques-unes cherchent encore un autre sens, d'autres sens... Question d'utopie, de langage... Mais jusqu'à quand ?

JULIA KRISTEVA.

\* Être femme à l'Est, d'Anita Rind, Stock, 300 p. Environ 59 F.



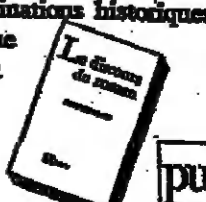
## LE DISCOURS DU ROMAN

Par Henri Michaux.

Bien qu'il rejoigne sans cesse le stéréotype, le roman n'est pas programmé sur un « code génétique » de modèles préconstruits. Les romans de Balzac, Flaubert, Zola, Céline, autant de lieux où se transforme le jeu de l'histoire en faisant surgir au sein du discours repoussé un contre-discours déviant, donc scandaleux.

Cette double posture du roman, la justifie le complément d'une critique « matérialiste » qui privilégie les déterminations historiques de l'œuvre, et d'une critique « formaliste », attentive au travail du langage.

Collection « Essai », dirigée par Blandine Didier.



LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

**Le Monde**  
PUBLIE  
CHAQUE LUNDI  
(numéro daté, payé)  
UN SUPPLÉMENT  
ÉCONOMIQUE

**Le Monde**  
Service des Abonnements  
5, rue de Valenciennes  
75001 PARIS - CEDEX 01  
C.A.P. Paris 4297-53

ABONNEMENTS  
12 mois 500 F 12 mois 12 mois  
6 mois 250 F 6 mois 12 mois

FRANCE - R.D.M. - T.O.M.  
12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F

12 F 32 F 42 F 50 F  
12 F 32 F 42 F 50 F



# LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

## L'offensive de Bagdad

(Suite de la première page.)

Il n'en demeure pas moins que, selon les experts, 40 % seulement des avions iraniens sont en état de voler et que la moitié seulement de ceux-ci sont totalement opérationnels. Quant aux hélicoptères, ils ne seraient utilisables que dans la proportion de 10 %. Enfin, les cinq dragons de nuit ne sont pas en mesure de maintenir les entrées de ports libres bien que la flotte de guerre, la plus forte du Golfe, soit opérationnelle à 70 %.

Ce contexte explique, sans doute, le bilan élevé — même en faisant la part de la propagande — des pertes — surtout en matériel — infligées aux Iraniens, selon un communiqué publié, mercredi matin par Radio-Bagdad : 3 officiers et 18 soldats tués, 4 officiers et 17 soldats faits prisonniers, 37 avions abattus, 20 chars d'assaut détruits, 2 captifs, 8 véhicules blindés mis hors d'usage et 2 captures, 5 vedettes coulées.

Bagdad n'a pas donné le dernier bilan de ses pertes, qui s'établissent, mardi, selon les chiffres donnés par l'agence irakienne d'information, à dix soldats tués, dont quatre pilotes et un officier, et onze blessés. En revanche, les pertes civiles s'élevaient à plusieurs dizaines de victimes, dont plusieurs étrangers. Les bombardements ont fait dix-huit morts et quarante-deux blessés dans la capitale et ses environs. Bagdad a, en effet, été bombardée à cinq reprises. De façon surprenante, Téhéran a démenti ces opérations, alors que des témoins y ont assisté et ont vu les cascades de deux appareils abattus.



Dans un communiqué ultérieur, publié mercredi en fin de matinée, le commandement irakien a fait état de cinq vedettes irakiennes coulées à l'occasion d'un engagement naval au large du port pétrolier d'Al-Amiq (Bassorah). Très tôt dans la nuit (à 2 heures GMT), plusieurs bases militaires et aéroports irakiens ont été bombardés. Selon un communiqué irakien, les opérations ont été menées sur Tabbas, Ahvaz, Samandaj, Kermanshah, Chahabad et Charoukhi-Direstoul et Anshan où l'Iran dispose de

bases militaires. Deux avions irakiens auraient été perdus et quatre d'aviateurs irakiens détruits au sol, affirme le même communiqué.

Enfin, toujours selon les sources irakiennes, les forces de Bagdad auraient pris le contrôle de Qasr-Chivine et Malmane (Khorramshahr pour l'Iran) et fait prisonnier des centaines de soldats iraniens. Captifs à Paris, l'agence irakienne Paris a catégoriquement démenti ces informations, mais elle a aussi annoncé un peu plus tard qu'une centaine de soldats irakiens se sont rendus mercredi aux forces iraniennes dans le secteur sud de la frontière. Enfin, le commandement irakien a annoncé qu'il avait détruit un petit avion iranien et qu'il avait abattu un avion iranien à l'ouest de la frontière.

Le communiqué de Bagdad contenait d'affirmer que son armée a pénétré de 15 kilomètres à l'intérieur de l'Iran et que les deux avions irakiens ont été pris le long du front, soit 480 kilomètres.

Téhéran n'a guère publié de bilan, notamment sur les pertes infligées à l'Irak. Selon Bagdad, l'aviation iranienne a détruit des raids contre les aéroports de Kirkouk et d'Irbil, dans la zone pétrolière du Nord et de Chahab, dans le Sud. Elle aurait également détruit les installations pétrolières dans le secteur de Bassorah et de Fao, terminal pétrolier situé au sud du golfe, affirmant avoir provoqué des dégâts.

À Téhéran, on a vu un million de personnes, mardi matin, pour soutenir les forces armées et crier des slogans hostiles au président irakien Saddam Hussein, l'État-major a lancé dans la soirée un nouveau communiqué selon lequel aux « bâtiments de guerre étrangers qui tentent d'interférer indirectement au profit de l'Irak dans les opérations de guerre », il a été infligé une punition sévère.

Le chef de l'État a rencontré successivement mardi l'ambassadeur soviétique et les représentants des pays arabes en présence du premier ministre. (A.F.P., A.P., Reuters.)

Le ministre français des Affaires étrangères n'a pas encore décidé d'activer la « cellule de crise » prévue pour suivre le déroulement de conflits locaux et notamment pour coordonner les activités de rapatriement de ressortissants français (le Monde du 19 juin 1980). Le Quai d'Orsay fait savoir néanmoins qu'il répondra à toute demande du public concernant le sort des Français installés dans la région. Les appels téléphoniques sont regis au numéro 560-34-60.

## L'Occident dans la nasse

(Suite de la première page.)

L'Irak, de son côté, n'exporte plus guère que 500 000 barils par jour, principalement vers le tiers-monde (Inde, Brésil, Corée du Sud), la Turquie et vers les pays de l'Est (Roumanie, R.D.A., Pologne). D'autre part, Téhéran vend sous forme de produits raffinés (à Abadan), principalement du fuel, à des clients tels que S.P., la CEPESA espagnole et des sociétés japonaises.

Jusqu'à présent, seules ces quantités sont touchées. On ne charge plus de pétroliers à l'île de Kharg (où il n'en passait plus qu'un tous les trois jours) non plus qu'à Fao en Irak.

C'est dire que, si le conflit ne dure pas et reste circonscrit aux deux protagonistes, si enfin les deux pétroliers vers la Méditerranée demeurent en service, les répercussions ne devraient pas être dramatiques sur l'approvisionnement : les stocks sont élevés dans les pays industrialisés (plus de cent jours de consommation), l'offre dépasse actuellement la demande de près de 10 % et il est certain que, si cela se révélait nécessaire, plusieurs pays membres de l'OPEP qui ont réduit ou annoncé une diminution de leur production comme le Koweït ou les Émirats arabes unis — n'hésiteront pas à l'augmenter momentanément.

### Le détroit d'Ormuz

L'inquiétude vient donc surtout de l'éventualité d'une interruption du trafic pétrolier dans le détroit d'Ormuz, à l'extrémité du golfe, le 22 septembre, de la fermeture de cette route du pétrole pour que, à Rotterdam, les prix de certains produits pétroliers augmentent — momentanément — de 20 dollars la tonne (+ 7 % sur les carburants).

Or c'est une fausse nouvelle. Les tankers continuent à charger dans tous les ports pétroliers du Golfe — à l'exception de l'Irak et de l'Iran — et plusieurs d'entre eux ont passé le détroit d'Ormuz mardi. Mais il est certain que, les compagnies manifestant une certaine prudence et que les bateaux qui doivent se rendre au Koweït, par exemple — l'émirat est distant de quelque 50 kilomètres d'Abadan, — sont ralentis. De plus, Téhéran a effectivement réglementé le passage.

On a tout dit sur ce détroit : il y passe cent quarante navires chaque jour, dont 70 % sont des pétroliers. Par là transite l'ensemble de la production — outre celle des pro-

tagonistes — du Koweït, des Émirats arabes unis, du Qatar et de l'Arabie Saoudite, puisque l'oléoduc qui relie le royaume à la Méditerranée (la Tapline) est fermé et que celui qui doit permettre d'écouler une partie du pétrole saoudien vers l'océan Indien (Abqaiq-Yanbu) ne sera pas achevé avant plusieurs années.

Il passe donc par cette « Manche » entre 13 et 16 millions de barils par jour, soit de 40 à 50 % du brut commercialisé dans le monde. La moindre interruption du trafic serait donc insupportable aux pays industrialisés (1) et les États-Unis n'ont jamais caché qu'ils interviendraient dans le Golfe « si les intérêts vitaux » des pays occidentaux étaient menacés.

Nous n'en sommes pas là. Mais on peut craindre l'effet « psychologique » de cette tension sur les prix. La hausse de 160 % des prix du pétrole, après la révolution en Iran, nous l'a appris : la seule peur de manquer peut provoquer un renchérissement du brut. On s'est aperçu à posteriori qu'en 1979 l'OPEP avait augmenté sa production et que plusieurs pays industrialisés avaient augmenté leurs stocks :

l'équilibre entre l'offre et la demande était donc rétabli, mais la rivalité entre pays consommateurs (l'attitude irresponsable du Japon et de l'Allemagne fédérale), l'insouciance des gouvernements à s'entendre sur le contrôle de marchés libres, dont la contagion à la hausse a gagné l'OPEP, ont entraîné plus que le doublement des prix.

Les pays consommateurs avaient l'espoir que, après cette crise, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole tenterait de régulariser le marché et procéderait à une augmentation régulière mais modérée des prix. Cette « incantation » devrait être déçue lors du sommet des chefs d'État de l'Organisation, à Bagdad, le 4 novembre. Dans les circonstances actuelles, on imagine mal qu'un tel sommet ait lieu à la date annoncée. L'Iran, qui écoule peu de pétrole et voudrait donc le vendre cher, et les pays à faible réserve — comme l'Algérie, — qui militent de ce fait pour une hausse rapide des prix, pourraient bien, à cette guerre du pétrole, reprendre la maîtrise du marché.

BRUNO BETHOMAS.

(1) L'Europe importe 86 % de son pétrole du Golfe, la Japon 59 %.

## ORMUZ : un détroit mal gardé

Le détroit d'Ormuz est un vaste plan d'eau, dont le large avoisine 50 kilomètres dans sa partie la plus resserrée, mais où les récifs sont nombreux. Les bateaux — en toutes les directions — doivent utiliser une série (longue) balisée, difficile à l'aller et au retour. Un navire-espion soviétique est entré depuis des mois en milieu.

Le contraste est considérable entre la rive nord, sous souveraineté iranienne, qui est hospitalière, avec le grand port de Bandar-Abbas, et la rive sud, promontoire rocheux qui protège les vertigineux pics de Ras Massadom. Ce territoire, placé sous le souverainisme du sultanat d'Oman, dont il est séparé par des territoires appartenant à l'Union des Émirats arabes unis, compte de 200 000 habitants vivant très pauvrement de leurs chèvres et de quelques maigres cultures.

Il n'y existe aucune route, aucun pont digne de ce nom. L'accès n'est possible que par hélicoptère ou par avion à décollage rapide, l'unique piste d'atterrissage étant trop courte pour accueillir d'autres. Les forces armées omanaises dans le secteur, encadrées par des Britanniques, sont squelettiques. Il n'existe aucun moyen de se porter rapidement au secours d'un pétrolier en feu, le bateau-pompe devant venir de Dubaï, à dix heures de mer du détroit.

Le sultan Qabous d'Oman a demandé avec insistance, depuis des mois, aux riverains du golfe et aux grandes puissances de l'aider financièrement à mettre sur pied une force capable de surveiller les mouvements suspects, de draguer les mines, d'intervenir rapidement pour secourir les bateaux en difficulté : ce qui suppose l'établissement dans le Ras Massadom d'un minimum de bases navales. Il ne semble pas qu'il ait été beaucoup entendu. Pour le moment, la défense de la région demeure essentiellement le fait de la VI<sup>e</sup> flotte américaine. — A.F.



### LES TROIS ÎLOTS REVENDIQUÉS PAR BAGDAD

Adossés à la côte des Émirats, les trois îlots du détroit d'Ormuz, la Grande-Tomb, la Petite-Tomb et Abu-Moussa, constituent des postes d'observation des côtes des pays du Golfe : Émirats arabes unis, Qatar, Bahreïn, Arabie Saoudite, Koweït, Irak et Iran. En se retirant du Golfe, la Grande-Bretagne avait attribué aux Émirats les trois îlots, mais ceux-ci avaient été aussitôt occupés militairement par l'Iran le 30 novembre 1971. Téhéran considérant que ces territoires lui avaient appartenu jusqu'au dix-neuvième siècle.

À l'époque, Bagdad avait rompu ses relations avec Téhéran. En avril dernier, l'Irak avait demandé l'évacuation immédiate de ces îles, d'où l'on peut contrôler le trafic dans le détroit d'Ormuz.

## Le Monde

publiera demain

- L'IMPACT GÉOPOLITIQUE de la guerre irako-iranienne et du coup d'État turc, par André Fontaine.
- IDÉES : Le Liban et la France, un injuste oubli.
- LE RÉGIME ÉLECTORAL DU SÉNAT et ses inégalités, deuxième article de la série de F. Goguel.
- L'EUROPOLICE EN MARCHÉ, fin de l'enquête de James Sarazin.
- LIVRES : Chalamov, un des premiers témoins du goulag.

**Elisabeth Badinter. L'amour en plus.**

Histoire de l'amour maternel. XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. 376 pages.

FLAMMARION







## L'IRAK ET L'IRAN

### DANS LE MONDE

tre fin - aux affrontements entre musulmans -  
DE BEYROUTH, M. Arafat, président de  
l'O.L.P., a téléphoné aux dirigeants irakiens et  
iranien, déclarant qu'il était « disposé à se  
rendre à Bagdad et à Téhéran en tant que  
médiateur dans le conflit entre les deux capi-  
tales, mais que le danger prévalant dans  
l'espace aérien irakien et iranien a rendu cette  
initiative impossible ».

Seuls la Jordanie et le Koweït se sont ouver-  
tement rangés aux côtés de l'Irak. Au cours  
d'une réunion extraordinaire du conseil des  
ministres mardi soir, le roi de Jordanie a réité-  
ré son « appui total à l'Irak » invitant les pays  
arabes à soutenir l'Irak dans sa lutte pour sa  
souveraineté territoriale ».

● AU CAIRE, en revanche, le vice-président

Moubarak a déclaré que l'Egypte resterait  
neutre.

● A LA HAVANE, le gouvernement cubain  
(qui préside actuellement le Mouvement des  
non-alignés) tente une médiation. Le ministre  
des affaires étrangères, M. Malmeros, est parti  
mardi soir pour Bagdad et Téhéran.

● A PARIS, le conseil des ministres a consi-  
déré que « le différend qui est à l'origine de  
ces affrontements est strictement bilatéral » et  
estimé qu'il doit faire l'objet d'un règlement  
politique. Il « invite les autres Etats à faire  
preuve de la plus grande retenue ».

Ce conflit, dit-on, n'a pas inspiré la plus  
grande inquiétude parce qu'il se déroule dans  
une zone sensible qui renferme une partie  
importante des réserves pétrolières mondiales

(55 % des ressources irakiennes et 90 % des res-  
sources iraniennes) et que 40 % des exportations  
pétrolières passent par le détroit d'Ormuz. L'Irak  
est le deuxième exportateur mondial de pétrole  
et l'Iran dispose d'un potentiel considérable  
actuellement sous-exploité. Ce qui fait aussi la  
gravité du conflit, observe-t-on encore à Paris,  
c'est qu'il oppose deux pays qui nourrissent l'un  
pour l'autre une antipathie ancienne et qui  
pourrait, s'il se prolonge, aboutir à l'effondre-  
ment de l'Irak. La « nature politique » ayant  
horreur du vide, un tel effondrement serait un  
facteur de déstabilisation dangereuse.

● LES NEUF GOUVERNEMENTS de la Com-  
munauté européenne ont, dans une déclaration  
commune, insisté, eux aussi, sur « le caractère  
bilatéral du conflit en cours ».

● DE VIENNE, l'OPEP a cependant lancé  
un appel à l'arrêt des hostilités. « Nous sommes  
profondément attristés par cette tragique esca-  
lade du conflit. La guerre est l'antithèse de  
tout ce que défend l'OPEP », souligne un  
communiqué diffusé par le cabinet du secré-  
taire général de l'Organisation. Les ministres  
ressources naturelles des Emirats arabes  
déclaré, mercredi à Brasilia, que les produc-  
teurs de pétrole ne permettront à personne  
d'interrompre la fourniture « à leurs amis du  
monde occidental ».

● PEKIN, enfin, a lancé un appel à la  
« modération ». Le premier ministre, M. Zhao  
Ziyang, demande à l'Irak et à l'Iran de régler  
leur différend par la négociation, en se gardant  
de toute « ingérence des superpuissances ».

### U.R.S.S. : l'impérialisme attise le feu

De notre correspondant

Moscou. — L'Union soviétique  
veut s'en tenir à une position  
équivalente dans le conflit entre  
l'Irak et l'Iran et elle plaide pour  
la non-intervention. Tels sont les  
deux thèmes principaux des pre-  
miers commentaires publiés par  
« deux grands journaux sovié-  
tiques, la Pravda et les Izvestia ».

« Il n'est pas étonnant que  
l'aggravation des contradictions  
entre l'Irak et l'Iran provoque  
une surprise et un profond  
regret chez les amis des  
peuples irakien et iranien », écrit  
le journal du P.C. soviétique. On  
voudrait croire que l'on manifeste  
de la bonne volonté afin de  
maintenir des rapports de bon  
voisinage entre les deux pays et  
qu'on règle pacifiquement les  
différences par des négociations,  
sans ingérence de l'extérieur. La  
résolution et le bon sens, qui per-  
mettent d'éviter l'escalade des  
opérations militaires et de  
parvenir à leur cessation, doivent  
trionpher. (...) Plus vite on  
éteindra l'incendie, mieux ce  
sera ».

Mardi 23 septembre, un vice-  
président du président du Soviet  
suprême, M. Goumarovitch, a reçu  
M. Mohamed Mokri, ambassa-  
deur d'Iran à Moscou. Le re-  
présentant iranien a réitéré aux  
Soviétiques la demande présentée  
déjà plusieurs fois de cesser toute  
ingérence d'Irak à Bagdad, et  
il les a « amicalement invités » à  
condamner l'agression irakienne.  
Au cours d'une conférence  
de presse, il a déclaré que l'Iran  
n'avait reçu aucune assurance,  
mais il a exprimé sa reconnaissance  
à l'U.R.S.S. pour avoir  
« adopté une position neutre ».

● L'Association française  
d'amitié et de solidarité avec le  
peuple d'Irak (cité rue de Rivoli,  
19001 Paris) a publié un commu-  
iqué selon lequel le procureur  
de la révolution, M. Mousavi  
Ardebili, a déclaré, au cours d'une  
conférence de presse le 20 septem-  
bre, à Téhéran, que les trou-  
bles révolutionnaires ne de-  
vaient pas être jugés des personnes  
contre qui n'est invoqué aucun  
fait précis d'activité contre-  
révolutionnaire, et affirmé qu'il  
y avait incompatibilité absolue  
entre la fonction de juge et celle  
de député au Parlement. Ces  
affirmations vont dans le sens  
de la requête présentée par  
M. Labidi, avocat de Reza  
Sadat (le Monde du 19 septem-  
bre) pour révoquer le président du  
tribunal, M. Tabrizi, député  
de Téhéran.

**UNIVERSITÉ  
DE PARIS-SORBONNE  
(Paris-IV)**  
FORMATION CONTINUE  
**COURS D'ESPAGNOL**  
Portugais  
Initiation et perfectionnement  
Pratique de la langue orale  
Le soir, à partir de 18 h. 30  
**U.E.R.**  
**D'ETUDES IBERIQUES**  
et latino-américaines  
21, rue Gay-Lussac  
75005 PARIS  
Tél. 33-43-71 et 28

### D.E.A. DE DROIT DU DÉVELOPPEMENT

Le développement du Tiers-Monde est le plus grand défi de  
l'histoire et nous devons le gagner dans les trente ans à venir.  
Le Droit du développement et de la Coopération internationale  
en est l'instrument majeur.

Pour vous y préparer, pour y participer, par la recherche ou  
plus tard par l'action.

### L'INSTITUT DES SCIENCES JURIDIQUES DU DÉVELOPPEMENT

S'est vu confier l'organisation d'un D.E.A. de Droit du dévelop-  
pement ouvert aux ressortissants français ou étrangers remplissant  
les conditions d'accès au troisième cycle.

Enseignement et cours sont assurés par des professeurs  
d'université et des spécialistes de haut niveau.

Reconnaitement et inscriptions avant le 10 octobre 1980  
Faculté de Droit de l'Université René-Descartes (Paris-V)  
10, avenue Pierre-Larousse, 75006 PARIS

### ÉTATS-UNIS : le gouvernement souhaite lancer un appel au calme conjoint avec l'U.R.S.S.

Washington (A.P.P.). — Le  
président Carter a renouvelé,  
samedi, son appel à l'Union so-  
viétique et à « tout autre pays »  
pour qu'ils s'abstiennent de  
« nous sommes inquiétés de voir  
ce conflit prendre de l'ampleur  
entre les deux pays », a-t-il dé-  
claré à son passage à San-José  
avant d'aller à Portland (Oregon), où il  
pourrait sa campagne électorale.

Dans des déclarations, à une  
station de télévision californien-  
ne, le président a ajouté :  
« Nous espérons que le conflit en  
cours pourra être réglé pacifi-  
quement et rapidement avec  
l'aide des institutions interna-  
tionales. Nous demandons à tous  
les autres pays, y compris l'Union  
soviétique, de ne pas intervenir  
dans cette région, ce  
serait une menace pour nos inté-  
rêts vitaux ».

Le président Carter a rappelé  
que, dans son message sur l'état  
de l'Union en janvier, il avait  
déclaré que la région du Golfe  
était d'un « intérêt vital »  
pour les États-Unis. « Le prin-  
cipe que nous avons énoncé, a-t-il  
dit, est que si l'Union soviétique  
intervient dans cette région, ce  
serait une menace pour nos inté-  
rêts vitaux ».

M. Powell, porte-parole de la  
Maison Blanche, a cependant  
précisé, peu après, que les États-  
Unis « soutiennent le principe du  
droit de libre passage » dans le  
détroit d'Ormuz. M. Powell a  
ajouté que les États-Unis  
n'étaient pas directement menacés  
par une interruption des li-  
vraisons de pétrole irakien, d'au-  
tres pays comme le Brésil, le  
Canada, l'Espagne et l'Italie.  
Rappelant au premier chef, le  
porte-parole du Pentagone,  
M. Ross, a indiqué, de son côté,  
que les forces américaines du  
détroit d'Ormuz « n'étaient pas en état  
d'alerte ».

Aux Nations unies, le secrétaire

d'Etat, M. Munkie, qui repagne  
de mercredi Washington, mais  
s'entretiendra jeudi à New-York  
avec M. Gromyko, a rencontré  
mardi ses collègues français, bri-  
tanique et ouest-allemand. Il a  
déclaré ensuite que les États-  
Unis n'avaient « aucun moyen de  
contrôler unilatéralement » les  
gouvernements irakien et iranien.  
Dans l'entourage du secrétaire  
d'Etat on estime cependant très  
encourageantes des assurances  
« informelles », dont la nature  
n'est pas autrement précisée,  
reçues de Moscou.

Le porte-parole du département  
d'Etat, M. Trautman, a indiqué que  
toute tentative en vue d'un  
règlement pacifique du conflit  
devrait s'effectuer en étroite  
coopération avec les alliés des  
États-Unis. Il a ajouté que Wash-  
ington était prêt à soutenir une  
action du Conseil de sécurité,  
même si cette action devait ne  
pas aborder la question des otages  
américains en Iran. M. Munkie  
ne désespérerait pas de voir  
Moscou se joindre à Washington  
pour lancer un appel conjoint  
au calme.

Le président Carter n'a rien  
fait pour réduire la perplexité  
de ses concitoyens devant le  
conflit irano-irakien, et ses consé-  
quences éventuelles pour les  
États-Unis. Au cours d'une réunion  
électorale, lundi, il a expliqué  
que cette situation pouvait jouer  
dans les deux sens, que les Ira-  
niens pourraient solidement  
accrocher le dossier de sa rappor-  
cher de la communauté interna-  
tionale, ou le désir de s'en isoler  
davantage. Bref, il a donné  
l'impression de s'interroger sur  
la nature de la crise et son issue.

Bref, le candidat républicain,  
M. Reagan, a refusé de se pro-  
noncer sur le conflit, tout en  
le qualifiant de « tragique » et  
en s'engageant à « explorer  
tout », mardi soir, à Springfield  
(Missouri).

## AFRIQUE

### LE CONFLIT DU SAHARA

#### Le Front Polisario fait état d'importants succès

De notre correspondant

Alger. — L'offensive déclenchée  
par le Polisario dans le sud du  
Maroc, au début du mois de sep-  
tembre, semble se poursuivre avec  
une vigueur accrue. Elle paraît  
avoir culminé ces derniers jours  
avec l'attaque de fortes colonnes  
constituées par des unités d'élite  
qui avaient entrepris une opé-  
ration de rattrapage afin de chasser  
les guerilleros implantés au sud  
de l'oued Draa. Selon le Front,  
la destruction de cette colonne  
s'est faite en deux grandes  
batailles entre le 16 et le 22 sep-  
tembre : la première s'est déroulée  
dans les environs de la ville sahra-  
naise de Tarfaya. Elle a duré seize  
heures et se serait soldée, d'après  
le Polisario, par la mort de quatre  
cents soldats marocains et la cap-  
ture de cinquante-quatre autres.

La seconde a eu lieu à Ras-el-  
Khantra, à 90 kilomètres au sud  
de l'oued Draa. Les forces armées  
royales auraient en plusieurs cen-  
taines de morts, autant de blessés  
et auraient perdu des dizaines de  
prisonniers. Un chasseur Mirage  
F-1 aurait été abattu.

Dans un communiqué diffusé  
samedi dernier, les autorités ma-  
roccaines ont fait état de la pre-  
mière bataille, annonçant la mort  
de 200 militaires, la destruction  
de 48 de leurs Land-Rovers, mais  
reconnaissant que les forces ar-  
mées royales avaient en 70 tués,  
une soixantaine de blessés et  
complètement une trentaine de  
« disparus ».

Tandis que le gros des forces  
sahraïennes semblent engagées  
dans des opérations sur le terri-  
toire même du Maroc, d'autres  
unités harcèlent des garnisons  
marocaines implantées au Sahara  
occidental. La capitale religieuse  
du territoire, Smara, aurait été  
ainsi bombardée à l'arme lourde  
trois fois de suite, les 13, 14 et  
15 septembre. Le 18 septembre, le  
port d'El Aoun a été pris pour  
obliger par un commando de la  
« marine sahraïenne » qui a dé-  
truit et endommagé diverses  
installations.

Évoquant toutes ces opérations,  
M. Bachir Mustapha Sayed,

secrétaire général adjoint du  
Front, a affirmé mardi 23 sep-  
tembre à Alger qu'il s'agit d'une  
opération « à développement par  
le processus d'autodétermination par  
les armes engagés par le peuple  
sahraoui face à l'ingérence  
de l'agresseur marocain ».

DANIEL JUNQUA.

### Zaïre

#### AMNESTY INTERNATIONAL

##### DÉNONCE

##### « LA TORTURE SYSTÉMATIQUE »

##### DES PRISONNIERS

« Entre septembre 1979 et  
août 1980, des prisonniers ont  
été torturés, quelques-uns sont  
morts de faim, on leur a abattu  
par la police », révèle l'organisa-  
tion Amnesty International dans  
un rapport de huit pages sur le  
Zaïre publié le mercredi 24 sep-  
tembre. L'organisation indique  
détenir des preuves selon les-  
quelles les prisonniers « sont  
systématiquement torturés ».

« Outre la privation de nourri-  
ture », les formes les plus fré-  
quentes de mauvais traitements  
consistent : « à frapper les détenus  
à l'aide de câbles électriques, ou  
à brûler les poignets avec des  
barres de fer chauffées à blanc.  
La pendaison la tête en bas,  
l'immersion de la tête dans l'eau,  
l'électrocution, et le viol des  
épouses en présence des prison-  
niers » sont aussi parfois utilisés.  
« Aucune mesure ne semble avoir  
été prise par les autorités sa-  
hraïennes pour assurer que le droit  
fondamental pour le respect de la  
vie des prisonniers soit res-  
pecté », conclut Amnesty Inter-  
national qui rappelle qu'un  
rapport sur les sévices au Zaïre  
avait été publié par ses services  
en mai dernier (le Monde du  
22 mai).

### ONU : le président du Conseil de sécurité invite les deux parties à « s'abstenir de toute activité armée »

De notre correspondante

New-York (Nations unies). —  
L'ampleur prise par le conflit  
irano-irakien a incité le secré-  
taire général des Nations unies,  
M. Waldheim, à demander mardi  
matin 23 septembre des consulta-  
tions au Conseil de sécurité. Le  
Conseil s'est réuni en fin d'après-  
midi et, après plusieurs heures de  
discussions, a lancé par la bouche  
de son président, M. Taieb Slim  
(Tunisie), un appel aux deux  
adversaires. Les quinze membres  
du Conseil, qui comprennent plusieurs  
pays islamiques, ont eu du mal  
à tomber d'accord.

M. Waldheim avait au préalable  
offert ses « bons offices » pour  
tentier de trouver une solution  
« et les parties intéressées estiment  
que cela peut servir à régler leur  
différend ». Ni l'Irak ni l'Iran  
n'ayant demandé une réunion du  
Conseil de sécurité, les membres  
de cet organisme ont tenu une  
réunion à huis clos à l'issue de  
laquelle son président a déclaré  
notamment, au nom de ses col-  
lègues et sans qu'il ait été pro-  
cédé à un vote :

« Les membres du Conseil sont  
très préoccupés à l'idée que ce  
conflit ne se révèle de plus en plus  
grave et ne puisse constituer une  
grave menace pour la paix et la  
sécurité internationales. Ils ac-  
quiescent avec satisfaction et ap-  
prouvent pleinement l'appel que le  
secrétaire général a adressé aux  
deux parties le 22 septembre 1980,  
ainsi que son offre de bons offices  
pour résoudre le présent conflit.  
Les membres du Conseil n'ont de-  
mandé de lancer en leur nom un  
appel aux gouvernements de l'Irak  
et de l'Iran, comme première me-  
sure en vue de résoudre le conflit,  
afin qu'ils s'abstiennent de toute  
activité armée et de tous actes  
susceptibles d'aggraver la situa-  
tion dangereuse existant à l'heure  
actuelle et règlent leur différend  
par des moyens pacifiques ».

La perplexité est grande parmi  
les délégations islamiques à  
l'ONU : leur groupe, réuni mardi  
après-midi, s'est séparé en exprima-  
nt sa « profonde inquiétude », mais  
sans avoir pris de décision.  
Le délégué irakien a participé à la  
réunion, mais son collègue iranien  
était absent.

### M. Gromyko évoque « le mythe de la menace soviétique »

Après avoir dénoncé le « mythe  
tournaïse qui s'est opéré dans la  
politique des États-Unis et de  
certains autres pays de l'OTAN »,  
notamment la décision d'envoyer  
en Europe des missiles américains  
à moyenne portée, M. Gromyko a

critiqué la « soi-disant nouvelle  
stratégie nucléaire des États-  
Unis », qui, selon lui, est destinée  
à « faire croire à l'inevitabilité  
d'un conflit nucléaire », le report  
à une date indéterminée de la  
ratification du traité SALT 2, et  
la politique américaine des « inté-  
rêts vitaux », qui tend à « priver  
les peuples du droit d'être maîtres  
chez eux ». Il a cité notamment  
l'Irak, « qui justifie l'usage d'une  
violence non distinguée », les « agis-  
sements des États-Unis dans la  
zone du golfe Persique, qui men-  
acent la souveraineté de tous les  
États de la région », et les nou-  
velles bases américaines en Afrique  
orientale.

M. Gromyko a consacré tout un  
passage de son discours à la  
situation en Afghanistan, nouvelle  
source, selon lui, du « mythe de la  
menace militaire soviétique ». Il a  
affirmé que tout le contingent  
de l'U.R.S.S. sera retiré de ce  
pays « dès que les raisons qui ont  
rendu son intervention nécessaire  
auront disparu, mais pas avant ».

L'essentiel du discours du mi-  
nistre soviétique a cependant été  
consacré à la reprise des négocia-  
tions sur la limitation des ar-  
mements en Europe. Après avoir  
souligné que l'U.R.S.S. n'avait pas  
pour sa part, « installé d'armes  
nucléaires à moyenne portée sur  
le territoire d'autres États »,  
M. Gromyko a déclaré : « Afin  
de surmonter les obstacles dressés  
par l'OTAN sur la voie des négocia-  
tions, nous proposons d'entamer  
sans délai les discussions  
simultanées, relatives par un lien  
organique, du problème des armes  
nucléaires à moyenne portée in-  
stallées en Europe et des ar-  
mements américains avancés, une  
fois que l'accord SALT 2 sera  
entré en vigueur ».

Le ministre soviétique a proposé  
quatre mesures à inscrire à l'ordre  
du jour de la session des Nations  
unies : 1) interdiction de former  
de nouvelles alliances militaires ;  
2) fixation d'une date — par  
exemple le 1<sup>er</sup> janvier prochain —  
pour décider de ne plus accroître  
les forces armées ni les ar-  
mements conventionnels ; 3) pro-  
position de ne pas utiliser l'arme  
nucléaire contre des pays qui en  
sont dépourvus ; 4) moratoire  
d'un an sur les essais nucléaires  
en attendant leur interdiction  
définitive.

M. Gromyko a encore préconisé  
des négociations pour mettre hors  
la loi la bombe à neutrons et  
l'arme radiologique, et demandé  
l'organisation rapide d'une confé-  
rence sur le désarmement en  
Europe. Il a souhaité que la  
réunion de Madrid « soit couron-  
née de résultats positifs dans  
toutes les corbeilles de l'accès final  
de la conférence d'Évian ».

Enfin, le ministre soviétique a  
lancé un appel, un peu inattendu  
dans le contexte international du  
moment, pour la « préservation  
de la nature », car « d'immenses  
ressources matérielles et intellec-  
tuelles sont détournées par la  
course aux armements ».

NICOLE BERNHEIM.

## JACQUELINE GRAPIN

## RADIOSCOPIE DES ÉTATS-UNIS

"Un livre... serin, réaliste... une analyse sérieuse de la réalité  
américaine et de la situation internationale."

JACQUES THIBAUD / LE MATIN

"Le premier livre de synthèse publié en français sur les États-  
Unis depuis 1973. Un ouvrage extrêmement riche, compétent  
et clair..."

THIERRY DE MONTBRIAL / LE MONDE

CALMANN-LÉVY



# PROCHE-ORIENT

Israël

L'accusation de corruption portée contre le ministre des affaires religieuses oppose les grandes communautés et compromet l'équilibre politique

Jérusalem. — Un membre du gouvernement, M. Aaron Abouhatzera, ministre des affaires religieuses, doit être prochainement entendu par la police à propos d'une affaire de corruption qui, depuis près d'un mois, passionne l'opinion publique israélienne (« le Monde » du 29 août). Sa démission est soumise au ministre de la justice, à la suite de l'arrestation, le 15 septembre, de son principal conseiller.

Ce scandale jette une lumière crue sur des aspects très caractéristiques de la société israélienne. Il risque à la fois de bouleverser une partie de la vie politique du pays, de remettre en cause les relations souvent difficiles entre les deux grandes communautés juives (ashkénaze et séfarade) et d'affecter les rapports étroits et toujours mal définis entre l'Etat et la religion, sujets de débats incessants depuis la création d'Israël.

De notre correspondant

Commencée discrètement au début de l'année, l'enquête a pris, soudain, un tour spectaculaire le 20 août, lorsque la police a effectué une « descente » au siège du ministère des affaires religieuses à Jérusalem pour y saisir des centaines de dossiers et de documents. Le vent de panique a été tel que certains fonctionnaires se sont rendus au bureau avec une valise contenant des effets de première nécessité en prévision d'une éventuelle arrestation. L'opération a été moins fructueuse que prévu, plusieurs documents ayant disparu la veille de la perquisition. Celle-ci a toutefois permis, selon une presse particulièrement bien informée, de corroborer les premiers éléments des investigations : pots-de-vin, détournements de fonds publics représentant plusieurs millions de francs, irrégularités multiples dans l'attribution de subventions à des yeshivas (écoles rabbiniques) et autres institutions religieuses, faux en écritures (les yeshivas subventionnées n'avaient qu'une existence fictive, ou bien leurs effectifs déclarés étaient extrêmement « gonflés »). La liste est longue. Celle des personnes impliquées aussi : des hauts fonctionnaires du ministère, des conseillers municipaux de diverses localités, des personnalités de plusieurs communautés religieuses, des dirigeants du parti national religieux. Les policiers auraient également découvert que M. Aaron Abouhatzera, avant son entrée au gouvernement en 1977 et alors qu'il était maire de la ville de Ramat-Aviv, aurait accordé diverses faveurs en échange d'un soutien politique aux élections.

M. Abouhatzera, qui, à quarante-deux ans, a fait une brillante carrière politique, proteste de son innocence : « Il ne s'agit pas de justice, mais d'une provocation et de diffamation », affirme-t-il. Il le soutient la police d'avoir organisé une série de « fuites » pour le discréditer avant même les premières conclusions.

Le principal des « témoins de l'Etat » (suspect à qui on reproche l'immunité), M. Israël Gottlieb, maire adjoint de Bnei-Brak, important fief des religieux dans la périphérie de Tel-Aviv, aurait reconnu avoir détourné des subventions destinées à des yeshivas. Pour expliquer sa collaboration avec les enquêteurs, il a admis avec candeur : « Je suis faible. Je n'aurais pas supporté la prison. » La police a en outre, interdit à plusieurs personnes de quitter le pays. Trois d'entre elles auraient, toutefois, réussi à fuir à l'étranger, notamment un rabbin d'origine américaine — déjà soupçonné de fraude aux Etats-Unis — qui, ainsi, une chaîne d'établissements religieux en Israël.

Les retombées de ce scandale pourraient, paradoxalement, donner au premier ministre un répit inespéré. En effet, ce sont les partis religieux, et surtout le plus important d'entre eux, le Mafdal ou parti national religieux (P.N.R.), qui sont atteints. Or ce dernier était en mesure de décider du sort de la coalition au pouvoir, en provoquant, par son départ, des élections anticipées, et il ne manquait pas d'agiter cette menace pour se donner de l'importance. Aujourd'hui, éblouissés

par le scandale, les douze députés du P.N.R. sont moins pressés de se présenter devant les électeurs. Le parti est, de plus, profondément divisé : un de ses chefs historiques, M. Yossef Burg, responsable de l'enquête en cours, est aussi à la tête de la tendance rivale de celle dirigée par le ministre des affaires religieuses. De là à l'absence de régler des comptes par politiciens interposés, il n'y a qu'un pas, qui a été vite franchi. Aussi M. Burg a-t-il récemment claqué la porte du siège du comité central du P.N.R. au terme d'une réunion houleuse.

Autre conséquence dont l'examen donne lieu à bien des spéculations : si le P.N.R. était vraiment « moulu » dans l'affaire Abouhatzera, il risquerait de perdre de nombreuses voix aux prochaines élections et, du même coup, le rôle-clé qui est le sien depuis la création d'Israël, puisqu'il a toujours été l'allié obligé dans toutes les coalitions gouvernementales, qu'elles aient été formées par les travaillistes jusqu'en 1977 ou, depuis, par le Likoud. Si, comme on le prévoit, les travaillistes reviennent au pouvoir en 1981, ne pourraient-ils remplacer l'appoint du P.N.R. par celui d'une formation centriste ? Une telle éventualité, modifiant notablement la vie politique israélienne, serait une victoire pour les laïcs, mais, peut-être, qüisent les « colombes » travaillistes, une chance pour la paix, dans la mesure où serait réduite l'influence des « faucons » du Likoud, partisans d'une intense colonisation des territoires occupés.

Le « complot ashkénaze »

L'affaire Abouhatzera a, en outre, montré que le partage d'influence entre deux communautés restait très sensible. Le ministre est, en effet, issu d'une grande famille originaire du Maroc, qui compte de nombreux rabbins éminents. Elle représente une certaine élite de la communauté séfarade (celle des juifs originaires du Bassin méditerranéen et des pays arabes) aujourd'hui majoritaire dans la population mais toujours nettement sous-représentée dans la classe politique par rapport aux ashkénazes (juifs originaires d'Europe).

Les accusations portées contre M. Abouhatzera et ses proches ont été ressenties douloureusement par de nombreux séfarades, qui se sont empressés d'organiser des manifestations publiques pour proclamer a priori l'innocence de « leur » ministre et dénoncer « une attaque déshonorée » contre toute leur communauté. Et l'on a même été jusqu'à parler d'un « complot ashkénaze » et à exiger des limogeages dans la police. Les séfarades de la Diaspora ont été, eux aussi, mobilisés et une délégation de leurs dirigeants s'est rendue tout expressément à Jérusalem pour s'inquiéter de la situation auprès de M. Begin et apporter leur soutien à M. Abouhatzera. L'effervescence est telle que le premier ministre et le président de l'Etat, M. Itzhak Navon, sont intervenus pour demander « à tous les Israéliens »

de faire preuve de sang-froid, et plus particulièrement aux amis de M. Abouhatzera de ne pas transformer cette affaire en conflit intercommunautaire. Les péripéties de l'enquête ont en effet ramené de vieilles querelles entre laïcs et religieux et aussi entre deux pouvoirs, civil et rabbinique, qui ne sont pas « séparés » de façon précise et dont la coexistence est souvent difficile. La minorité des juifs pratiquants entend faire respecter la « loi juive » dans tous les domaines, comme c'est déjà le cas par exemple dans l'établissement de l'état civil, en matière d'éducation et pour de nombreux aspects de la vie quotidienne. Le rabbinat et les partis politiques religieux ont toujours cherché à imposer une forme de théocratie, que les mouvements laïcs estiment incompatible avec les principes des fondateurs de l'Etat.

Les juifs non pratiquants se plaignent de l'influence grandissante des autorités religieuses, particulièrement conservatrices en Israël, et des avantages que tirent les partis religieux de leur rôle charnière à la Knesset. Ces dernières années, les milieux laïcs ont souvent protesté contre l'utilisation, à leurs yeux abusive, des finances de l'Etat au profit de nombreuses institutions religieuses. L'affaire Abouhatzera ne peut que leur servir.

En surplus, jetant de l'huile sur le feu, les deux grands rabbins d'Israël viennent, selon les milieux laïcs, de se rendre à la fin du mois d'août, à Jérusalem, à l'occasion d'un embargo américain sur les livraisons d'uranium à la Suisse, ajoutant qu'il n'y a pas de majaise

FRANCIS CORNU.

Le maire de Kalkiça, importante localité du nord de la Cisjordanie, M. Amin El Nassar, a été arrêté le 23 septembre pour avoir fait publier un livret sur les activités de la municipalité. « Une lettre il y aurait des propos hostiles à l'administration militaire israélienne. Le conseil municipal a refusé, le 20 septembre, de présenter des excuses, comme le proposait le gouverneur militaire. D'autre part, le gouvernement militaire a demandé, dans un dernier délai, au maire d'El-Bireh, près de Ramallah, en nom de Jérusalem, de s'abstenir de toute déclaration publique et de ne pas accorder d'interview aux journalistes. » (Corresp.)

LE FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL REFUSE D'ACCORDER UN STATUT D'OBSERVATEUR A L'O.L.P.

Washington (Reuters). — La commission exécutive du Fonds monétaire international (F.M.I.) a refusé d'inviter l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) à assister avec statut d'observateur à la réunion annuelle F.M.I.-Banque mondiale qui s'ouvrira mardi 30 septembre à Washington. Présentée par l'Arabie Saoudite et la Libye, la demande d'admission de l'O.L.P. a été repoussée sous la pression des Etats-Unis, qui ont estimé que la présence de l'Organisation signifiait l'entrée de la politique dans les délibérations des deux organisations internationales. Washington a présenté une résolution demandant qu'aucun observateur ne soit admis cette année à la réunion commune.

Le texte a été soumis à un vote par correspondance, et la coalition des pays industrialisés groupés autour des Etats-Unis l'a emporté sur les pays arabes. De source interne, on indique que le résultat du vote pourrait avoir de graves conséquences financières pour le F.M.I. qui s'est récemment vu refuser des fonds supplémentaires par les pays du Golfe.

# ASIE

Pakistan

SELON LES SERVICES DE RENSEIGNEMENTS AMÉRICAINS Islamabad pourrait être en mesure de faire exploser un premier engin nucléaire d'ici à la fin de 1981

Des techniciens pakistanais achèvent actuellement dans la clandestinité la construction d'une « petite usine de retraitement » pour la fabrication de plutonium, près de Rawalpindi — ville jumelle d'Allahabad, la capitale du pays. — affirme le Washington Post dans un article publié par l'International Herald Tribune du 24 septembre. Citant les services de renseignements américains, à Washington, le journal précise que cette « petite usine » semble être destinée à produire 10 à 20 kilos de plutonium par an, donnant au Pakistan suffisamment de matière fissile pour réaliser « une ou deux, tout au plus trois bombes par an ». La première expérience pourrait avoir lieu vers la fin de l'année prochaine.

L'usine de retraitement serait dix fois moins importante que celle dont la France avait commencé la livraison, indiquent encore le Washington Post, et permettrait au Pakistan de se doter plus rapidement d'une capacité nucléaire qu'il parait de l'Union d'uranium en cours de construction à Kahuta, non loin également d'Islamabad (le Monde du 28 décembre). C'est sans doute à cette dernière installation qu'étaient destinées les ventes de matériaux nucléaires suisses mises en cause par un autre article du Washington Post (le Monde du 24 septembre 1980).

M. Raymond Probst, secrétaire d'Etat helvétique aux affaires étrangères, a qualifié, mardi 23 septembre, de « tempête dans un verre d'eau » cet article publié la veille sur la tension entre Washington et Bernes qui provoquerait cette affaire. Mais, indique notre correspondant à Bernes, Jean-Claude Buhner, M. Probst, qui était ambassadeur de Suisse à Washington jusqu'à la fin du mois d'août, a démenti l'existence d'un embargo américain sur les livraisons d'uranium à la Suisse, ajoutant qu'il n'y a pas de majaise

entre les deux pays. « Au contraire, a-t-il dit, nos relations sont excellentes avec les Etats-Unis où l'on apprécie le rôle joué par la Confédération qui est chargée de représenter leurs intérêts dans certains points chauds, notamment en Iran et à Cuba. »

Certes, on reconnaît à Bernes que le gouvernement américain a transmis aux autorités helvétiques « certaines informations recueillies par ses services de renseignements sur d'éventuels dédoublements ». On précise également qu'aucune finie helvétique ne livre du matériel nucléaire « sensible » au Pakistan. Une enquête a cependant été ouverte à Bernes sur les informations du Washington Post, et les autorités helvétiques se

déclarent prêtes à des discussions multilatérales sur un éventuel élargissement des listes internationales de matériel nucléaire sensible. Mais la Suisse estime qu'il appartient aux Etats-Unis de prendre l'initiative d'une telle négociation pour parvenir à un accord général. « Nous n'avons pas à agir sous pression », indique le porte-parole du gouvernement helvétique, car cela reviendrait à « discriminer notre industrie d'exportation. »

Ce n'est sans doute pas un hasard si les informations du Washington Post ravivent la polémique sur les ambitions du Pakistan dans le domaine nucléaire à la veille de l'arrivée, le 30 septembre, du général Zia ul Haq aux Etats-Unis.

Thaïlande

Les militaires entendent maintenir leur tutelle politique sur les affaires publiques

De notre correspondant

Le gouvernement thaïlandais a décidé, le mardi 23 septembre, de reconduire pour un an le général Prem Thinsulanond, premier ministre, dans ses fonctions de commandant en chef de l'armée, en raison des exigences actuelles de la sécurité nationale et de la part qu'il a prise dans la mise en route du programme de développement de l'armement.

Bangkok. — La classe dirigeante thaïlandaise, affrontée à des problèmes socio-économiques

et de sécurité nationale qu'elle ne parvient pas à maîtriser, cède une fois de plus à la double tentation du recours à l'homme fort et du refus de toute évolution démocratique.

On en est aujourd'hui revenu à ce point. En effet, d'un nombre substantiel d'adhésions, le Parlement vient de se prononcer en faveur d'un renouvellement de la rétrograde des fonctionnaires, des militaires à six ans, des civils à quatre ans. Présente comme non discriminatoire, cette mesure, qui modifie la loi constitutionnelle, est considérée comme destinée à prolonger le mandat du général Prem Thinsulanond, premier ministre et ministre de la défense, à la tête de l'armée. Elle réduit dans le fragile consensus maintenu depuis plusieurs années entre civils et militaires, malgré la prépondérance de ces derniers.

Après quelques velléités d'opposition, l'opposition a regagné l'aval des troupes qui forment le cœur des militaires, la coalition gouvernementale. Il a bénéficié dès le départ du soutien actif du palais. Bien que la loi soit soumise à un vote, les militaires ont exercé leur influence par les moyens directs ou indirects, sans association directe aux destinées du cabinet et à celle du premier ministre, a été particulièrement remarquable dans la mesure.

L'opposition est venue de deux secteurs diamétralement opposés dans leur démarche : celui des étudiants et celui des militaires. Les premiers avaient initialement appelé à des manifestations contre une mesure qu'ils assimilaient à un retour de la dictature. Menés d'intervention en intervention, ils ont été dispersés par les forces de l'ordre. Les militaires, eux, ont soutenu le gouvernement. Ils ont même, par le souvenir du massacre de 1976, les chefs de dix-huit associations d'étudiants ont préféré abandonner leur projet. On manifeste désormais sur les campus contre la dictature, sud-coréenne. Leurs adversaires militent au sein des mouvements extrêmes qui avaient participé, il y a quatre ans, au massacre de l'université de Thammasat aux côtés de la police. Ils campent à nouveau bruyamment dans les couloirs de la scène politique. Les chefs, qui prônent ouvertement, et impudemment, la violence contre tous ceux qui sont supposés menacer l'ordre établi, apportent leur soutien au général Prem.

Si les étudiants sont faibles, faciles à manipuler et à réprimer, il n'en va pas de même pour certains groupes militaires qui aspirent au pouvoir et qui se sentent menacés dans leur prépondérance par le sommet de la hiérarchie par une mesure de promotion qui va, nécessairement, retarder certaines promotions, et non des moindres. C'est donc de ses propres pates que risque de venir le danger principal pour le premier ministre.

Personne ne se y est trompé : les raisons de sécurité invoquées dans toute cette affaire tiennent autant à la menace d'un coup d'Etat qu'à celle des troupes vietnamiennes qui campent sur les frontières orientales du royaume. C'est avant tout pour garder la haute main sur le corps turbulent des chefs militaires et pour assurer ainsi la stabilité de son pouvoir que le général Prem a accédé au pouvoir, et, semble-t-il, outre son gré, de faire une entorse à la règle d'or de la hiérarchie. Là encore, l'intervention du palais paraît avoir, pour un temps, apaisé les remous qui agitent les casernes. Néanmoins, l'histoire contemporaine de la Thaïlande a suffisamment prouvé qu'il est plus difficile de contenir les militaires dans leurs casernes que de mettre les étudiants — et la démocratie — sous les verrous.

WALTRAUD BARTIL

R.-P. PARINGAUX

# DIPLOMATIE

La visite de M. Barre en Autriche

M. Raymond Barre était attendu, ce mercredi 24 septembre vers la capitale autrichienne, pour une visite de deux jours en Autriche, en compagnie de MM. d'Ozanne, ministre de l'environnement et du cadre de vie, et Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. C'est la deuxième fois qu'un chef de gouvernement français se rend officiellement en Autriche depuis le rétablissement de l'indépendance du pays, en 1955, la première visite ayant été faite, en 1967, par Georges Pompidou.

Le premier ministre doit avoir, jeudi, deux entretiens avec le chancelier Kreisky, suivis, vendredi, d'entretiens élargis sur la situation internationale et les moyens d'intensifier les relations commerciales, industrielles et culturelles entre les deux pays.

De notre correspondante

Vienne. — Le voyage de M. Barre dans la capitale autrichienne répond à la visite que M. Kreisky avait faite à Paris en 1979. L'Autriche, qui a été, en 1979, son quatrième fournisseur et son septième client, Vienne souhaite surtout diversifier les échanges, qui accusent une permanence un net déficit structurel au détriment de l'Autriche (près de 3 milliards de schillings — 1 milliard de francs — pour les sept premiers mois de 1980). Cette situation défavorable est essentiellement due aux importations de voitures françaises, dont la part du marché est de 17,2 % (derrière la R.F.A. et le Japon). L'industrie autrichienne fait de grands efforts pour augmenter la vente de pièces détachées et accessoires automobiles à la France, et l'on n'exclut pas, à Vienne, que ce sujet soit évoqué au cours des entretiens officiels.

Face à l'adhésion de la Grèce à la Communauté économique européenne, et confronté à un déficit agricole croissant vis-à-vis de la C.E.E. (4,8 milliards de schillings en 1979), Vienne compte sur les bons offices de la France à Bruxelles pour élargir le régime préférentiel dont bénéficie l'Autriche en tant que membre associé.

La question épineuse d'une éventuelle participation communautaire, de l'ordre de 2,2 milliards de francs, aux frais de construction d'une autoroute à travers l'Autriche, reliant la R.F.A. à l'Europe du Sud, doit aussi faire partie du volet économique des entretiens. Sans se faire trop d'illusions à ce propos, les relations Est-Ouest, les événements de Pologne, les problèmes de désarmement, le dialogue Nord-Sud, ainsi que le conflit du Moyen-Orient, qui relèvent depuis des années l'attention particulière du chancelier, M. Wilfried Pahr, ministre autrichien des affaires étrangères, précéderont la visite de M. Barre.

Autre dossier important : la coopération en matière d'armement, qui a été essentiellement accordée, jusqu'à présent, par la réalisation du char léger Kurgast construit en Autriche mais doté d'une nouvelle transmission. L'Autriche désirent élargir son armée de l'air d'un nouvel avion intercepteur pour remplir les missions de police du ciel. La France a proposé la vente de vingt-quatre Mirage-50 en assurance cette proposition de facilités de financement et en promettant, en cas d'accord, de compenser intégralement le marché par des achats de produits et matériels autrichiens, ainsi que par un développement de la coopération industrielle. Toutefois, la France se trouve en concurrence avec les Etats-Unis, qui souhaitent vendre à Vienne leur chasseur F-16. Une délégation autrichienne séjournera d'ailleurs aux Etats-Unis, où elle examinera les propositions américaines.

La visite de M. Barre s'inscrit dans les efforts déployés de part et d'autre — de nombreuses visites ministérielles ont suivi la venue — pour donner de nouvelles impulsions à des relations déjà amicales, mais encore un peu tièdes.

préparations d'été ou annuelles et par correspondance

**SCIENCES-PO**

2 centres : bd saint-germain (près St. Pa) et neuilly

**CEPES** 57, r. Cl.-Lafitte, 92 Neuilly, 722.94.94 - 745.09.19

enseignement supérieur privé

**TELEX PARTAGÉ**

ÉTRANGE SERVICE TELEX / PARIS ☎ 345.21.62

**Sofia**

**AUSTRIAN AIRLINES**

vous offre des horaires pratiques, un service de qualité et le confort de ses DC 9

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris Tél. : 266.34.66.



## EUROPE

### Pologne

## Les délégués du syndicat indépendant présentent leur demande d'enregistrement au tribunal de Varsovie

Varsovie (A.F.P., Reuters, U.P.I.). — Une quarantaine de délégués du syndicat indépendant et autonome « solidarité », initiés à Gdansk par trente-cinq organisations formées dans divers endroits de la Pologne, sont arrivés, avec M. Lech Walesa, dans la soirée du mardi 23 septembre, à Varsovie. Ils devaient se rendre, ce mercredi, au tribunal régional de Varsovie pour y demander leur enregistrement.

Jusqu'à présent, trente syndicats indépendants ont déjà fait cette démarche. Le premier à ce titre des statuts du syndicat avait demandé l'enregistrement était le M.K.Z. de Katowice. Le tribunal a exigé la rectification indépendante de la capitale de la Haute-Silésie. Selon les avocats qui servent de conseillers aux syndicats libres, il ne s'agit que de formalités mineures.

D'autre part, le Conseil d'Etat (présidence collégiale de la République) a créé une commission pour l'élaboration d'une nouvelle loi sur les syndicats et a fait appel à des représentants des syndicats indépendants, a annoncé, mardi soir, l'agence P.A.R. La présidence de cette commission a été confiée à M. Sylwester Zawadzki, président du tribunal administratif suprême et président de la commission législative à la Diète (Parlement). Parmi ses vingt-cinq membres, figurent des hauts fonctionnaires, des juristes, des membres de l'Académie polonaise des sciences, le secrétaire des syndicats officiels (G.R.Z.K.), ainsi que cinq représentants des syndicats indépendants, dont les présidents des comités de grève interentreprises (M.K.S.) de Sosnowiec, de Jaszcze-Golow (région de Katowice) et de Gdansk, avec M. Lech Walesa au premier rang. La nouvelle loi doit se substituer à celle de 1949, qui prévoit un syndicat unique. Jusqu'à la promulgation de la nouvelle législation, les syndicats indépendants doivent se faire tous enregistrer uniquement à Varsovie.

Une Association indépendante des étudiants a été fondée, lundi 22 septembre, à Cracovie en dehors des structures officielles du mouvement des Jeunes communistes (Z.S.M.P.), (qui collabore jusqu'à présent l'ensemble des organisations de jeunesse dans le pays). Au cours d'une réunion de quelque huit cents délégués des établissements d'enseignement supérieur de la cité, parmi lesquels l'université Jagiellon, l'Académie des mines et de la métallurgie, l'Académie d'agriculture, etc., l'assemblée a élu un comité fondateur de vingt membres qui a été reçu par le recteur de l'université Jagiellon.

Le professeur Mieczyslaw Hessa a mis à la disposition de la nouvelle organisation un local à l'université, une machine à écrire, et lui a promis sous peu un téléphone et une polycopieuse.

Le lendemain, une «réunion consultative» pour l'extension de l'Association indépendante des étudiants de Cracovie à l'ensemble du pays s'est déroulée dans la capitale polonaise. Elle a réuni des étudiants de Varsovie, Gdansk, Poznan, Cracovie, Sosnowiec, Wroclaw, Olawa, Lublin et Turun. Les délégués, qui doivent se réunir à nouveau lundi prochain à Poznan, comptent élaborer un statut qu'ils se proposent de soumettre à l'approbation du ministre de l'enseignement supérieur.

D'autre part, un congrès extraordinaire de l'Union des journalistes a été convoqué pour les 28 et 29 octobre à Varsovie. En attendant, le monde du journalisme, longtemps inféodé au parti, est à la recherche d'une dignité et d'un prestige largement com-

promis auprès des lecteurs. Les journalistes polonais ont ouvert un large débat sur l'avenir, le rôle des médias de communication et leur place dans la société.

Le journal du soir Kurier Polski a ouvert ses colonnes à ses confrères des autres quotidiens dont la grande majorité, dit-il, est sur la sellette. Leurs déclarations témoignent d'un profond malaise dans la presse.

De son côté, le plénum de l'Association des journalistes s'est réuni lundi à Varsovie pour demander à ses membres de faire preuve d'«honnêteté professionnelle» pour «gagner la confiance de la société».

D'autre part, la télévision a diffusé une virulente attaque contre les dissidents, qualifiés de «perrains des syndicats indépendants». M. Jacek Kuron a été accusé de chercher à détruire le parti communiste polonais, «y compris au prix d'une apostasie politique incluant la poursuite de communistes». En fait, M. Kuron, interviewé au début

de juillet par des Scandinaves, avait déclaré que, si les autorités employaient la force contre les grévistes, le danger existait que la société réagisse de même en traitant des bâtiments du parti et en s'en prenant aux communistes. C'est la seconde attaque contre M. Kuron en moins d'une semaine. Tout se passe comme si le bouc émissaire devait être le K.O.R. (Comité d'autodéfense sociale), dont les principaux dirigeants, arrêtés pendant les grèves de Gdansk et relâchés à la demande des grévistes, restent inculpés. Enfin, M. Leszek Mocinski, président de la «Confédération de la Pologne indépendante», dissident nationaliste, a été interpellé mardi après-midi, et son appartement perquisitionné.

Selon des rumeurs persistantes, une réunion plénière du comité central aurait lieu vendredi 26 septembre à Varsovie. On n'exclut pas l'idée que, outre l'examen de certains problèmes économiques, elle procède à quelques changements dans les postes à responsabilité.

### Union soviétique

## Le procès contre «Poiski», une revue non censurée, s'ouvre à Moscou

Le procès de plusieurs rédacteurs de la revue pluraliste «Poiski» s'ouvre ce mercredi 24 septembre à Moscou («le Monde» du 24 septembre). Cette publication non officielle avait attiré l'attention parce que, contrairement à d'autres, elle prêchait avant tout la tolérance réciproque et ouvrait ses pages non seulement à des intellectuels de tous bords, mais aussi à des ouvriers. D'ailleurs, deux de ses animateurs étaient des activistes des syndicats libres (SMOT).

Au début de 1980, un de ses fondateurs, Piotr Abouine-Egouïdès, fut contraint à émigrer. Ses amis l'ont chargé de tenter de faire paraître «Poiski» à l'étranger.

Une Association des amis de la revue «Poiski» s'est constituée en France. Elle vient de publier un bulletin présentant l'historique de «Poiski» et de courts extraits de textes publiés (c/o Michel Bouvet, 58, rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris).

M. Abouine-Egouïdès nous a adressé l'appel ci-dessous :

Le procès de Valéry Abramkine et de Youri Grimm est en fait celui de la revue moscovite non censurée Poiski. Nous insistons sur ce fait : les autorités soviétiques de Gdansk, arrêtées pendant les grèves de Gdansk et relâchées à la demande des grévistes, restent inculpés. Enfin, M. Leszek Mocinski, président de la «Confédération de la Pologne indépendante», dissident nationaliste, a été interpellé mardi après-midi, et son appartement perquisitionné.

— notre vocation est la recherche, l'analyse objective et ouverte de tous les aspects de la réalité soviétique. En rendant publics, dès le premier numéro, les noms des membres du comité de rédaction (P. Abouine-Egouïdès, V. Abramkine, R. Lert, P. Frykov, V. Guerchoum, I. Grimm et V. Sokirko) nous entendons souligner le caractère légal de notre revue, aucun texte officiel ne soumettant la publication d'une revue manuscrite à l'autorisation préalable des autorités.

Dans le cadre du mouvement démocratique, Poiski représente une expérience tout à fait originale. Par son projet : dans l'introduction au premier numéro, nous écrivons : «Nous invitons à participer à nos recherches tous ceux qui sont pour la compréhension mutuelle». Par la diversité des courants de pensée représentés au comité de rédaction (des socialistes aux libéraux, des athées aux croyants, des nationalistes aux internationalistes), par la volonté d'aborder tous les problèmes (sociaux, économiques, politiques, nationaux, religieux, culturels de l'U.R.S.S. d'aujourd'hui), Poiski est une revue d'analyse pluraliste, où la discussion, le dialogue sont considérés comme des objectifs prioritaires. Poiski est aussi une revue littéraire : elle a publié des extraits de romans, des nouvelles, des poèmes. Parmi ses auteurs, on peut citer Gelfer, Pomerantz, Kopelev, Nikipelov, Dombrovski, Volnovitch, Vladimir et beaucoup d'autres.

Le premier numéro de Poiski a vu le jour au début de l'été 1978, au moment du procès contre Orlov et Guinebourg, qui marqua le début de l'effacement plus dire qu'il n'y a jamais connu le mouvement démocratique en Union soviétique. Quatre numéros parurent en six mois. En janvier 1979, alors que nous terminions le cinquième, le K.G.B. se livra à une série de perquisitions, au cours desquelles tout, jusqu'aux feuilles de papier vierges, était confisqué. Malgré cela, un mois plus tard, le numéro 5 paraissait. Ce fut alors des menaces directes contre les personnes liées à Poiski : Pétiel Hémidi de mon travail, Babes Lert était exclus du parti, V. Abramkine était pris comme otage par le K.G.B. : il serait arrêté si un nouveau numéro sortait. Face à ce chantage, nous avons, une première fois, suspendu la publication. Mais au début de décembre, le K.G.B. arrêta V. Abramkine. Notre réponse fut la sortie immédiate et simultanée des numéros 6, 7, 8. En janvier, I. Grimm et V. Sokirko furent arrêtés. En juin, Guerchoum fut interné dans un hôpital psychiatrique, dont il n'est sorti que récemment. D'autres sont aujourd'hui menacés, comme V. Koupakine, licencié et menacé d'arrestation après perquisition.

L'avenir de Poiski ne peut être dissocié du sort de ses rédacteurs jugés à Moscou. Ils risquent de longues peines de prison. Leur seul crime est d'avoir osé penser et écrire hors de portée de la censure. Il est urgent de leur venir en aide.

## AMÉRIQUES

### Cuba

## LES DERNIERS CUBAINS RÉFUGIÉS À LA MISSION DIPLOMATIQUE AMÉRICAINE ONT ÉVACUÉ LES LIEUX.

La Havane (Reuters). — Les onze derniers Cubains réfugiés dans les locaux de la mission diplomatique américaine à La Havane, se sont rendus le mardi 23 septembre aux autorités, après cent quarante-quatre jours d'occupation. Environ quatre cents personnes — des anciens prisonniers politiques pour la plupart — étaient réfugiés dans l'immeuble après des affrontements avec des partisans du régime, le 2 mai dernier.

M. Wayne Smith, chef de la section des intérêts américains, a déclaré qu'aucun des réfugiés qui s'étaient rendus précédemment n'avait été maltraité ou emprisonné, et que les onze derniers réfugiés pourraient sans doute, par la suite, émigrer aux États-Unis.

## Chefs d'entreprises,

## soyez tout à vos affaires et laissez Sari réaliser votre implantation clefs en mains.

Un chef d'entreprise, vous le savez, se doit à ses affaires. Tout son talent, toute son énergie, il les consacre à son secteur d'activité. Et pas autre chose. Alors, pour votre implantation, appelez SARI. Sari, le spécialiste de l'implantation d'entreprise, envisage toutes les solutions. Construire, acheter, louer. Et vous aide à prendre la bonne décision.

Ensuite, grâce à ses services commerciaux, techniques et financiers, SARI vous décharge de tout souci : de la recherche du terrain au mobilier, jusqu'au déménagement, SARI propose, conseille. Vous décidez. Et SARI exécute. Au jour convenu, pour le prix convenu, SARI vous livre vos locaux. C'est sans doute pour cela que Rhône Poulenc, Atochimie et Saint Gobain-Pont à Mousson ont confié leur implantation à SARI.

A chacun son domaine d'activité. A chacun sa spécialité. Celle de SARI, c'est l'implantation d'entreprise.

# SARI

Le Conseil des Entreprises en Immobilier, 32, avenue d'Iéna, 75116 Paris - Téléphone : 720.14.15.  
Groupe Seet, filiale des compagnies d'assurances du Groupe Drouot et du Groupe Worms.

### Portugal

## UNE GRÈVE DE QUARANTE-HEURES PARALYSE LA PRESSE

De notre correspondant

Lisbonne. — Une grève de quarante-huit heures, déclenchée le mardi 23 septembre par le Syndicat portugais des journalistes, a empêché la parution de sept des douze quotidiens habituellement publiés à Lisbonne et à Porto. Le mouvement a été ainsi largement suivi à l'agence portugaise d'information ANCP, qu'il a complètement paralysée, ainsi qu'à la télévision. Le bureau de Lisbonne de l'agence France Presse, où tous les journalistes de nationalité portugaise ont observé l'ordre de la grève, a été privé de tout service, envoyant aux abonnés des dépêches rédigées en langue française; cette attitude a provoqué une vive réaction des syndicats.

Officiellement, les raisons de cette grève sont professionnelles. L'association patronale de la presse quotidienne a refusé une augmentation salariale de 35 %, ainsi qu'un projet de «réévaluation de la profession». «En 1974, assure un dirigeant syndical, notre salaire était comparable à celui d'un commandant de l'armée; aujourd'hui, nous ne touchons pas plus qu'un sergent.»

Mais des raisons d'ordre politique, celles-ci non avouées, se jouent aussi derrière ce conflit. La grève a été déclenchée en pleine campagne électorale et au moment où tous les partis de gauche, le Conseil de la révolution et la présidence de la République accusent le gouvernement de manipuler l'information. La situation est particulièrement explosive à la télévision où les «restructurations» se succèdent, et les démissions aussi. L'information télévisée est dominée chaque soir par l'annonce de visites ministérielles, d'inauguration et de nouvelles mesures sociales. Mais, depuis l'ouverture de la campagne, les journalistes sont empêchés de couvrir l'activité des partis politiques. «Ceci par souci de neutralité», explique le directeur de l'information, M. Figueiredo, qui assure, jusqu'au mois d'août, les fonctions de conseiller de presse du premier ministre, M. Sá Carneiro.

JOSE REBELO.



Le Monde

# politique

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU P.S. ET DU P.C.F.

## Les socialistes donnent la priorité au Plan

La journée parlementaire que le groupe socialiste a tenue mardi 23 septembre à l'Assemblée nationale a consisté en une suite d'exposés consacrés, notamment, à la politique étrangère, aux problèmes économiques, à la planification et aux libertés. La question de la candidature socialiste à l'élection présidentielle n'a pas été évoquée mais, à une certaine tension perceptible dans les propos échangés, il était visible qu'elle était présente à l'esprit de tous lorsque M. Rocard prit la parole. Le député des Yvelines fut d'ailleurs le seul à rompre, un bref instant, ce silence, en déclarant : « Le vainqueur de mai 1981, François Mitterrand ou moi-même... » S'apercevant du caractère limitatif de son propos, le maire de Conflans-

Sainte-Honorine s'excusa auprès de M. Chevènement pour ne pas l'avoir cité parmi les candidats potentiels.

Après l'exposé de M. Mitterrand sur la situation internationale, puis celui de M. Fabius sur le budget pour 1981, M. Rocard insista sur la nécessité d'un débat sur les options du VIII<sup>e</sup> Plan avant l'élection présidentielle et déclara, sur ce point, une session extraordinaire du Parlement, au printemps prochain. Revenant sur ces propos, MM. Fabius et Joxe indiquèrent que ce débat devait avoir lieu au cours de la session d'automne, sans attendre une hypothétique session extraordinaire, et que ce serait là « le principal combat de la session » pour les socialistes.

Après l'exposé de M. François Mitterrand sur la situation internationale, M. Laurent Fabius a évoqué la situation économique et sociale. Estimant que le septennat de M. Giscard d'Estaing se caractérise par « sept ans gâchés pour la France », le porte-parole du parti socialiste a déclaré que le chômage a augmenté de 280 % en sept ans. La durée moyenne du chômage, a-t-il précisé, qui était de 5,3 mois en mai 1974 est désormais de 9,2 mois. Le bilan de la hausse des prix n'est pas meilleur, puisque celle-ci a progressé de 50 % depuis que M. Barre est premier ministre. En 1980 « elle atteindra les 14 % alors que la R.F.A. se situe à environ 5,5 % ». « Dans cette hausse, a estimé le député de Seine-Maritime, la part d'augmentation du pétrole compte pour 2 % à 3 %, pas plus. »

Notant que le déficit budgétaire s'élève à plus de 210 milliards de francs en sept ans, M. Fabius a de nouveau critiqué le projet de loi de finances pour 1981, en déclarant notamment : « L'absence de gouvernement de l'argent au pays le nombre de nouveaux chômeurs que ce projet va créer. Ceux qui apprennent ce budget diront en réalité : cent mille à deux cent mille chômeurs en plus, c'est bien, continuons ! »

Le porte-parole du P.S. a rappelé que les mesures annoncées concernant la famille n'ont pas eu vigueur que dans deux ans puis, évoquant les travaux préparatoires du VIII<sup>e</sup> Plan, il a déclaré : « Dans ce texte, il n'y a

### Des opérations publicitaires

Après un exposé de M. Gérard Jaquet consacré à l'activité des socialistes français à l'Assemblée européenne, M. Michel Rocard a longuement évoqué les problèmes de planification.

Le Plan, selon le député des Yvelines, n'est plus une référence de l'action gouvernementale et la plupart des interventions sectorielles de l'Etat (plan pour la sidérurgie, plan Sode-Ouest) se font sans référence au Plan officiel. Ces plans sectoriels, a-t-il estimé, sont des « opérations publicitaires ». Soulignant la multiplicité des études, colloques et livres blancs qui ne font aucune référence au Plan, M. Rocard a déclaré : « C'est le gouvernement par les colloques ! » Expliquant que les moyens de la planification sont mis en cause, M. Rocard a indiqué que les crédits alloués au commissariat au Plan sont en baisse en francs constants, dans le budget pour 1981. « Au moment, a-t-il noté, où on lance une planification sur cinq ans, le statut de l'écou-

tion du VIII<sup>e</sup> Plan est rendu pratiquement impossible », a-t-il ajouté. « Dans la manière dont on définit le Plan, l'idée que l'on doit l'exécuter a disparu ; ce n'est plus qu'un discours sans rapport avec les réalités », a encore noté M. Rocard.

Le député des Yvelines, doutant que le gouvernement n'ait le courage de présenter le projet de loi sur le VIII<sup>e</sup> Plan au cours de la version parlementaire d'automne, en raison de l'hostilité manifestée par le R.P.R. sur ce texte, a estimé que ce serait « une honte » s'il n'y avait pas un débat sur le plan avant l'élection présidentielle. « Le Plan, a-t-il conclu, doit redevenir un instrument essentiel pour maîtriser l'avenir : l'Etat intervient toujours en correcteur et jamais en anticipateur. »

M. Pierre Joxe, député de Saône-et-Loire, a ensuite fait un exposé sur le thème « Les libertés en danger ». Dénonçant « une atmosphère de fraude, de corruption par l'argent et le diamant », M. Joxe a dressé une liste des « attentats fascistes », précisant : « On retrouve toujours un certain nombre d'organisations au sein desquelles on retrouve toujours des membres des services d'ordre des campagnes électorales de M. Giscard d'Estaing ». Estimant que le projet « sécurité et liberté » demeure « une catastrophe pour les libertés publiques », M. Joxe a affirmé que l'on assiste « à une véritable tentative de mise au pas de la société par la voie légale ».

## Les communistes veulent démocratiser le débat budgétaire

Les parlementaires communistes ont tenu mardi 23 septembre au palais du Luxembourg leur première journée d'études consacrée à la préparation de leur activité pendant la session d'automne qui commencera jeudi 2 octobre. Sous la présidence de M. Robert Ballanger et de Mme Hélène Luy, présidentes des groupes de l'Assemblée nationale et du Sénat, cette journée s'est ouverte sur un rapport de M. Roger Combes, député de l'Aisne, qui a fait la critique du projet de loi de finances pour 1981. « Par rapport à ses prédécesseurs, a notamment déclaré M. Combes, ce projet est indéniablement infléchi par [la] situation. Voilà bien ce qui explique tout à la fois les reculs qu'il comporte et le renforcement de son caractère anti-économique, antisocial et antinational (...). Il est différent de ceux qui l'ont précédé, mais n'en constitue pas moins pour autant une continuité par rapport à ses prédécesseurs. »

Contrairement aux déclarations du parti socialiste, ce n'est pas un « budget-chloroforme ». Il est avant tout une poursuite acharnée de la politique définie en septembre 1976 par le premier ministre, mais qui tend à se développer, comme on l'a vu, dans un cadre national où le pouvoir n'arrive pas à obtenir le nécessaire consensus propre à rendre durablement viable sa stratégie. Le budget pour 1981 est le premier budget du VIII<sup>e</sup> Plan, si il est marqué, pour la première fois de façon aussi évidente, par la volonté du pouvoir d'adapter les finances publiques à la crise. »

### « Le budget n'est pas électoraliste »

Il faudra retourner sa propre logique contre le gouvernement, estime le rapporteur, avant de conclure ainsi :

« Le budget pour 1981 n'est pas électoraliste, contrairement aux affirmations des socialistes. Il constitue une nouvelle agression contre les travailleurs, mais il est marqué par leurs luttes et, grâce à l'action des communistes, pourra être modifié. »

M. André Lajoinie, vice-président du groupe de l'Assemblée nationale, député de l'Allier, a repris, devant la presse, les critiques du rapporteur : dans une « déclaration » commune aux députés et sénateurs. « Cette septième loi de finances, a-t-il notamment affirmé, souligne le bilan accablant du septennat de M. Giscard d'Estaing. Depuis 1974, les prix ont doublé, le nombre des chômeurs a été multiplié par plus de trois, le revenu des ouvriers, des fonctionnaires, des exploitants agricoles a diminué alors que, dans le même temps, les profits des sociétés ont doublé. C'est la conséquence logique d'une politique soigneusement élaborée, axée prioritairement sur la satisfaction des exigences monopolistiques. L'autoritarisme du pouvoir giscardien, mutilé le démocratie et les libertés. Il met l'indépendance nationale à l'encre en alignant la politique de la France sur les exigences dévastatrices pour notre peuple de l'intégration européenne. »

« Il abandonne une défense nationale indépendante au profit d'une dépendance intégrale de nos forces dans le bloc atlantique. En voulant doter les forces nucléaires françaises de la bombe à neutrons, véritable arme agressive et non pas de dissuasion, il participe à la course aux armements (...). Il aggrave l'instabilité par une pression fiscale très lourde tout au rebours de l'impôt sur le revenu qui des budgets infléchis qui pèsent sur les travailleurs, les familles modestes et les personnes âgées dont le pouvoir d'achat a été amoindri par de nombreuses hausses de prix au cours des derniers mois. Il accentue les difficultés des collectivités locales et des entreprises publiques. »

M. Lajoinie dénonce aussi « plusieurs projets de caractère dangereux comme le VIII<sup>e</sup> Plan et le projet Peyrefitte » sur les libertés. Puis il annonce que le P.C.F. déposera prochainement une proposition de loi tendant à « démocratiser le débat budgétaire » et à accentuer le contrôle parlementaire de l'exécution de la loi de finances. Cette proposition, dit-il, sera précisée par M. André Le Fors, sénateur des Hauts-de-Seine, prévoit trois étapes : 1) un

débat sur le fond des orientations budgétaires, qui se situerait à la fin de la session de printemps ; 2) un débat sur l'ensemble des recettes au début de la session d'automne. La discussion, à ce stade, ne comporterait pas l'examen de l'artifice d'équilibre (recettes-dépenses) ; 3) enfin, le vote de cet article et l'examen des budgets ministériels permettant le contrôle des dépenses. Le P.C.F. réclame aussi une extension de l'initiative parlementaire en matière financière ainsi qu'un contrôle plus strict du recours aux taxes parafiscales et la réforme des conditions d'octroi des emprunts d'Etat.

### M. ANDRÉ ASTOUX ENTRE AU CABINET DE M. CHABAN-DELMAS

M. André Astoux, ancien directeur général adjoint de l'O.R.T.F., vient d'entrer au cabinet de M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, en qualité de conseiller technique. M. Vincent Durval, administrateur civil au ministère de l'Agriculture, a été placé à la disposition du président de l'Assemblée nationale. M. Pierre Chaban, chargé, auprès de M. Chaban-Delmas, des relations avec les parlementaires et les partis, occupe également des relations avec la presse.

Déjà le 27 avril 1980, M. André Astoux est nommé directeur de l'école normale. Après avoir combattu dans la « Vierge » blindée des troupes mobiles de la division Lorraine puis avoir eu un engagement à l'école navale, il donne au commandant de la machine et l'ensemble des fonctions d'encadrement et de direction chez Simca. Chargé de mission du général de Gaulle (1948-1950), il est nommé, en 1950, directeur général adjoint de l'O.R.T.F., poste qu'il occupe jusqu'en 1968. M. Astoux a été directeur général du Centre national de la cinématographie de 1969 à 1972. Il était depuis 1975 administrateur général de la Fédération française des syndicats patronaux de l'Équipement et des Industries graphiques.

## BRAVO DARNICHE - MAHÉ! BRAVO CHARDONNET!



Le Point félicite Bernard Darniche, Alain Mahé, André Chardonnet et tous ceux qui ont contribué à leur victoire dans le Tour de France Auto 1980 sur la Lancia Stratos aux couleurs du Point. Le Point est heureux d'avoir participé au nouveau succès de cette brillante écurie.

1<sup>er</sup> : Bernard DARNICHE et Alain MAHÉ  
sur la « LANCIA STRATOS - CHARDONNET - LE POINT »

**le point**  
1<sup>er</sup> pour l'information







## POLITIQUE

# LE BICAMÉRISME EN FRANCE

(Suite de la première page.)

L'idéal politique du Sénat entre les deux guerres, c'était en somme la « concentration républicaine », c'est-à-dire l'incarnation du pouvoir, à la fois de tout parti suspect de sympathie pour l'Église, et de quiconque prétendait modifier les structures de la société française. Idéal qui ne put se réaliser que pendant quelques semaines d'intersession parlementaire, après la chute de Tardieu en 1920, sous les espèces d'un cabinet siégeant, que la Chambre exécute dès la rentrée de janvier 1921.

Le climat politique qui régnait alors au Sénat était, en sens propre du terme, anachronique : on eût dit que le temps s'y était arrêté, et l'on y retrouvait sans distinction entre parties, tous les traits, d'ailleurs à bien des égards

attachants, de la France politique antérieure à 1914, tels que Robert de Jouvenel et André Siegfried les ont décrits. Il n'y avait à cela qu'un inconvénient, mais de taille : un tel climat était totalement incompatible avec les contraintes de toute sorte nées des transformations politiques, économiques et sociales survenues depuis 1914.

S'il en était ainsi, c'était à cause du régime électoral de la Haute Assemblée, qui datait de 1855, et avait été alors établi en fonction des résultats du recensement de 1851 : pour la plupart des départements, ce régime confiait en effet la majorité, dans le collège électoral des sénateurs, aux représentants de communes que ces transformations avaient à peine atteintes ; dans le Sénat lui-même, il l'assurait aux représentants de départements où elles n'étaient pas directement sensibles.

Chaque commune avait droit, jusqu'à 500 habitants, à un député sénatorial, et de 500 à 1 500 à deux. Pour l'ensemble de la France, cela suffisait, selon le recensement de 1926, à assurer aux députés choisis par les conseils municipaux de communes qui ne groupaient que 35 % de la population nationale, une majorité d'environ 55 % dans le collège électoral du Sénat : que pouvaient en effet peser, devant cette masse des représentants des villages, les députés sénateurs désignés par les conseils municipaux des villes, dont le nombre était de douze pour celles de 10 000 à 30 000 habitants, à vingt-quatre pour celles de plus de 30 000 habitants et à trente pour Paris ? La présence dans les collèges électoraux du Sénat des députés, des conseillers généraux et des conseillers d'arrondissement n'était évidemment pas

faite pour remédier à un tel déséquilibre.

Quant à la répartition des sièges de sénateurs entre départements, elle ne présentait pas moins d'anomalies, puisqu'elle répondait toujours aux résultats du recensement de 1851. Ainsi, un département comme celui des Alpes-Maritimes, dont la population était passée entre 1851 et 1936 de 226 000 à 512 000 habitants, n'en avait-il pas moins conservé le même nombre de sénateurs, tout comme celui du Gers, tombé quant à lui de 281 000 à 152 000, ou celui de la

Seine dont la population s'était accrue de 1 163 000 personnes.

Cette double anomalie dans la répartition des sénateurs entre départements et de leurs électeurs entre communes se trouvait aggravée par la durée de leur mandat : deux ans, alors que celui des conseils municipaux appelés à désigner ces électeurs n'était alors que de quatre ans. Voilà qui retardait nécessairement beaucoup l'apparition, dans les collèges électoraux du Sénat, des changements survenus dans l'ensemble de l'opinion.

### Le rôle de la seconde Chambre

Tels sont à coup sûr les facteurs qui expliquent que, au cours des deux dernières décennies de son existence, le Sénat de la III<sup>e</sup> République, tout en continuant à contribuer de façon souvent très utile à la confection des lois, en soit venu à jouer un rôle politique difficile à justifier au point de vue démocratique, et souvent fâcheux dans ses conséquences. Qu'on songe, par exemple, à son incompréhension des questions monétaires, et à l'appui qu'il apporta, en 1933, avec la bénédiction de Joseph Caillaux, aux efforts inessensés de Pierre Laval et de son ministre des finances, Marcel Régnier, ancien rapporteur général de la commission des finances du Sénat.

Voici qui explique pourquoi, ceux qui, en 1945 et 1946, eurent la charge de donner à la France une nouvelle Constitution, résolurent d'abord de renouer totalement au bicamérisme, pour lui conférer, en définitive, après le référendum du 5 mai 1946, un rôle qu'ils auraient voulu de pure apparence.

La Constitution de la IV<sup>e</sup> République fit en effet place dans le Parlement à une « Chambre de réflexion » appelée Conseil de la République, mais en ne la dotant que d'un pouvoir consultatif. Le Conseil ne pouvait formuler qu'une seule fois un avis sur chacun des textes qui lui venaient de l'Assemblée nationale et celle-ci, munie de cet avis, adoptait ensuite définitivement la loi, soit qu'elle repartirait intégralement son texte initial, soit qu'elle modifierait en acceptant tout ou partie des amendements proposés par le Conseil. Encore fallait-il cependant, et le Conseil s'était prononcé sur l'ensemble à la majorité absolue de ses membres, que l'Assemblée réunie en son sein une majorité identique pour faire prévaloir son point de vue.

An cours des premiers mois de 1947, l'Assemblée rejeta d'abord

de façon quasi systématique la plupart des amendements du Conseil. Mais, lorsqu'elle en vint progressivement à leur accorder quelque attention, elle les accepta de plus en plus fréquemment : quelle meilleure démonstration de l'utilité du bicamérisme, pour une bonne confection des lois ? Quant à ses avantages politiques, ils apparurent clairement en janvier 1948, lorsque le projet d'assainissement financier de René Mayer ne put être adopté que parce que le Conseil de la République, en dépit de la pression des intérêts que ce projet menaçait, avait proposé d'y établir plusieurs dispositions essentielles, que l'Assemblée nationale avait repoussées en première lecture, et sur lesquelles le gouvernement posa ensuite, au Palais-Bourbon, la question de confiance dans le texte du Conseil.

De là date véritablement la restauration en France du bicamérisme : restauration que la révision constitutionnelle de 1954 devait confirmer en rétablissant, à l'intérieur de certains délais, et en vue de parvenir à l'adoption

d'un texte identique, la navette des projets et des propositions de loi d'une Assemblée à l'autre. La Constitution de 1958 conserva cette restauration en restituant à la seconde Chambre le titre de Sénat. Ni en 1958 ni en 1959, on ne remit cependant en cause la prérogative reconnue à l'Assemblée issue directement du suffrage universel, d'avoir en dernière instance le dernier mot en cas de désaccord impossible à surmonter entre les deux Chambres, ce dernier mot ne pouvant toutefois lui être reconnu depuis 1958 que par décision du gouvernement. Restituer au Sénat la possibilité, dont il avait parfois abusé sous la III<sup>e</sup> République (par exemple à l'égard des congés payés votés en 1931, par la Chambre modérée) de refuser indéfiniment son assentiment à certains textes issus de l'Assemblée nationale aurait, en effet, risqué de remettre en cause toute forme de bicamérisme.

Depuis 1958, le Sénat jouit, en somme, à condition que lui soit consenti un délai convenable pour étudier les textes qui lui sont soumis, de prérogatives qui lui permettent de remplir pleinement son rôle de législateur. Ce rôle lui confère nécessairement une certaine autorité politique, moins étendue sans doute que celle de l'Assemblée nationale, mais confirmée par les droits égaux à ceux des députés qui possèdent ses membres par les droits égaux à ceux des députés qui possèdent ses membres en matière de révision constitutionnelle, si celle-ci est opérée par voie parlementaire, comme de questions au gouvernement sur sa politique, et par le fait que le premier ministre peut lui demander l'approbation d'une déclaration de po-

litique générale, sans, cependant, que, aux termes de la Constitution, le refus éventuel de cette approbation le contraigne à se retirer.

On peut penser que c'est précisément parce que le projet de réforme du Sénat, présenté au référendum en avril 1969 par le général de Gaulle avait eu pour conséquence de porter atteinte à ce rôle proprement politique du Sénat, dont une grande partie des membres auraient été, non plus des élus, mais les délégués d'organisations économiques, sociales et culturelles, que ce projet n'a pas rencontré l'assentiment du peuple français.

Quoi qu'il en soit à cet égard, la France se trouve dotée aujourd'hui d'un régime bicaméral selon lequel la primauté légitime de l'Assemblée émane au suffrage universel direct se concilie avec un rôle important reconnu à la seconde Chambre.

Encore paraît-il nécessaire, pour que cet état de choses puisse durer, que les règles de l'élection du Sénat ne comportent pas les mêmes inégalités, élargies pour l'autorité de la Haute Assemblée, que celles du Sénat de la III<sup>e</sup> République.

FRANÇOIS GOGUEL

Prochain article :

LE RÉGIME ÉLECTORAL DU SÉNAT ET SES INÉGALITÉS

**NON!**  
REPÈRES POUR LE SOCIALISME

« L'industrie de l'information ou l'imaginaire en boîte »

N° 3 bimestriel  
sept.-oct. 1980

Vente dans les kiosques : 27 F  
Abonnement annuel :  
France : 150 F  
Étranger : 180 F  
Chèques bancaires :  
Editions Jacques Mandil  
13, rue Saint-Martin  
75003 Paris  
C.C.P. 330160  
54 57 570 La Source

**STAGES D'ANGLAIS à OXFORD**

Formation continue  
toute l'année, tous niveaux  
O.I.S.E. — 533-13-02

**Atelier de poterie**  
« LE CRU ET LE CUIT »  
accueille en groupe  
les amateurs de 3 à 83 ans  
1, rue LACÉPÈDE, PARIS-5  
Téléphon. (le soir) : 57-35-94

**POUR VOS MEILLEURES SECRÉTAIRES**

STAGE DE Perfectionnement  
(soirée d'été)  
par Michèle Roche  
ADC PARIS  
CONSEIL D'ENTRAINEMENT  
8, RUE BREYER-75017 PARIS  
T3380.51.231/380.49.44  
depuis 1970

(Publié par)  
**LE CENTRE D'ÉDUCATION PERMANENTE DE L'UNIVERSITÉ PARIS-1**  
ORGANISE

un D.E.S.U.P. de formation permanente :  
PRÉPARATION AUX RESPONSABILITÉS EN FORMATION PERMANENTE

OBJECTIF :  
Permettre aux participants d'assumer toutes les responsabilités nécessaires à la mise en œuvre et au suivi d'actions de formation : organisation, gestion, animation.

PUBLIC CONCERNÉ :  
Salariés - Demandeurs d'emploi.

Ce D.E.S.U.P. est agréé au titre du congrès Formation.

CONDITIONS D'ACCÈS :  
Diplôme Universitaire de Second Cycle (Dérogation possible).  
Expérience professionnelle en Formation Continue.

DÉROULEMENT :  
Un jour et demi par semaine, du 25-10-80 au 26-10-81. Examen et attribution d'un diplôme en novembre 1981.

CANDIDATURE :  
Retrait du dossier d'inscription au  
CENTRE D'ÉDUCATION PERMANENTE DE L'UNIVERSITÉ PARIS-1  
24, RUE DEJAS - 75005 PARIS.  
Tél. : 333-13-13 - Poste 33.17.  
Date limite de dépôt des candidatures : le 25 octobre 1980.

**CREDIT GRATUIT 10 MOIS**

Credit sans versement de Perte à partir de 150 F d'achats.  
10 mois 40 % compris et à taux 0 mois 34 % compris et à taux 0 mois.  
25 % compris après acceptation du dossier, sous frais supportés.  
par la Samaritaine.

**JUSQU'AU 11 OCTOBRE**

**-30%**

sur des centaines d'articles d'ameublement signalés par cette étiquette

- Séjour • Chambres à coucher • Rangement • Meubles de cuisine
- Meubles en bois blanc • Canapés • Literie • Petits meubles
- Tapis mécaniques • Revêtements de sol • Luminaires • Miroiterie
- Voilages • Couvertures • Couettes • Quincaillerie et Tissus d'ameublement.

**-20%** sur tous les tapis d'Orient  
PONT-NEUF SEULEMENT

**Samaritaine**  
PONT-NEUF - VELIZY 2 - ROSNY 2 - CERGY

Magasin 2. 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> étages.



















# Du côté du paradis perdu

**POANS LES**

Caveau ■■■ Montagne. ■■■  
Grallier (piano) et ■■■  
(guitare), jusqu'au 5 octo-  
bre. — Club Saint-Germain. ■■■  
Badini (ténor) avec Alain Jean  
(piano), Michel Gaudy  
(basse), Philippe Cambella (drums),  
jusqu'au ■■■ — Dréher. Sonny Mur-  
ray Trio, jusqu'au ■■■ — Riverbop.  
■■■ grands guitaristes.



## VIDÉO ART...

## Parti pris

François Hars a ses défenseurs. Il maîtrise son métier. Tout comme Bernard Fancon dont, cependant, les petits garçons de cire pris dans des décors de dentelles pour poupée ne laissent guère de place à l'imagination autre que narcissique.

Tom Drabos avec ses photo-



Son art est celui du paysage. Pour regarder ainsi les briques des maisons en construction, pour saisir ~~les~~ des arbres et leur volume, et l'épaisseur des feuilles, ~~il~~ mettre en œuvre l'incongruité ~~des~~ pompe ~~les~~ dans les genêts jaunes, ou les taches blanches du ciment frais, sûr qu'il est ~~de~~ ceux qui ~~ont~~ beaucoup à raconter, en ~~un~~ l'objectif.

## Une chambre

● « Mon âme et moi », autre tendance qui s'attache à consigner des fantômes, à restituer des fragments autobiographiques. Pour cela on fait appel à des objets symboliques, des marionnettes grossières, des peintures qui démolissent des œufs qu'on

## ...ART VIDÉO ET CINÉMA EXPÉRIMENTAL

# Les frères

[illegible]

— GALERIE ISY BRACHOT —  
33, rue Gutenberg. 75008 PARIS - 354-22-40

**WISEUX - Sculptures**  
**MARTI - Peintures**

Du 17 Septembre au 18 Octobre

هكذا من الأصل



***de Paris***

**Musique :**

**d'enregistrement**

**JEAN-PAUL FARGIER**

« **U**NE tendance vivante mais souterraine, dit-il. On la retrouve à Londres, dans les brumes de Londres, sous le soleil de la Méditerranée, en France. Ce courant me semble important parce qu'il prend en compte les dernières inventions de la technique ».

## Un nouveau courant, les aimables

■ En Angleterre, les choses ont plus ou moins évolué. Avec l'ensemble *Protonic Music*, l'Orchestra, basé au club de musique 70 par Brian Enno (qui a fait partie du groupe *Yes*), et le *Protonic Music*, Brian Enno a beaucoup contribué à faire sortir de l'obscurité et à remettre d'actualité des œuvres obscures. La règle, pour le *Protonic Music*, c'était de prendre des œuvres de compositeurs contemporains — classique, jazz, rock — qui ne possèdent pas tous parfaitement leur instrument (ceux qui le possèdent s'attachent au jeu en changeant) et d'ajouter des éléments classiques, le *Protonic Music* de Wagner, de Strauss, de Debussy, de grand classique n'y trouve pas forcément son compte, pour l'amateur

— On peut appeler ça une avant-garde ?

— Justement. Parmi ces musiciens, certains comme Harold

Proposé par : **CATHERINE HUMBLLOT.**

● Premier **concert** : **19 h.**, le **17 septembre**, 17 h., à l'**auditorium de l'Arc moderne**, avec **ticket de la biennale**. **Rens.**, tél. : **12-12-12**.

# ennemis

**LOUIS MARCORELLES**

● Une diffusion d'œuvres d'art vidéo françaises aura lieu le 25 septembre sur multi-écrans, dans les salles de ciné-forum, au Forum des Salles, de 17 h. à 20 h. (entrée gratuite).

# L'ordre ou le désordre

La [ ] de jour-là, [ ] pas précisément ce dont le vieux monsieur pouvait [ ] le [ ] thé, mais elle ne manquait pas de points communs avec lui. A commencer par le [ ]. Un [ ] ici, des

## Terre de contraste

**contrast**

demodés

Quel gouffre sépare ces  
 plus intellectuelles  
 d'intellectuelles, non  
 morts, auxquelles elles font  
 volontaire référence. Ainsi la  
 remarquable « violente-capture »  
 « le vide » Latorniale, se  
 désirer — se pesantes  
 originelles — perd-elle, les  
 explications qui en sont données,  
 sans part de — pos-  
 sible. L'ordre ou le ?  
 le vieil — et le —  
 n'enue n'étaient — non plus  
 Beaubourg.

FREDERIC EDELMANN.

**A PARTIR DU 5 OCT.**

**STUDIO DES  
CHAMPS-ÉLYSÉES**

**SUZANNE FLON  
MARTINE SARCEY**

**Le cœur  
SUR  
la main**

**de LOLEH BELLON**

Mise en scène de JEA A  
Décor et costumes de ANDR COUAR  
avec


**ALAIN MAC MOY  
GILBERT PONTE**

**MADELEINE CHEMINAT**

Loc Studio Agences et par Tél. 723 35 10

**LOCATION OUVERTE**

**DEUX ANES**  
**PIERRE-JEAN**  
**VAILLARD**  
dans la nouvelle revue  
**QUAND LES ANES**  
**VOTERONT !**  
Maurice VEBEL  
Jacques MAILLOT  
Jacques RAMADE  
Arlette CLAIR - A. BETTIN  
Marlene ARISI - J.-P. MARVILLE  
et Robert VALENTINO


 <b>MAISON DES ARTS CRETEIL</b> Direction: JEAN-YVES ROSSI 14, rue Salvador Allende 94600 Creteil Téléphone: 01 47 00 14 14
<b>SAISON 80/81</b> <b>abonnement</b> 5 spectacles au choix
OCTOBRE <b>BERNARD HALLER</b>
NOVEMBRE <b>LE VOYAGE SUR LA LUNE DE CYRANO DE BERGERAC</b> texte et mise en scène <b>DENIS LORCIA</b> <i>CRÉATION</i>
DÉCEMBRE <b>HOMMAGE À STRAVINSKY</b> chorégraphie M. Béjart - D. Duan par le <b>BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS</b>
JANVIER <b>LE DESAMOUR</b> par le <b>COMÉDIE DE CAEN</b>
JANVIER <b>HENRI TACHAN</b>
FÉVRIER <b>LA DAME AUX CAMÉLIAS</b> d'Alexandre Dumas fils mise en scène <b>J.-L. MARTIN BARBAZ</b> <i>CRÉATION</i>
MARS/AVRIL <b>3 GRANDS CONCERTS</b> Ensemble instrumental de Paris Ensemble Inter-Contemporain Orchestre Philharmonique de BRNO
5 spectacles 160 F - 25 ans, + 60 ans, collect. 125 F abonnement à crédit payable en 3 fois par prélèvement automatique renseignez-vous

**ACTUELLEMENT**

CATHERINE DENEUVE  
GERARD DEPARDIEU  
JEAN POIRET  
cans

**LE  
DERNIER  
METRO**


Un film de **FRANÇOIS TRUFFAUT**




**avec ANDREA FERREOL  
PAULETTE DUBOST - SABINE HAUDEPIN  
JEAN-LOUIS RICHARD - MAURICE RISCH  
et HEINZ BENNENT**

Chapitres : PLEIN DU CERVEAU - LEON 5A - 39A  
SOCIETE FRANCOISE DE PRODUCTION

**23**

 **MULTI  
CINE**

**LA BANQUIÈRE**

12  ELYSEES  
SAINT-LAZARE STUDIO  
SAINT-LAZARE PASQUIER


**MON ONCLE  
D'AMÉRIQUE**

ELYSEES-LINDORA  
HAUTEFEOUILLE  
7 PARNASSIERS

**DERNIER MÉTRO**

ELYSEES-LINDORA  
HAUTEFEOUILLE  
7 PARNASSIERS

**FAME**

HAUTEFEOUILLE  
 stérin (N.A.)  
3 NATION (N.S.)

**HEART BEAT**

ELYSEES-LINDORA  
SAINT-LAZARE-BICHETTE  
7 PARNASSIERS  
SAINT-LAZARE PASQUIER

**GAUMONT COLISÉE - BERLITZ**  
**T. PALLADIUM**  
**FORUM CINÉMA - QUINTETTE**

SERGE GUBERMAN présente

UN FILM DE  
JOSÉ BUNUEL

Cet  
Obscur  
Objet  
du  
Désir

FILMS

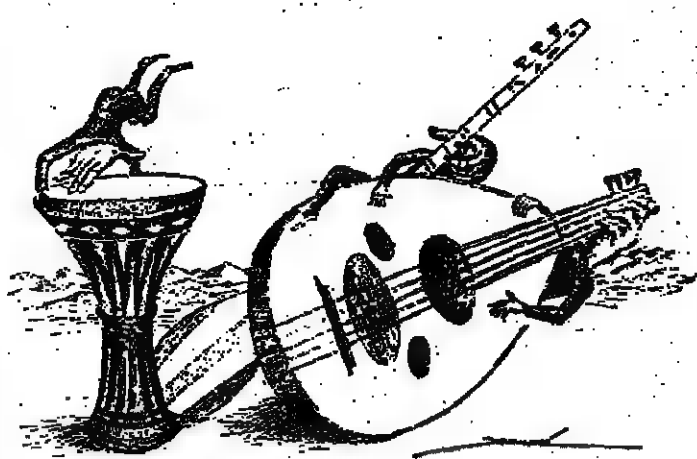


**EN R'VENANT D'LEXPLO**



# Histoire et géographie des musiques méditerranéennes

Le concert donné par **Maria Papadakis** et **Stella Katsiki** fit partie des lumineux moments de ces rencontres. Le même soir, les traditions de **Grèce Transjonne** (du nom d'un village à 17 km de Naples), qui ne sont pas musiciens professionnels mais paysans et ouvriers dans la vie, ont chanté des *tamariata*, sortes de danses plus lentes que la tarantelle, avec cette voie haute, légèrement sourde et nasale, très



\* Dessin de BONNAFFE

ranseur (1), et Patrorio, le poète-chant en occitan, « Mi-  
reille », une création de Jean-  
Marie Lamblard, mise en musique  
par Patrice Conte à l'occasion  
du cent-cinquantième de la  
naissance de Mistral. Ce gigan-  
tesque poème de six mille vers  
sur lequel Patrice Conte « a  
déchargé son affectivité », est  
« beau, sûr, taise, et trans-  
crit les instruments de la  
tradition provençale, dans  
l'esprit de la musique proven-  
çale, a fait pleurer des vieux  
et des moins vieux. Il faisait  
si doux de soir-là ! »

La fête prévue à la fin de l'été ne fut pas une vraie fête — seuls les Napolitains ou les Marocains auraient pu créer le climat, la chaleur, le zèle de la fête méditerranéenne, — ce fut un bal occitan pour les Occitans (avec un esprit un peu patrunage), les stagiaires étaient là. Les soixante sta-

giatras (venns pour la plupart de la région, certains pour le troisième ou quatrième fois) et qui, pendant dix jours, avaient suivi l'un des nombreux ateliers proposés : danses provençales, bretonnes, italiennes, langues occitane et catalane, chant, galoubet, tambourin, vieilles à poue, accordéon diatonique, musiques crétoises, turque et irakienne, etc.

Les Rencontres d'été — lieu de rencontre d'écoute et de pratique plutôt que de réflexion théorique musicale — (pour un fait une extraordinaire) besoins. Des liens existent déjà entre Mont-Joli et Florence où s'organise depuis deux ans une manifestation du même genre. Les Catalans d'Al Tall, enthousiasmés ont parlé d'en créer une l'année prochaine à Valence. Les Napolitains et les Crétols aussi.

**CATHERINE HUMBLLOT.**

**JOHN TRAVOLTA**  
**URBAN COWBOY**

**PARLY 2 - PANTIN Carrefour - NOGENT Artel - CRÉTEIL Artel - POISSY U.G.C.**  
**MONTREUIL Méliès - SARCELLES Flanodes - ARGENTEUIL Alpha**

La Fondation Philip Morris  
pour le cinéma:  
des primes pour s'exprimer

— LA FONDATION — PHILIP MORRIS — POUR LE CINEMA —

**CHER VOISIN**

**LE CO  
LIBRE  
CINÉ**

assista  
script-  
monter

CLCF

مَكْرَمٌ مِنَ الْأَهْلِ











## DES SPECTACLES

### Théâtres

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

#### Les salles subventionnées

##### et municipales

**OPERA** (742-57-50), les 28 et 30, à 20 h : La Femme sans ombre.  
**SALLE FAVART** (226-12-20), les 28 et 29, à 20 h : L'Éternité.  
**COMEDIE FRANCAISE** (239-10-20), le 27, à 20 h 30 ; le 28, à 14 h 30 : La Commune ; le 29, à 14 h 30 : Le Héros.  
**ODEON** (222-70-32), à 20 h : L'Éternité.  
**THEATRE DE LA VILLE** (274-11-24), le 28, à 18 h 30 ; le 29, à 20 h 30 : Les Comédiens.  
**THEATRE DE LA VILLE** (274-11-24), le 28, à 18 h 30 ; le 29, à 20 h 30 : Les Comédiens.

#### Les autres salles

**AYRE LIBRE** (322-70-70) (D. L.), les 28 et 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**ANTOINE** (206-77-71) (D. L.), les 28 et 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**ASTELLE - THEATRE DU XIXE** (202-34-31) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**CARTOUCHE** (202-34-31) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**COMEDIE CAUMARTIN** (742-43-43) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES** (722-37-21) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**DAUNOU** (261-69-34) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**DESSAON** (742-43-43) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**FONTAINE** (742-43-43) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**LA REUTERE** (742-43-43) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**LUCRENAIRE** (742-43-43) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NEBESOT** (742-43-43) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**HUCREITS** (742-43-43) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**LA REUTERE** (742-43-43) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**LUCRENAIRE** (742-43-43) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NEBESOT** (742-43-43) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**HUCREITS** (742-43-43) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.

**21 h, mat. Dim., 15 h : La Bonne Soupe.**  
**MATRUENS** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**MONTMARTRE** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.

**21 h, mat. Dim., 15 h : La Bonne Soupe.**  
**MATRUENS** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**MONTMARTRE** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.

**21 h, mat. Dim., 15 h : La Bonne Soupe.**  
**MATRUENS** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**MONTMARTRE** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.

**21 h, mat. Dim., 15 h : La Bonne Soupe.**  
**MATRUENS** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**MONTMARTRE** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.

**21 h, mat. Dim., 15 h : La Bonne Soupe.**  
**MATRUENS** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**MONTMARTRE** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.

**21 h, mat. Dim., 15 h : La Bonne Soupe.**  
**MATRUENS** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**MONTMARTRE** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.

**21 h, mat. Dim., 15 h : La Bonne Soupe.**  
**MATRUENS** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**MONTMARTRE** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.

**21 h, mat. Dim., 15 h : La Bonne Soupe.**  
**MATRUENS** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**MONTMARTRE** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.

**21 h, mat. Dim., 15 h : La Bonne Soupe.**  
**MATRUENS** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**MONTMARTRE** (226-12-20) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.  
**NOUVEAUTES** (770-22-70) (D. L.), le 28, à 20 h : L'Homme couché ; le 29, à 20 h : L'Homme couché ; le 30, à 20 h : L'Homme couché.

Association subventionnée par la Mairie de Paris  
**CHCEUR D'ENFANTS DE PARIS**  
 Roger Magné  
**CONCOURS DE RECRUTEMENT**  
 10 à 13 ans  
 ayant d'excellentes  
 Le Chœur d'initiation du Chœur d'Enfants de Paris est ouvert aux garçons âgés de 7 à 9 ans désirant acquérir une formation musicale et chorale de  
 Pour tous renseignements et inscriptions :  
 5-7, rue Carnot, 75017 PARIS - Tél. : 720.10.10

**A PARTIR DU 25 SEPTEMBRE**  
**ATHENEE LOUIS JOUVET**  
 100 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES  
**EDWIGE FEUILLERE**  
**JEAN MARAIS**  
**CHER MENTEUR**  
 PIÈCE ÉCRITE ET MISE EN SCÈNE PAR  
**JEROME KILTY**  
 ADAPTATION  
**JEAN COCTEAU**  
 DÉCOR ET COSTUMES  
**YVES SAINT LAURENT**  
 LOCATION OUVERTE  
 THEATRE 742.67.27 ET AGENCES

**THEATRE DE LA MADELEINE**  
 Compagnie VALÈRE-DESAILLY  
**A PARTIR DU 25 SEPTEMBRE :**  
**LA MEMOIRE COURTE**  
 Comédie-Bouffe de YVES JAMIAQUE  
 Mise en scène de JEAN-LUC MOREAU  
 Décor et costumes de NERDINE GÉRARD  
 Décor et costumes de NERDINE GÉRARD  
**ET EN ALTERNANCE A PARTIR DU 17 OCTOBRE :**  
**FREDERIC CHOPIN**  
 Ténors de CHOPIN, GEORGE SAND, DELACROIX, etc.  
 Adaptation de NERDINE GÉRARD  
 Musique de CHOPIN  
 Mise en scène de NERDINE GÉRARD  
**ET EN ALTERNANCE A PARTIR DU 20 NOVEMBRE :**  
**SIEGFRIED**  
 De JEAN GIRAUDOUX  
 Mise en scène de GEORGES WILSON  
 Décor et costumes de NERDINE GÉRARD  
 Avec, par ordre alphabétique :  
 BRUNO BALP MICHEL BERTAY MICHELLE BOURDAY JEAN DESAILLY JEAN JULLIARD BOILE MALLET DENIS MANUEL JACQUES MONOD DOMINIQUE PRADET JEAN PAREDES PATRICK SIMON JEAN TOPART SIMONE VALÈRE  
 le pianiste MARIO REINHARD  
 TOUS LES SOIRS 8 h 45  
 15 h et 18 h 30 (Relâche dim.)  
 ABONNEMENTS - LOCATION  
 265.07.09 agences

**LES 3 SOEURS**  
**TCHERKHOV**  
**KREJČA**  
 6 représentations exceptionnelles  
**THEATRE DE LA COMMUNE**  
 103 18 16  
 103 18 16  
 103 18 16

**THEATRE FONTAINE**  
 ESSAYEZ DONC NOS PEDALOS (nouvelle version)  
 Location 74.74.40 et Agences

**NE CHERCHEZ PAS LE GRAND MAGIC CIRCUS**  
 A PARIS ILEST SUR LES ROUTES  
**TOURNEE 80/81 DES MELODIES DU MALHEUR :**  
 NANCY : 10/12  
 WROCLAW (Pologne) : 10/12  
 LUXEMBOURG : 12/12  
 BOCHUM (R.F.A.) : 2-3/01  
 STUTTGART : 6-7/01  
 BOURG-EN-BRESSE : 10/01  
 NICE : 15 et 24 janvier  
 PAU : 26-27/1  
 PERPIGNAN : 30/1  
 CASTRES : 31/01  
 MONTAUBAN : 2/2  
**DU 2 AU 30 AVRIL : TOKYO-OSAKA**  
 POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS SUR LES ACTIVITES DU GRAND MAGIC CIRCUS, Écrivez à :  
 64, rue de Richelieu - 75002 PARIS

**UCC BIARRITZ - UCC OPERA - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE**  
**RACINE - PARAMOUNT GALAXIE - GAUMONT LES HALLES / LES PERRAY STE-GENEVIEVE-DES-BOIS**  
**CHRISTINE BOISSON - GERARD LANVIN**  
**EXTERIEUR, NUIT**  
**JACQUES BRAL**  
 parraine par la FONDATION PHILIP MORRIS  
**DUSSOLLIER**



U.G.C. ERMITAGE v.o. - U.G.C. DANTON ■■■ OPÉRA v.f.  
MAXÉVILLE v.f. - BIENVENUE MONTMARTRE v.f. - MISTRAL v.f.  
CONVENTION SAINT-CHARLES v.f. - LES 3 SECRÉTAINS v.f.  
U.G.C. GARE DE LYON v.f. - CLICHY-PATHÉ v.f. - VELIZY Complexe v.f.  
AULNAY Perrier v.f. - VERSAILLES Cyrano v.f. - CRÉTEIL Artel v.f.  
ARGENTEUIL Alpha v.f. - PANTIN Carrefour v.f. - NOGENT Ann

Quelqu'un aimait Emily...  
beaucoup trop.

**FENÊTRES SUR NEW-YORK**

UNE PRODUCTION MICHAEL LOBEL. FENÊTRES SUR NEW-YORK  
TALIA SHIRE, JOSEPH CORTÈSE, ELIZABETH ASHLEY

Suivante de BARRY SEBEL. Réalisé par GORDON WILLIS  
Produit par MICHAEL LOBEL. Musique composée par ENJO MORRICONE  
Chorégraphie par LES ARTISTES ASSOCIÉS - Paravision Technicolor. © United Artists  
Copyright © United Artists Corporation 1980. Tous droits réservés.  
INTERVENIR AUX MOINS DE 18 ANS

*La Femme  
Enfant*

KLAUS KINSKI RAPHAËLE BILLETDOUX

On n'est point l'ami d'une femme lorsqu'on peut être son amant.  
Balzac

PARAMOUNT CITY VO • PARAMOUNT ELYSEES VO • LUXEMBOURG VO • PUBLICIS ST GERMAIN VO  
PARAMOUNT OPERA VF • PARAMOUNT MARIVAUX VF • PARAMOUNT MONTMARTRE VF  
PARAMOUNT MONTMARTRE VF • PARAMOUNT GODELINS VF • PARAMOUNT GALAXE VF  
PARAMOUNT MAILLOTT VF • PARAMOUNT BASTILLE VF • CONVENTION ST CHARLES VF • PASSY VF  
PARAMOUNT ORLÉANS VF

"une irrésistible parodie  
des films catastrophe"

"il y a vraiment plus d'un  
gog à la minute"

**Y-A-T-IL UN PILOTE  
DANS L'AVION?**

Dieu merci, ce n'est qu'un film!

PARAMOUNT PRESENTE UNE PRODUCTION HOWARD W. HUCKLE "Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?"  
Avec ROBERT HAYS, JULIE HAGERTY, PRODUCED BY JIM ABRAMS, JAMES DAVID ZUCKER, JERRY ZUCKER  
PRODUIT PAR JON DAVISON SCÉNARIO ET RÉALISATION DE JIM ABRAMS, JAMES DAVID ZUCKER, JERRY ZUCKER  
© 1980 UNITED ARTISTS CORPORATION

BUXY BOUSSY-SAINT-ANTOINE - LA VARENNE PARAMOUNT - COLIMANN CLUB  
ORLY PARAMOUNT - ARGENTEUIL ALPHA - ORSAY ULIS - SARCELLES FLANADES  
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES ARTEL - LE PERREUX PALAIS DU PARC  
PANTIN CARREFOUR - VERSAILLES CYRANO - ROSNY ARTEL

## Cinéma

### La cinématèque

#### Comédies musicales

Les films marqués (\*) sont interdits  
aux moins de treize ans  
(\*) aux moins de dix-huit ans.

**CHATELAIN (74-34-30)**  
MERCREDI 24 SEPTEMBRE  
15 h. : Laurel et Hardy au Par-  
West, de J. W. Horne, 10 h. : Ré-  
trospective de la cinématographie qué-  
bécoise, cinéma d'animation ;  
21 h. 30 : Hommage à Akira Kuro-  
sawa : Viva, en présence de Kuro-  
sawa.

**SAINT-PIERRE 25 SEPTEMBRE**  
15 h. : la Porte du large, de M.  
L'Héritier, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**VENDREDI 26 SEPTEMBRE**  
15 h. : l'Étrange M. Victor, de J. Ger-  
main, 19 h. : Il était une fois dans  
l'est, d'A. Kurosawa, 21 h. : Soan-  
dale, d'A. Kurosawa.

**SABEDI 27 SEPTEMBRE**  
15 h. : Monsieur les vendeurs de  
coul, d'X. Mirande, 17 h. : Béatrice  
de D. Arnaud, 19 h. : Brouhaha  
ou la symphonie de Don-  
bas, de D. Victor, 21 h. : la Per-  
turbatrice cachée, d'A. Kurosawa.

**DIMANCHE 28 SEPTEMBRE**  
15 h. : Un grand amour de Beetho-  
ven, d'A. Gance, 17 h. : les Ordres,  
de M. Brault, 19 h. : la Légende du  
grand jado, d'A. Kurosawa, 21 h. :  
Château de l'air, d'A. Kurosawa.

**LUNDI 29 SEPTEMBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**MERCREDI 30 SEPTEMBRE**  
15 h. : Mon oncle Antoine, de  
C. Gauthier, 17 h. : les Ordres,  
de M. Brault, 19 h. : la Légende du  
grand jado, d'A. Kurosawa, 21 h. :  
Château de l'air, d'A. Kurosawa.

**JEUDI 1er OCTOBRE**  
15 h. : la Vie privée, de M. Dan-  
neberg, 17 h. : Récit, de J.-P. Du-  
saut, 19 h. : Jean de la Lune,  
de Jean Choux.

**VENDREDI 2e OCTOBRE**  
15 h. : la Tempête d'une chambre,  
de F. Mauriac, 17 h. : Madama  
Fournier et Gertrude, de J. Dunlop,  
19 h. : Un océan sans fin, de J. P. Du-  
saut, 21 h. : Jean de la Lune, de  
Jean Choux.

**SABEDI 3e OCTOBRE**  
15 h. : Bar-Salon, d'A. Forcier,  
17 h. : l'Étrange M. Victor, de J. Ger-  
main, 19 h. : la Légende du grand  
jado, d'A. Kurosawa, 21 h. : la Per-  
turbatrice cachée, d'A. Kurosawa.

**DIMANCHE 4e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**LUNDI 5e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**MERCREDI 6e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**JEUDI 7e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**VENDREDI 8e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**SABEDI 9e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**DIMANCHE 10e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**LUNDI 11e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**MERCREDI 12e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**JEUDI 13e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**VENDREDI 14e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**SABEDI 15e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**DIMANCHE 16e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**LUNDI 17e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**MERCREDI 18e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**JEUDI 19e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**VENDREDI 20e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**SABEDI 21e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**DIMANCHE 22e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

**LUNDI 23e OCTOBRE**  
15 h. : Entrée des artistes, de  
M. Jinks, 19 h. : les Mandites sau-  
vages, de J.-P. Leduc, 21 h. : le  
Cercle du corps, d'A. Kurosawa.

### Les exclusivités

**AINAMA (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

**AMERICAN GIGOLO (A. v.o.)** :  
Luxembourg, 6 (53-37-77) ; Para-  
mount-City, 6 (53-45-78) ;  
Gaumont, 14 (53-30-10).

**ALICE (A. v.o.)** : Broadway,  
19 (37-31-18).

### LES FILMS NOUVEAUX

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-  
30-70) ; Gaumont, 14 (53-30-10).

**LE CHEVAL D'ORGUEIL**, film  
français de Claude Chabrol,  
Gaumont-Les Halles, 1<sup>er</sup> (29-  
48-70) ; Richelieu, 2<sup>e</sup> (23-<



## Cinéma

### Les séances spéciales

### Les festivals

■ TREFFAULT, Olympic, 14<sup>e</sup> (542-67-12). Lundi: la Chambre verte; vend.:

Moderato Contabile; 15 h. 15  
 Blue Jack; 17 h. 30 : 21 h. 15  
 che Mr Good Bar; 19 h. 30  
 Chinatown; 22 h. 05 : Midnight  
 Express; ven. sam., 0 h. 10 : 13  
 Song Remaing the Same  
 CHATELAIN - VICTORIA 1er (CH)

POISSY, U.G.C. (865-07-12) : Dernier Métro; Le cow-boy; L'ample contre-attaque.

U.G.C. NORMANDIE v.o. - U.G.C. ODEON v.o. - MAGIC CONVENTION v.o. - BRETAGNE v.f.  
 HELDER v.f. - U.G.C. OPERA v.f. - REX v.f. - U.G.C. GODELINS v.f. - MISTRAL v.f.  
 U.G.C. GARE DE LYON v.f. - 3 SECRETAN v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE v.f.  
 CYRANO Versailles - C2L Saint-Germain - ARTEL ■ - ARTEL Nogent  
 CARREFOUR Pantin - ULIS Orsay - MELIES Montreuil - ARGENTEUIL - FLANADES Sarcelles  
 ■■■■ Boussy-Saint-Antoine - DOMINO Mantes - MEAUX - CERGY-PONTOISE  
 ARTEL Compiègne

# CRUISING

## (LA CHASSE)

**LORIMAR PRESENTE UNE PRODUCTION JERRY WEINTRAUB - AL PACINO DANS CRUISING (LA CHASSE) DE WILLIAM FRIEDKIN**  
**AVICOMMIL SERVINO**  
**ET KAREN ALLEN - PRODUIT PAR JERRY WEINTRAUB - SCRIT ET REALISE PAR WILLIAM FRIEDKIN**  
**D'APRES UN ROMAN DE GERALD WALSER - MUSIQUE DE JACK NICOTSE - TECHNICOLOR**  
© 1984 LORIMAR PICTURES INC. ALL RIGHTS RESERVED. LORIMAR PICTURES INC. IS A DIVISION OF LORIMAR FILMS INC.

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES VO   
 MARIGNAN PATHE   
 MONTMARNASSE 63 VO   
 HAUTEVILLE VO  GAUMONT HALLES VO  
 PLIN ST-JACQUES VO IMPERIAL PATHE   
 GAUMONT CONVENTION  DE CLICHY PATHE  LES NATIONS   
 PARI 2 - EVRY GAUMONT ASNIERES   
 ARGENTEUIL - GAMMA THIAIS BELLE EPOQUE NOGENT-ARTEL

**Aux femmes il est donné de ressembler leur vie durant aux enfants que nous étions...**  
**J. Paulhan**







Publicité

# Vidéo amateur et professionnelle : la Fnac fait le point

**R**ÉGIME de croisière atteint? La vidéo semble en effet, du moins pour quelques temps, installée dans ses meubles. N'apportant du nouveau que sur des points de détail.

Pour la vidéo amateur, on peut regretter l'incompatibilité des standards d'une marque à l'autre (le système VHS détenant toutefois une position dominante). Mais les magnétoscopes dits « de salon » évoluent parallèlement (à petits pas) dans toutes les marques. Les magnétoscopes portatifs s'allégant

prudemment, dans l'attente (mais pas avant plusieurs années) d'une caméra qui, intégrant le magnétoscope, sera le challenger dangereux du Super-8.

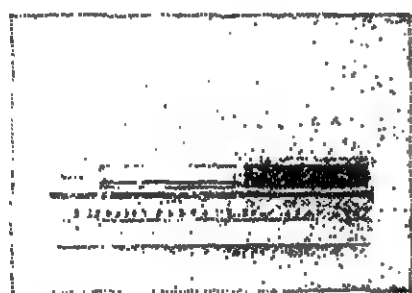
Quant au matériel professionnel, il aussi évolue, rien remettre en question de fondamental. En profitant d'ailleurs et surtout de la recherche qui est faite pour la vidéo amateur.

On peut toutefois signaler certains matériels disponibles ou récemment annoncés, qui affichent des performances un peu spéciales ou très remarquables de qualité.

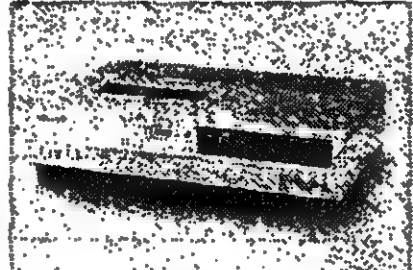
## Magnétoscopes dits « de salon »

Pas de révolution. Mais une électronique au progrès permet au matériel d'en faire plus : télécommande intégrale, multiprogrammation, assemblage automatique, recherche rapide ou arrière avec image lisible.

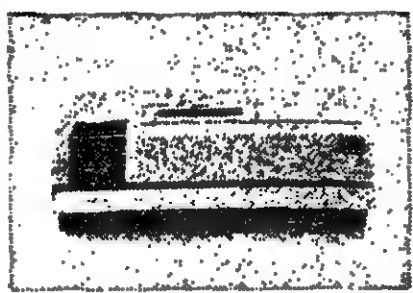
On pourra d'ailleurs juger très précisément de cette évolution, avec la présentation que la Fnac (et elle seule) fait, en avant-première, des nouveaux modèles.



Thomson VKE-312. VHS aussi. Dolby également. Recherche automatique des séquences et prise directe caméra. Sortie seulement début 81... Moins de 7500 F.



Sony Betamax SL-C7E. L'évolution électronique classique. Avec recherche de séquences et prise directe caméra. Sortie début octobre... Entre 7000 et 8000 F.

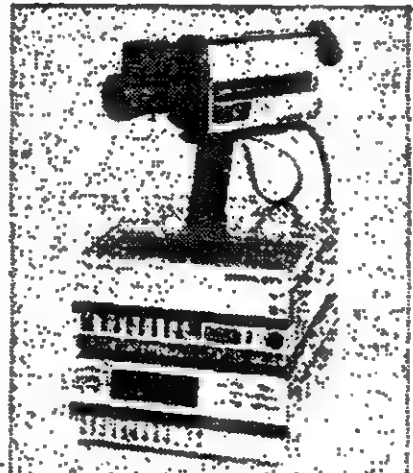


Philips VR 2020. C'est la nouveauté de cassettes 2 fois 1/2 heures (mais un standard). Et les questions qu'on se pose sur la qualité d'une image enregistrée sur seulement la moitié d'une bande 1/2 pouce... Sortie en décembre... Moins de 7000 F.

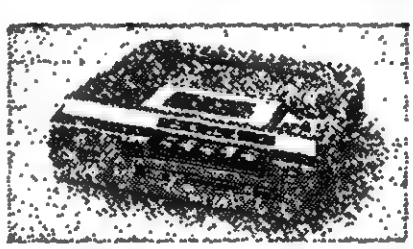


Grundig 2 x 4. Mêmes fonctions que Philips. Mêmes fonctions. Mêmes mécaniques de base, mais une électronique à un système de chargement différents... Sortie avril... Moins de 7000 F.

## Magnétoscopes portatifs

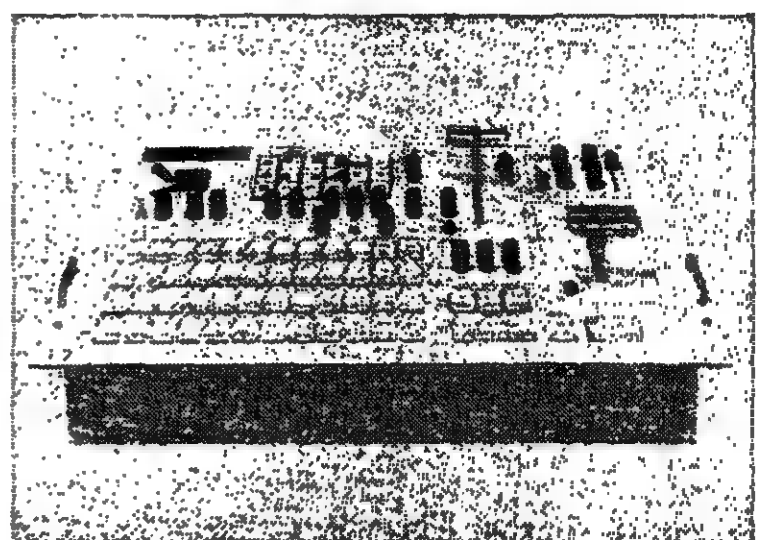


Funai F 812-V. Magnétoscope enregistreur (et lecteur) incompatible avec le système. Mais il pèse moitié moins lourd que le plus léger : seulement 3,2 kg (avec batterie et cassette un quart de pouce 1/2 heure). On le verra d'ailleurs sans doute commercialisé (mais pas de délai officiel ni de prix pour l'instant) une ou plusieurs grandes marques de matériel super-8.



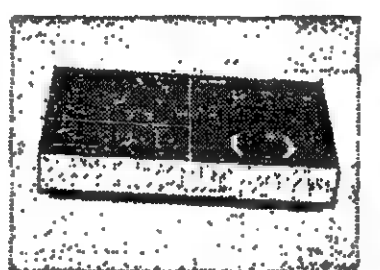
Moniteur JVC TM 41. Fonctionnant en 1/2 pouce, il permet d'apprécier très précisément, dès la prise en vue, la rendu couleur (et à contrôler aussi le cadrage : on voit à la fois les bords de l'image). Fonctionne sur pile ou batterie. 22 x 13 x 34 cm et 3,8 kg. Un moniteur qui peut servir à l'amateur... 7000 F h.t.

## Vidéo professionnelle



Shionon 375 Superstudio. Une des plus complètes riges vidéo. Permet de mélanger jusqu'à 10 images. Montage

est, superposition, découpage, incrustation en luminance et en chrominance... 90 000 F h.t.



Panasonic MK2. Parce que ce matériel n'est pas au monde, c'est le département vidéo-professionnel de la Fnac qui (très exceptionnellement) a décidé de fabriquer un matériel pour la vidéo. En supprimant un des deux magnétoscopes du montage obligatoire jusqu'alors, il permet de travailler en 3/4 pouce à partir de 1/4 pouce, 1/2 pouce, 3/4 ou 1 pouce... 5100 F h.t.

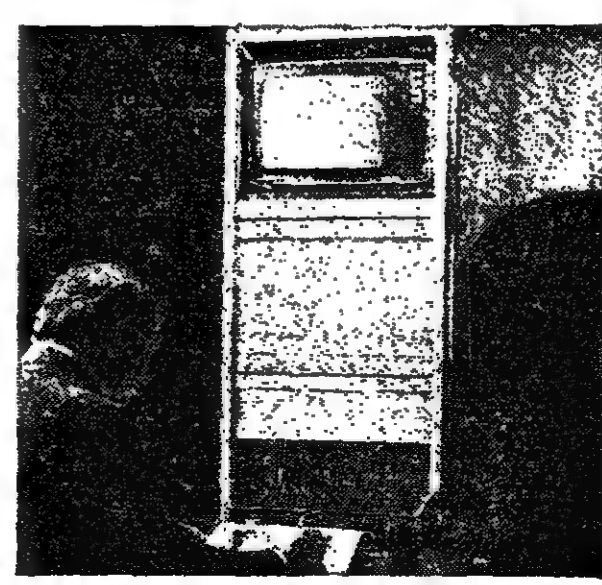
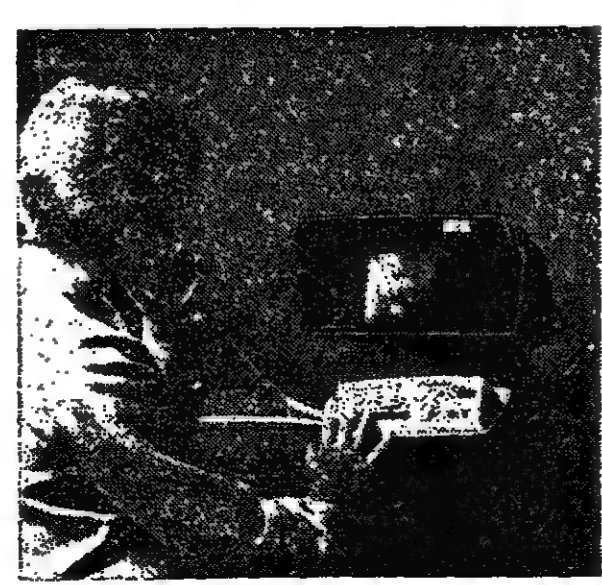


Caméra JVC NT 200. Fonctionne en 1/2 pouce, elle est conçue pour la «journalisme électronique» et la production légère. Zoom électrique 10 fois, diaphragme asservi. Couleur trichrome (PAL, un Matra pour Sécam va sortir en octobre). Sensibilité : 100 lux (+ 12 dB). Résolution : 500 lignes. Rapport signal/bruit vidéo : 50 dB. Prix : 49 000 F en version studio (h.t.).

## Pour demain, peut-être...

**Visiophone.** Un système mini-caméra et d'écran intégré, fabriqué par Matra, permet de voir son correspondant téléphonique et d'être vu par lui. Faiblesse : l'image ne peut être véhiculée par les fils de cuivre alimentant actuellement le téléphone. En démonstration néanmoins à Fnac-Etoile.

**Télé-écriture.** Le procédé français. Mais l'image électronique est ici moins complexe, donc transmissible par le réseau téléphonique existant. Possibilité de transmettre des images ou écrits (en couleurs) sur une espèce d'écriture électronique. En démonstration à Fnac-Etoile.



• Vidéo amateur - Bien que non commercialisés (et certains pas avant plusieurs mois), les magnétoscopes Thomson VKE-312, Philips VR 2020, Grundig 2 x 4 et Funai F 812-V sont actuellement présentés à Fnac-Montparnasse.

• Vidéo professionnelle - Tous les matériels sont disponibles à Fnac-Montparnasse (département vidéo-professionnel).

• Visiophone et télé-écriture - En démonstration à Fnac-Etoile.



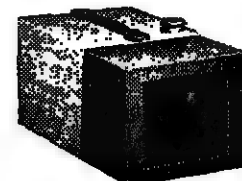




# CARNET

## contre le vol il y a quelque chose à faire ALARME 2000 la solution d'aujourd'hui en pensant à demain

Le DI 60 ME  
radar hyperfréquence autonome  
et sans installation



Une protection simple, efficace,  
immédiatement opérationnelle.  
Téléphonez au 525.44.32  
à votre service sur toute la France.

Ne vivez pas vos vacances avec  
l'angoisse du retour. N'hésitez pas :  
pour connaître les possibilités du  
DI 60 ME remplissez et retourner le bon  
ci-dessous à ALARME 2000  
8, rue Guérin, 75016 PARIS

Nom .....  
Prénom .....  
Rue .....  
N° ..... code postal .....  
Ville .....

### Soutenances de thèses

— Université de Paris-I, jeudi  
25 septembre, 8 h. 30, salle C 34,  
au Centre Tolbiac. M. Robert Tar-  
tarin : « Le blé, le temps, l'énergie.  
Théories sovietiques de l'abolition de  
la monnaie 1917-1921 » (thèse complé-  
mentaire).

— Université de Paris-I, vendredi  
26 septembre, 8 h. 30, salle C 34,  
au Centre Tolbiac. M. Robert Tar-  
tarin : « Le blé, le temps, l'énergie.  
Théories sovietiques de l'abolition de  
la monnaie 1917-1921 » (thèse complé-  
mentaire).

— Université de Paris-I, lundi  
29 septembre, 8 h. 30, salle C 34,  
au Centre Tolbiac. M. Robert Tar-  
tarin : « Le blé, le temps, l'énergie.  
Théories sovietiques de l'abolition de  
la monnaie 1917-1921 » (thèse complé-  
mentaire).

Chaque homme  
a une double personnalité  
« Indian Tonic » pour l'une.  
SCHWEPES Lemon pour l'autre.

## Franck et Fils. Toute la mode en tricot.

17-30 septembre.



Franck et Fils, 80, rue de Passy, Paris 16°. Parking avenue Paul Doumer, face au magasin. Métro Muette.

**S.T. Dupont** a ouvert sa boutique  
84 Faubourg Saint-Honoré Paris 8.

**ÉDITIONS LÉGISLATIVES ET ADMINISTRATIVES**

**tout le droit  
du commerce et de l'industrie  
tout le droit des sociétés**  
dans le  
**DICTIONNAIRE PERMANENT DROIT DES AFFAIRES**

**Une documentation de base**  
En trois volumes plus 1000 pages (sur 1000 mobiles, 1000 x 27) Dictionnaire Permanent  
Droit des Affaires présente :

I/ Tout le droit du commerce et de l'industrie : distribution, concurrence, consommation, entreprises en  
difficulté, financement des entreprises, faillite commerciale, brevets, marques, droit bancaire, droit  
des transports, droit extérieur, etc.

II/ Tout le droit des Sociétés : les grands types de Socié-  
tés (S.A., S.A.R.L., S.N.C., Société Civile, Société  
coopérative...) leur vie juridique, leur contrôle, la  
responsabilité des mandataires sociaux, les actions et  
parts, les G.I.E., les sociétés de fait, en participation,  
entre époux, les SICAV, l'information des action-  
naires et du public, la situation des minoritaires, etc.

**Un formulaire**  
Plus de 1.100 formules, couvrant tous les aspects du  
droit des affaires, aident l'abonné à la rédaction  
des actes et documents qui interviennent le plus souvent  
dans la vie des entreprises.

L'ensemble des 3 volumes (710 F. franco - TTC) peut être  
envoyé pour une période de 15 jours à titre d'essai  
gratuit.

**Un service de mise à jour**  
Deux fois par mois, l'abonné reçoit un bulletin qui l'in-  
forme des modifications intervenues - Plusieurs fois  
par an les feuillets périmés du Dictionnaire sont rem-  
placés.

**BON D'ESSAI GRATUIT**  
Bon à découper et à retourner aux Éditions Législatives et Administratives,  
15, rue Péciot, Paris cedex 15 - Tél. : 828.40.15

Nom .....  
Prénom .....  
Rue .....  
N° .....  
Code postal .....  
Ville .....  
Téléphone .....  
Date .....  
Signature .....

### Naissances

— Grenoble, Dakar.  
Le docteur Emmanuel SY, Mme.  
née Christiane Robin, sont heureux  
de faire part de la naissance de  
leur fille,  
Diane Marie-Claude,  
14 septembre 1980.

— Martin, Marie-Noëlle ADER  
leurs enfants Pénélope, Caroline  
Magali, ont la joie d'annoncer  
naissance de  
Chloé,  
11 septembre 1980.

### Mariages

— Marie Laure DUMAS,  
Olivier SICROL,  
sont heureux de faire part de leur  
mariage, célébré dans l'intimité à  
Paris, le 1er août 1980,  
6, quai du Marché-Neuf,  
75004 Paris.

### Décès

— M. Salomon Amar, son  
épouse,  
M. et Mme Georges Amar et leurs  
enfants,  
M. et Mme André Amar et leurs  
enfants,  
M. Michel Amar,  
M. et Mme Remy Amalag et leurs  
enfants,  
M. et Mme Maurice Soudry et  
leurs enfants,  
M. et Mme Michel Soudry et leurs  
enfants,  
M. et Mme Claude Soudry et  
leurs enfants,  
M. et Mme Gérard Loeb et leur  
fille,  
M. et Mme Gérard Germain,  
leur père, beau-père et grand-père,  
Les familles Soudry, Moles et  
Mlle Amar,  
Les familles Soudry,  
Les parents et alliés,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Salomon AMAR,  
survécu le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante-sept ans.  
Les obsèques ont lieu le mar-  
credi 24 septembre 1980, à 14 h. 15,  
au cimetière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. Robert BOLO,  
Mme BOLO et son époux,  
M. et Mme Jean BOLO,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

Mme Robert BOLO,  
née Jeanne Desfontaines,  
survécue le 19 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
L'inhumation aura lieu le 21 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. Lucien DEVIES,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. Pierre DUMINIL,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. Pierre DUMINIL,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. Pierre DUMINIL,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. Pierre DUMINIL,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. Pierre DUMINIL,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. Pierre DUMINIL,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. Pierre DUMINIL,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. Pierre DUMINIL,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

— Les familles Lespinas, Canonne,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

**Church's**  
famous English  
shoes

collection complète en plusieurs largeurs  
**J. CARTIER**  
chasseur pour homme  
110 m de la rue Tronchet  
22, rue des Mathurins 9 - Tél. 255.25.55

**Votre  
Capital Diamant  
est  
toute sécurisée**

Pour que votre Diamant devienne  
une Valeur-Refuge Universelle,  
entourez-vous des garanties que seule  
une organisation puissante et spécialisée  
peut vous offrir.

A l'Union de Diamantaires, premier  
groupe français d'investissement-  
Diamant, vous constituerez votre  
Capital-Diamant en

Renseignez-vous aujourd'hui  
à l'Union de Diamantaires,  
Groupe d'intérêt économique  
régulé par l'Ordonnance du 23.09.1967.  
17 rue St-Florentin à Paris 75008,  
Tél (1) 260.36.32 (24 lignes groupées).

Centre d'information  
**UNION DE DIAMANTAIRES**  
Groupe d'intérêt économique  
régulé par l'Ordonnance du 23.09.1967

PRÉNOM .....  
N° .....  
RUE .....  
VILLE .....  
CODE POSTAL .....  
17, rue St-Florentin - 75008 Paris  
(angle rue Saint-Honoré)  
Accueil du lundi au vendredi de 10 h à 19 h  
et le samedi de 10 h à 17 h  
Centres d'information : Paris, Genève, Düsseldorf,  
Lyon, Dijon, Marseille, Bordeaux, Strasbourg, Lille,  
Rennes, Metz, Nancy, Toulouse, Annecy.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— Les familles Lespinas, Canonne,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.

— M. et Mme Bernard Boussegon,  
Campredon, Carrara de la Figuera,  
M. et Mme Louis-Jacques Chapu-  
sat et leurs enfants,  
ont la douleur de faire part du  
décès de

M. Henri BOUCHARD,  
survécue le 22 septembre 1980, à l'âge  
de soixante ans.  
Les obsèques ont lieu le 24 sep-  
tembre 1980, à 14 h. 15, au cime-  
tière de Pantin.  
Ni fleurs ni couronnes.











	La ligne	La ligne T.C.		Le m/n est.	L.C.
OFFRES D'EMPLOI	57.00	67.03	ANNONCES ENGAGÉES	33.00	38.80
DEMANDES D'EMPLOI	14.00	18.88	OFFRES D'EMPLOI	8.00	9.40
IMMOBILIER	32.00	45.86	DEMANDES D'EMPLOI	25.00	29.40
AUTOMOBILES	39.00	45.86	IMMOBILIER	25.00	29.40
PROP. CAPITALAUX	105.00	123.48	AUTOMOBILES	25.00	29.40
			AGENDA	25.00	29.40

# ANNONCES CLASSEES

## emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

**ASSISTANT DE DIRECTION**

Une importante société de l'industrie chimique recherche son Assistant de Direction. La formation supérieure Sup. ou Ing. ou D.E.S. Il aura sous son contrôle au moins 10 ans. Il sera chargé de missions de conseil auprès des responsables de l'entreprise de la Société, études économiques et financières.

Le poste est à pourvoir à Gailon (27).

Envoyer CV avec photo, lettre manuscrite et prétentions sous référence 8012 à LTP.

31, Bd Bonne Nouvelle 75001 Paris Cedex 02 - qui transmettra

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE**

recherche

**ACHETEUR ÉLECTRIQUE**

ayant expérience des achats en vente de composants dans le domaine électronique et si possible connaissance des marchés semi-conducteurs.

Langue anglaise souhaitée.

Lieu de travail : ORLÉANS.

Adresser C.V. lettre manuscrite, photo et prétentions sous référence 72.067, CONTEXTE Publiée, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1<sup>re</sup>), qui transmettra

### emplois internationaux

**GRAND GROUPE INTERNATIONAL FRANÇAIS**

recherche pour sa FILIALE au NIGÉRIA dans cadre de son activité

**MONTAGE AUTOMOBILE**

C.A. 200 millions F.F. - EFFECTIF : 500 personnes.

**CHEF DU SERVICE APPROVISIONNEMENT**

- 30 ans minimum.
- Niveau d'études supérieures techniques (D.I.T. par exemple).
- Expérience de 3/5 ans minimum des achats, de l'ordonnement et de la gestion des stocks dans la fabrication de moyennes séries (chez un constructeur automobile de préférence).
- Maîtrise de la gestion administrative d'une activité pluri-départementale.
- Rémunération et tous avantages liés au statut d'expatrié.
- Possibilité d'immersion au sein du groupe.

Les candidatures avec C.V., photo et attestations actuelles sont à envoyer sous n° 72.067, CONTEXTE Publiée, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1<sup>re</sup>), qui transmettra.

**IMPORTANTE GROUPE INDUSTRIEL ALIMENTAIRE**

recherche pour

**AFRIQUE FRANCOPHONE ADJOINT**

**SON DIRECTEUR GÉNÉRAL**

avec promotion future au poste de directeur. Aptitude au commandement indispensable. Références dans poste similaire exigées.

Adresser C.V. et photo s/réf. 8.080 à P. LICHOU S.A., R.P. 230, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

**FRENCH MARKETING REPRESENTATION DESIRED**

INTERTEK is the world's largest technical services firm specializing in providing supplier quality control and inspection services to industry and government.

INTERTEK desires part-time representation to contact French Companies conducting substantial North American Business. Qualified representatives can expect high income and growth potential.

Contact James C. MCKAY, Chairman of Board, INTERTEK and Hotel Colson, Place de la Concorde, Paris, France. Tél. : 296-10-81. September 21-26 incl. or write INTERTEK SERVICES CORP., 655 Deep Valley Drive, ROLLING HILLS, California 90274-U.S.A.

**LES EMPLOIS INTERNATIONAUX**

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Rech. pour l'étranger

**INGÉNIEURS ÉLECTROMÉCANIC.**

30-35 ans pour implantation et démarrage machines de séries.

Téléph. pour R.V. : 556-14-43.

Importante Câblerie de l'Armée, Division (530 personnes) d'un GRAND GROUPE FRANÇAIS, recherche :

**un Ingénieur Electronicien**

- DE HAUT NIVEAU -

La mission du candidat consistera à concevoir et adapter, ou perfectionner, des appareils de contrôle en continu sur les lignes de fabrication, ainsi qu'à établir les schémas de montage. Il travaillera en étroite liaison avec le Service Central de la Division.

Nous donnerons la préférence à un jeune ingénieur diplômé d'une Ecole spécialisée en électronique, ayant pu démontrer ses qualités de chercheur et d'homme d'action au cours d'une première expérience de quelques années - la connaissance de l'Anglais étant un atout supplémentaire.

Pour ce poste : POSSIBILITÉ D'ÉVOLUTION DE CARRIÈRE AU SEIN DU GROUPE.

- Facilité de logement accordée par la Société

- Lieu de travail : environs 10 km de SAINT QUENTIN.

Adresser lettre de présentation manuscrite, CV détaillé, photo et PRÉTENTIONS sous référence 991 à ORION.

35 rue du Rocher 75008 Paris

**Directeur Général adjoint X, ECP, Mines**

**UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS** du secteur métallurgique recherche un candidat de premier plan pour lui confier la gestion, l'administration, le développement de deux de ses établissements (1500 personnes, réalisations unitaires).

Poste de très haut niveau pour un ingénieur diplômé grande école, disposant de 15 ans minimum d'expérience professionnelle et ayant déjà assuré la direction de grands ensembles industriels et animé des équipes nombreuses et des équipes de cadres confirmés.

Rémunération élevée liée à l'importance du poste offert.

Poste : grande ville Bretagne.

Envoyer sous réf. PR 137 AM

4, rue Massenet 75016 Paris

**INGÉNIEUR chef de projet industrialisation**

**UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS** étend son service central des matériels (chargé d'étudier, faire réaliser et installer les équipements de fabrication) et recherche un ingénieur Electro-Mécanicien.

Dans le cadre d'objectifs définis, cet ingénieur sera responsable de projets depuis l'étude jusqu'à l'installation dans le domaine du formage des métaux et de l'automatisation de lignes de fabrications. Poste actif et varié pour un ingénieur diplômé AM ou équivalent, ayant 3 à 5 ans d'expérience en bureau d'études dans un domaine similaire, capable d'initier des projets techniques.

Poste : ville 100 km de Paris.

Envoyer sous réf. JT 118 CM

4, rue Massenet 75016 Paris

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ**

recherche pour l'un de ses Usines (700 personnes) situées à 100 km à l'OUEST DE PARIS

**UN CHEF DU PERSONNEL**

35 ans minimum

Il est demandé une expérience d'un mois 10 ans de transformation des métaux et une bonne pratique des rapports avec les partenaires sociaux.

Sous l'autorité du Directeur de l'usine, il assurera en liaison avec les chefs de service, plan et administration le personnel non cadre, participe à la définition de la politique sociale en relation fonctionnelle avec le secrétaire général de la Société et à la mise en œuvre au niveau de l'établissement.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération souhaitée n° 72.001 CONTEXTE Publiée, 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1<sup>re</sup>), qui transmettra.

**THOMSON-CSF**

Pour sa filiale le Silex Semi-conducteur - L.T.P. (centre de production de TOURS - 50 pers.)

**JEUNE INGÉNIEUR**

ou équivalent RESPONSABLE

**ORDONNANCEMENT**

pour élaborer, mettre en place et exploiter un système de gestion de production informatisé.

Trois ans d'expérience industrielle indispensables dans un poste similaire.

Envoyer avec C.V. manuscrit détaillé et photo au Service du Personnel de THOMSON-CSF, division Semi-conducteurs, 50, rue J.-P. Timbaud, B.P. n° 5, 92483 COQUEBEVOIE.

**SOCIÉTÉ NATIONALE ELF AQUITAINE PRODUCTION**

recherche

**INGÉNIEURS TOPOGRAPHES**

- Débutants ou quelques années d'expérience.
- Connaissance requise des systèmes de radio positionnement.
- Bonne connaissance de l'anglais.
- Aptitudes morales et physiques à l'expatriation.

Envoyer avec C.V. et prétentions sous n° 72.148 à S.N.E.A.P., DC Recrutement, 26, avenue des Lilles (tour 12.04), 64018 PAU CEDEX.

**Leybold-Heraeus-Soger**

200 personnes, VALENCE (Drôme)

Filiale du leader mondial des techniques du vide, nous réalisons des fabrications mécaniques, courtes et moyennes séries, de haute qualité, destinées aux industries de pointe (nucléaire, aéronautique...).

Nous recherchons pour prendre la responsabilité des usinages mécaniques

70 personnes dont 50 professionnels en fabrication, méthodes, ordonnancement, contrôle investissements, relations techniques avec la clientèle, un

**Ingénieur de Production**

A. et M. ou équivalent, très confirmé dans ce domaine (connaissance de la commande numérique indispensable).

Ce poste varié et autonome ouvre la voie à une évolution de carrière très intéressante et rapide.

Envoyez CV détaillé + prétentions + photo sous référence 5905 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris Cedex 02 - qui transmettra

**Société Produits Aluminium**

cherche

**TECHNICO-COMMERCIAL**

pour région Nord et Est

Niveau Bac

Connaissance aluminium ou métallurgie souhaitée

Véhicule indispensable

Tél. le matin : 547-14-00.

**POUR INDUSTRIE RÉGION QUÉBÉC DE LA FRANCE**

recherche

**CHEF COMPTABLE**

Niveau D.E.C.S.

Adm. C.V. manuscrite, photo et prét. à Cab. LESACO, S.P. 41, 82183 ANTONY CEDEX

**STÉ ÉLECTRONIQUE**

recherche

**CHEF ÉQUIPE**

présentant responsabilité méthodes.

Env. lettre manuscrite, curriculum vitae détaillé, s/réf. T. 22.307 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

**EXPERT-COMPTABLE STAGIAIRE**

niv. mémoire, pour assistance direction : révision comptabilité douanes juridiques.

Env. n° T 022391 M Régie-Presse 85bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

**NOUS RECHERCHONS POUR NANCY 1 RESPONSABLE D'AGENCE EXPÉR. CONFIRMÉE**

- EN COMPTABILITÉ
- EN INFORMATIQUE
- EN GESTION

**ROLE TECHNICO-COMM.**

IMPLIQUANT : compétences, adaptabilité, dynamisme et stabilité.

Env. lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions S/RÉFÉRENCE N° 1.340 à : CENTRE DE PSYCHOLOGIE ET D'ÉPÉRIENCE 17, r. des Acacias, 75017 Paris

**TRÈS IMP. GROUPE INTERNATIONAL**

recherche pour son établissement (700 personnes, métallurgie) situé dans une ville agréable du Nord-Est

**MAINTENANCE SUPERINTENDANT**

Diplômé Grande École, type A.M. et 3 à 5 ans d'expérience de l'entretien dans l'industrie mécanique. Capacité de mener et d'organiser. Anglais parlé impératif.

**JEUNE ANALYSTE FINANCIER**

Diplômé d'études supérieures, option finance. Libéré obligations militaires. Anglais parlé impératif.

Pour ces deux postes : offrir de belles perspectives d'avenir.

Envoyez lettre de motivation + C.V. et prétentions s/réf. 72.149, CONTEXTE Publiée, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1<sup>re</sup>), qui transmettra.

**IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL**

recherche pour

sa région parisienne

**INGÉNIEUR EN RÉGULATION INDUSTRIELLE ET INSTRUMENTATION**

**POUR :**

- Le maintien de l'exploitation des dispositifs de régulation.
- La formation de personnel à la régulation et à l'entretien des matériels.

Avant :

- Formation supérieure.
- Expérience professionnelle approfondie.
- Connaissance de la régulation électrique électronique et des microprocesseurs.

Ce poste intéressant et équilibré ne peut convenir qu'à l'élément de grande valeur ayant au moins 3 ans de pratique.

La rémunération et les avantages annexes sont élevés.

Un logement de fonction est assuré dès l'entrée et les frais de déplacement seront remboursés.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous n° 70.540 CONTEXTE Publiée, 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

**offres d'emploi**

Importante Entreprise Travaux Routiers recherche

**Comptable 2<sup>e</sup> Echelon EXPERIMENTÉ**

Pour lui confier le suivi comptable, bien compris, d'unités automobiles.

Lieu d'emploi : LIVRY GARGAN.

Env. sous référence 8020 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris Cedex 02 - qui transmettra

**ORGANISME DE PRÉVENTION ET DE RECHERCHE MÉDICALE**

recherche son

**DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL**

Chargé principalement de promouvoir dans la région parisienne les activités de l'organisme auprès des entreprises privées et publiques et de leur personnel.

Ce poste correspond à un homme de 40 ans environ, de formation supérieure.

Le salaire sera de l'ordre de 140.000 F.

Env. lettre manuscrite, curriculum vitae détaillé, s/réf. T. 22.307 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

**SOCIÉTÉ DE SERVICES ET CONSEIL EN INFORMATIQUE**

partenaire d'un important groupe français, recherche

**2 INGENIEURS COMMERCIAUX**

pour son activité

**SYSTEMES DE COMMUNICATIONS**

Notre expansion très rapide liée à la paroi des nouveaux services de TÉLÉMATIQUE justifie le recrutement de notre équipe commerciale.

Les postes intéressent des candidats de formation supérieure, bénéficiant de 3 à 5 ans d'expérience, ayant le sens du contact à haut niveau et désirant prendre la responsabilité de la promotion d'activités nouvelles.

Envoyez lettre manuscrite, C.V., photo et prét. N. 392 - PUBLICITES REUNIES 113, Bd Voltaire - 75011 Paris

مكتبة الأمل



OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.E.
DEMANDES D'EMPLOI	57,00	67,00
IMMOBILIER	14,00	16,46
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,46

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m tel.	T.T.
DEMANDES D'EMPLOI	33,00	38,80
IMMOBILIER	8,00	11,00
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

**FIILAE D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS**  
activités internationales dans  
secteur pétrolier, recherche

**Acheteur - estimateur**

Quelques années d'expérience dans des fonctions d'achats ou de vente de matériels pour l'industrie pétrolière, tels que : robinetterie et instruments de contrôle et de régulation. Connaissance des standards ANSI. Aptitudes à la négociation avec des fournisseurs.

Lecture de l'anglais technique indispensable. Le fait d'écrire et de parler l'anglais est un avantage; le poste en requiert, de toutes façons, l'apprentissage dans des délais courts.

Ecrire sous référence 1013 à PUBLIPANEL 20, rue Richer - 75441 Paris Cedex 09, qui transmettra.

**SMA** Société spécialisée dans la maintenance et l'approvisionnement en pièces de rechange et produits pour l'agro-industrie

notre société est une filiale de groupes financier et agro-alimentaire de premier rang.

**DES INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX**

La fonction comporte :

- Des opérations de prospection, négociation, vente, se rapportant aux complexes industries et industries LOCALISES HORS DE FRANCE.

Il est demandé aux candidats :

- Une connaissance de l'agro-industrie.
- Une formation et rigueur techniques.
- Un SENS COMMERCIAL inné.
- De la diplomatie, de la ténacité et le goût des contacts à tous niveaux.
- D'accepter de fréquents, mais courts, déplacements à l'étranger.

Ces postes peuvent convenir à :

- Des technico-commerciaux négociant des équipements dans les industries citées.
- Des chefs de projet ou assistants techniques pour ces industries.
- Des ingénieurs en mise en route.
- De jeunes diplômés de fabrication attirés par le conseil et le technico-commercial.

**DES CHARGÉS D'AFFAIRES**

La fonction comporte :

- Identification des pièces de rechange, fournisseurs, préparation de l'offre, négociations, ACHATS.
- Gestion informatique principalement administrative.

Il est demandé aux candidats :

- Diplôme en mécanique, régulation, électricité.
- Niveau BTS ou supérieur III.

Ces postes peuvent convenir à :

- Des TECHNICIENS du technico-commercial travaillant dans le domaine des pièces de rechange.
- Des ACHETEURS travaillant dans la société de matériels agro-industrie.
- Des TECHNICIENS du domaine des pièces de rechange.

Nous travaillons en FRANÇAIS et en ANGLAIS - SALAIRES STIMULANTS

Les candidatures sont à envoyer au Siège :

**SOCIÉTÉ DE MAINTENANCE POUR L'AGRO-INDUSTRIE (S.M.A.)**  
107, Avenue de l'Industrie - 91000 ORLY

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS**

recherche

**INGÉNIEUR FAISCEAU HERTZIEN**

Il sera chargé de l'étude de systèmes en télécommunication hertzienne.

Dans un premier temps et pour une courte période, il devra participer à l'intégration d'équipements en développement.

De formation ENSI ou ESE ou équivalent, il aura acquis plusieurs années d'expérience dans les domaines cités.

Lieu de travail : région de MONTLHERY (banlieue Sud)

Ad. C.V. et présentations s/r 7181 CONTESSÉ Publicité, 20, av. Opéra - 75001 Paris Cedex 01

Importante Société de Retraite  
(250 personnes - actif 1,5 milliard) - à PARIS  
recherche pour diriger son Agence Comptable

**Responsable Financier et Comptable**

Age minimum 50 ans - Formation supérieure - Comptable diplômé - Expérience gestion de portefeuilles de valeurs mobilières ou de portefeuille financier, et expérience de Comptabilité

Adresser C.V. et présentations sous référence 7182 à L.T.P. 31, rue Bonne Nouvelle 75001 Paris Cedex 02 - qui transmettra

Société de services en informatique, implantation nationale, spécialisée dans démarrages clés en main d'ordinateurs de gestion, de calcul.

**PARIS - PROVINCE**

**JEUNES INGÉNIEURS OU DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

débutants de l'ordinateur vers l'informatique

Formation assurée

Possibilité de carrière dans un marché porteur.

Adresser C.V. et présentations s/r 86016 M. ROY-PRESSÉ, 15 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

**ingénieurs concepteurs**

**SEMA INFORMATIQUE**, l'une des premières sociétés de conseil, d'étude et d'ingénierie, recherche plusieurs

Après une formation approfondie à la méthode MERISE (méthodologie de la décennie 1980 pour la conception et la réalisation des systèmes informatiques), ils contribueront à la conduite méthodologique de grands projets et seront chargés de développer l'application de cette méthode à des équipes d'informaticiens.

Les candidats doivent avoir une formation d'ingénieur et 2 ans d'expérience au moins dans le domaine des **BASES DE DONNÉES** et des **SYSTÈMES TRANSACTIONNELS**.

Ils ont le sens de la méthode, le goût d'apprendre et de réelles capacités de communication.

Tel. à Monsieur VIDALING (067. 13. 00 porte 2185) ou envoyer un bref CV, sous réf. 10268 à J. MARIOT - Semma Informatique 92126 MONTROUGE - Centre Météo, 16/18, rue Barthe.

**sema selection** - Lille - Lyon - Toulouse

**CGEE ALSTHOM**

1er Groupe Français d'Entreprises Électriques pour le développement de ses activités à l'exportation

**INGÉNIEURS D'AFFAIRES ELECTRICIENS**

Sortir des Grandes Ecoles. Débutants ou expérimentés. Ils sont chargés de la vente, de la négociation et de la réalisation de gros contrats dans le domaine des parcs éoliens, réseaux de distribution et centres de production pour l'étranger.

Une langue étrangère (anglais, espagnol) est indispensable.

Nombreux voyages à l'étranger.

Adresser candidatures, CV et présentations à M. ALBERT - CGEE ALSTHOM 13, rue Aristide Reynaud - 92309 Levallois-Perret

**afnor** Association Française de Normalisation

recherche pour sa DIVISION NORMES GENERALES - GESTION DE LA QUALITE

**un ingénieur**

formation pluridisciplinaire

La fonction :

- Assurer la responsabilité de l'élaboration de normes fondamentales à l'échelon français et international.
- La mission comporte l'animation de groupes de travail et la gestion des travaux techniques et administratifs correspondants et affectés dans le cadre d'une petite équipe.

SECTEURS D'ACTIVITE PREVUS :

- optique de précision
- colorimétrie
- analyse de la valeur.

Anglais courant indispensable.

Adresser C.V., photo et rémunération sous référence 5834 à AFNOR - Division Normes - 1 rue de la République - Cedex 07 - 92080 Paris La Défense.

Important groupe électronique recherche

**INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX**

- Motivés par action commerciale pour responsabilité d'un domaine de produits de haute technologie (télécommunications) et d'une clientèle très diversifiée.
- Formation supérieure grande école électronique.
- Anglais courant indispensable.
- Expérience de quelques années électronique professionnelle.
- Déplacements de courte durée en France et à l'étranger.

Lieu de travail : PARIS

Ad. C.V., photo (ret.) et prêt. s/r 72.616 à : CONTESSÉ Publ., 20, av. Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui tr.

**un ingénieur chef de centre de documentation**

Notre société étudie l'étude et la mise en œuvre d'installations de technologie de pointe.

Pour notre centre de documentation, nous recherchons un DOCUMENTALISTE CONFIRME diplômé ou possédant une GESTION INFORMATIQUE.

Il aura la responsabilité du personnel du centre. Il devra également assurer de bons contacts avec les utilisateurs.

De bonnes connaissances en anglais, allemand ou italien seront hautement appréciées.

La rémunération sera étudiée en fonction de la compétence du candidat.

Lieu : région parisienne.

Adresser C.V., photo et présentations sous référence 9221 à :

**OP organisation et publicité**  
2 rue MARSEILLE 75001 PARIS/101 TRAIL.

**IMPORTANT GROUPE ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE**

recherche

**1) INGÉNIEUR 3 A**

pour prendre la responsabilité d'un groupe d'ingénieurs d'étude et de développement.

- Expérience du domaine des circuits transistorisés analogiques.
- Expérience circuits hyperfréquences appréciée.

**2) INGÉNIEURS 1 et 2**

pour ce même domaine : diplômés grande école électronique.

Formation assurée par l'entreprise.

Ad. C.V., photo (ret.) et prêt. s/r 72.616 à : CONTESSÉ Publ., 20, av. Opéra, Paris-1<sup>er</sup>, qui tr.

Société Américaine, leader mondial de la STIMULATION CARDIAQUE recherche

**coordinateur marketing**

pour le service marketing de sa Division Vente France située à NEUILLY.

- Assistance du Directeur du marketing sur tous les aspects de la politique commerciale.
- Préparation et mise en œuvre des actions de promotions et de lancement de produits.
- Etudes de marchés.
- Analyse des ventes et prévisions.
- Suivi des budgets.

Profil :

- Formation Ecoles commerciales (SUP DE CO, ESSEC).
- Expérience marketing dans secteur à environnement médical ou grande consommation.
- Anglais courant.
- Goût pour les contacts humains et esprit commercial.

Envoyer CV, photo et présentations à MEDTRONIC - Service du Personnel 120, avenue Charles de Gaulle 92200 NEUILLY/SEINE.

**Medtronic**

**BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES** d'envergure internationale recherche pour renforcer son département technique un ingénieur

**UN INGENIEUR ELECTRICITE diplomé**

ayant au moins 5 ans d'expérience en Bureau d'Etudes ou en entreprise.

Cet ingénieur, intégré dans une équipe d'ingénieurs et techniciens spécialistes, sera capable de conduire par lui-même les études de conception d'installations électriques et d'assurer le suivi des travaux correspondants.

**LIEU DE TRAVAIL : PARIS EST**

Adresser C.V. et présentations s/réf. 8076 à P. LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.

**SOCIÉTÉ D'ETUDE ET DE DEVELOPPEMENT DE MATERIELS DE HAUTE TECHNICITE**

**NUCLEAIRE - ESPACE - AUTOMATISME**

Banlieue SUD-EST, recherche

**POUR SERVICE**

**ASSURANCE QUALITE ingénieur grande école**

Capable de concevoir les meilleures qualités des projets spatiaux la Société, ayant :

- une expérience industrielle de quelques années.
- une maîtrise des technologies électroniques.
- le goût des contacts pour des relations à haut niveau.
- une bonne pratique de la langue anglaise.

Adresser C.V., manuscrit et photo au Service du Personnel 1, Avenue de la République 94450 LIMEIL BREVANNES.

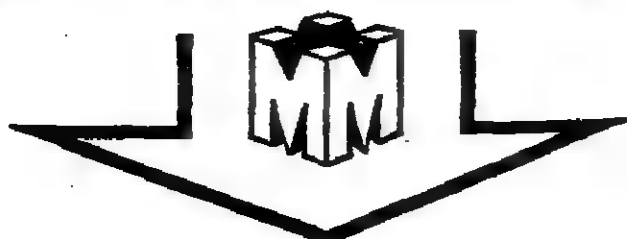


offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



## MIRO-MECCANO S.A.

LE PLUS GRAND FABRICANT DE JEUX ET JOUETS

Monopoly - Cartes Grimaud - Maccuso - T...

LA FILIALE D'UN GROUPE LEADER SUR LE MARCHÉ MONDIAL

Avec plus de 350 millions de francs français (trois usines)

plus de 1.000 employés

recherches

POUR LA DIRECTION FINANCIÈRE PARIS 19°

### LE CHEF DU SERVICE CRÉDIT

- Il étudie et propose une politique de crédit dans la Société.
- Il est responsable de la Trésorerie.
- Il supervise les opérations de crédit et la commande de client jusqu'au règlement de la facture.
- En liaison avec le service de crédit, il conçoit et met en place les circuits et systèmes de gestion de la Comptabilité client, des débits et du Recouvrement.

Le Collaborateur recherché est expérimenté, a une formation supérieure (École Commerciale, Licence en Droit ou en Sciences Économiques + DECS). Il a exercé des fonctions analogues pendant plus de cinq années et est un utilisateur avisé de l'informatique. Anglais courant.

M. 256.

### UN ANALYSTE DE GESTION

- Chargé d'Analyses Économiques et d'Études Publiques en France et à l'étranger, le candidat a une formation adaptée (B.T.S.). Elle est bilingue (Français-Anglais) (steno dans les deux langues), et elle a déjà cinq ans d'expérience au minimum dans un poste similaire.
- Il a une formation supérieure (École de Commerce, Sciences Économiques, etc.) de gestion. Anglais courant.

M. 257.

POUR LA DIRECTION GÉNÉRALE PARIS 19°

### UNE ASSISTANTE DE DIRECTION

- Collaboratrice chargée de l'administration du Président-Directeur Général. Très qualifiée, la candidate a une formation adaptée (B.T.S.). Elle est bilingue (Français-Anglais) (steno dans les deux langues), et elle a déjà cinq ans d'expérience au minimum dans un poste similaire.

POUR L'UNE DES DIRECTIONS MARKETING PARIS 16°

### LE CHEF DE PRODUIT

- Qui intervient depuis la sélection des propositions d'inventeurs jusqu'à la mise en charge par la force de vente : Tous préliminaires - Études de marché - Devs et Plans de Fabrication - Politique de Prix - Promotion - Lancement et suivi des ventes.

C'est une(une) professionnelle(elle) Marketing de formation supérieure bilingue Anglaise-Française (autre langue appréciée), ayant exercé des fonctions similaires dans une Société du secteur des biens de consommation ou des loisirs.

Références M.

Adresser curriculum vitae-manuscrit, photo et prétentions en rappelant la référence du poste choisi à

em-euro-média france  
46, rue de Provence 75009

## Chef de projet

La Direction Informatique d'un important groupe de distribution recherche un Chef de Projet.

Le poste est pour un candidat ayant plusieurs années d'expérience, notamment parce qu'il a une connaissance approfondie de l'un des domaines suivants :

- miniordinateurs.
- réseaux de données.
- logiciels d'application à la programmation...
- Il est appelé à animer une équipe de programmeurs, mais sa mission n'exclut pas pour autant une approche concrète des problèmes informatiques.

De la souplesse donc, des compétences techniques, le goût du dialogue, contacts fréquents avec les utilisateurs du groupe constituent les meilleurs atouts pour réussir ce poste.

Adresser CV, photo et prétentions en réf. à nos bureaux 64, rue de Valenciennes PARIS, qui transmettra rapidement.

## SOPAD (NESTLÉ)

recherche

### ANALYSTE CONFIRMÉ (E)

Au sein du service Informatique à Paris, il assurera un projet important dans le domaine de l'administration et des statistiques commerciales.

Matériel : IBM 370 158 sous OS-VS1 et OS-VS2. Une formation technique Grande École, DECS, ESSEC et 3 à 4 ans d'expérience en informatique grand système sont indispensables.

Il aura une analyse fonctionnelle, et des compétences techniques et d'une équipe de développement et d'exploitation.

L'évolution du poste pourrait être vers des fonctions de Chef de Projet.

### CHEF DE PROJET

Les candidatures doivent être adressées, avec curriculum vitae, photo et prétentions, à :

21, quai Paul-Doumer, 92411 COURBEVOIS CEDEX.

## TEKELEC AIRTRONIC

Notre Département «TELEINFORMATIQUE» développe des équipements de test de réseaux et des convertisseurs de protocoles. Notre produit de pointe, le TE 92, est un simulateur-analyseur X 25 utilisé par tous les grands réseaux dans le monde, y compris aux États-Unis et au Japon. Pour accélérer notre conquête de ces marchés, nous recherchons :

### un Chef de produit

- Sa mission :
- Étudier le marché, analyser la concurrence et participer à la définition des produits ;
- Coordonner les équipes de développement et de production des produits (hard et soft) ;
- Sélectionner et former les Agents commerciaux à l'étranger, dans la filiale américaine ;
- Prendre la responsabilité d'un chiffre d'affaires supérieur à 10 millions de francs en 1980, et en forte croissance.

Son profil :

- Ingénieur électronique ou informaticien de haut niveau, confirmé par plusieurs années d'expérience technique et commerciale de la Téléinformatique, acquise sur le terrain ou dans un service de marketing. Il devra parler l'anglais couramment.

La rémunération prévue est à la mesure des responsabilités, c'est à dire qu'elle est importante et elle devra le devenir encore plus en fonction de l'expansion prévue. Le lieu de travail est en proche banlieue ouest de Paris.

Envoyer C.V. détaillé en précisant la référence du poste à  
TEKELEC-AIRTRONIC  
Service du Personnel, B.P. N.2-92310 SEVRES

Discrétion totale assurée.

### un Responsable des études

- Sa mission :
- Diriger et contrôler l'équipe d'ingénieurs et de techniciens qui conçoit, développe et teste la production des produits (hard et soft) ;
- Être totalement responsable des plans-produit, des coûts de développement et des prix de vente.

Son profil :

- Ingénieur électronique diplômé, ayant exercé des responsabilités de développement et de gestion de matériel en France et dans le domaine de la Téléinformatique.

BANQUE INTERNATIONALE PARIS-8°

recherche

### CAMBISTE DÉBUTANT

Ce poste conviendrait à un AIDE CAMBISTE ou à un GRADE TECHNIQUE EXPÉRIENCÉ dans la (BACC-OFFICE)

lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à :

REGIE-PRESSER, 35 bis, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche

Pour le développement d'un important système de télécommunications

### INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

Chargé de l'étude de circuits numériques de formation ENST, ESE ou équivalent.

Lieu de travail :

Région de TRAPPES  
Banlieue SUD-OUEST

Ecrire C.V. et prétentions, au numéro 75003, CONTEXTE P. 20, av. Opéra, 75001 PARIS, qui tr.

BANQUE INTERNATIONALE PARIS-8°

recherche

### SON CHEF

### UN SERVICE DOCUMENTAIRE

Ce poste conviendrait à UN CADRE ayant déjà exercé des fonctions similaires dans un service d'une entreprise d'agents.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à :

REGIE-PRESSER, 35 bis, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

### SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN INFORMATIQUE

recherche

### INGÉNIEURS DIPLOMÉS

sortant école

- certificateurs, diplômés des écoles supérieures

- diplômés de l'enseignement supérieur

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIÈRE

L'INFORMATIQUE

dans le cadre d'un contrat de travail avec stage de formation rémunéré au départ.

Adresser lettre de candidature avec C.V. diplôme + photo en précisant la date de disponibilité à :

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

10, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

### IMPORTANTE ENTREPRISE DE PRESSE

recherche

### LÉGENDIÈRE VACATAIRE

Pour l'élaboration de la photo comme moyen d'expression. TRÈS BIEN RÉMUNÉRÉ.

Envoyer C.V. manuscrit + photo à :

LA BOUTIQUE, 100, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

### GROUPE DE PRESSE TECHNIQUE ET SPÉCIALISÉE

Pour faire face au développement de la branche

TOURISME

TRANSPORT ROUTIER

recherche

UN - UNE

CHEF DE PUBLICITÉ

1 ou 2 ans d'expérience en tant que chef de publicité

UN - UNE

RESPONSABLE P.A.

1 ou 2 ans d'expérience en tant que responsable P.A.

UN - UNE

JOURNALISTE

même débutant

format, juridique et/ou éco. expér. transport routier apprécié.

UN - UNE

RÉDACTEUR (TRICE)

1 ou 2 ans d'expérience en tant que rédacteur (trice)

UN - UNE

PHYSIQUE

recherche

PROF. ANGLAIS

TEL. 1 25 25 25

recherche

Secrétaire de Direction

proposé à un

la responsabilité du secteur

SKI ET NAUTISME

La pratique de ces deux sports est une expérience professionnelle de la grande distribution pour lui indispensables.

Ses fonctions : la gestion du produit (achat, stock, commercialisation) et la gestion de personnel (équipe de 30 vendeurs permanents).

Envoyer lettre de candidature manuscrite + C.V. et photo à :

LA BOUTIQUE, 100, rue de Valenciennes, 75002 PARIS, qui transmettra.

École Centre PARIS recherche

Professeur de BACTÉRIOLOGIE et de Parasitologie

Ec. av. C.V. UBI

28, rue des Mathurins, 75008 PARIS qui transmettra.

Institut d'Enseignement supérieur privé, recherche Assistants

Maîtres-Assistants, DROIT - SCIENCE - ECO

Ec. av. C.V. UBI

28, rue des Mathurins, 75008 PARIS qui transmettra.

84 Industrielle

Technicien - UBI

Niveau L.T. pr poss analyse

contrôle de gestion.

Expér. en comptabilité industrielle et contrôle de gestion.

Anglais : nécessaire.

Répondre avec C.V. et photo à :

37, rue de Valenciennes, 75002 PARIS.

S.S.C.I. recherche

INGÉNIEURS

ANALYSES

Expér. en 2 ans ou 400.

Connaissances PORTRAIT (pour

calcul scientifique).

Salaires élevés.

B10

12, rue de Valenciennes, 75002 PARIS.

75008 Paris

Tel. 246-27-47

Concessionnaire Automobile

Région NORD de PARIS

recherche

CHEF COMPTABLE

Comptabilité Générale

Automobile. Envoyer C.V.

avec 2 photos et prétentions à :

21, boulevard Bonne-Nouvelle, 75001 PARIS CEDEX 01.

S.P.M.

recherche pr. Paris

UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR

GAP 2 ans. Contrôle prendre en charge l'analyse et la réalisation d'un projet important

dans une chaîne technique sur IBM 3080 et temps réel, niveau

niveau ou équivalent.

Tous bons renseignements :

TEL. 1 25 25 25

S.P.M.

recherche pour VAREY

ANALYSES

PL 1 et COBOL

D.R. exp. D.C. expérimenté.

Légitime confiance.

Tous bons renseignements :

TEL. 1 25 25 25

Société Immobilière

participe 75008 Paris.

recherche en

RESPONSABLE

POUR SON SERVICE

CONTIENT

Chargé du recouvrement des créances auprès des locataires.

Envoyer C.V. et prétentions

avec 2 photos et références à :

EMPLOIS ET CARRIÈRES

28, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

VILLE DE MONTREUIL

recrute :

Sous-Bibliothécaire

Par concours externe sur

titulaire.

Inscriptions jusqu'au

15 OCTOBRE 1980

Les candidats doivent être

titulaires du BAC ou diplôme

équivalent + CAPS souhaitable.

Salaires brut : 3.700 F

Adresser C.V. manuscrit + photo

et références à :

LA BOUTIQUE, 100, rue de Valenciennes, 75002 PARIS

SIPLAST S.A.

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

recherche

pour ses services

TECHNIQUES

ET ASSURANCES

UNE SECRÉTAIRE

STENOGRAPHE

CONFIRMÉE

Expérience dans le domaine

assurance-construction

souhaitée.

Adresser lettre manuscrite

avec C.V. photo et prétentions

à :

LA BOUTIQUE, 100, rue de Valenciennes, 75002 PARIS (14°)

Multinationale pharmaceutique

recherche pour PARIS (14°)

SECRÉTAIRE

BILINGUE ANGLAIS











Le Monde

# équipement

## URBANISME

Le 28 septembre

### La nouvelle gare de banlieue de Paris-Lyon entrera en service

Les installations souterraines de la gare S.N.C.F. de banlieue de Paris-Lyon seront mises en service, dimanche 28 septembre, jour de l'entrée en vigueur de l'horaire d'hiver des chemins de fer. Permettant de séparer les flux de voyageurs grande ligne et banlieue, et offrant une communication directe par escaliers mécaniques avec la Maillon de la ligne II du R.E.R. — située juste au-dessous — la nouvelle gare compte quatre voies et deux quais de 110 mètres (« le Monde » du 21 avril).

Trois ans de travaux auront été nécessaires depuis l'inauguration de la station R.E.R. pour aménager la gare S.N.C.F. Il a, en effet, fallu construire sans interrompre le trafic de la ligne de Paris-Lyon, une gare de 110 mètres de long raccordant, grâce à une dénivelé de 37 %, les installations souterraines de la gare de surface, ainsi qu'à toute une série d'ouvrages d'art.

Une dernière étape de la coordination entre les transports ferroviaires de la région parisienne est ainsi accomplie. En revanche, le projet de voies S.N.C.F. et R.A.T.P. entre les stations Gare-de-Lyon et Châtelet du R.E.R., qui devait être une ligne non fixée.

## TOURISME

Cinq mille Britanniques en France. — La compagnie américaine Air Florida et le tour opérateur britannique Intasun ont signé un accord pour acheter par l'intermédiaire cinq cent mille touristes de l'Amérique du Nord au printemps 1981. Il prévoit treize vols hebdomadaires au départ de Londres, Manchester et Frédek (Essex). (A.F.P.)

Inaugurée le 23 septembre

### LA CRYPTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NOTRE-DAME DE PARIS A DÉJÀ ACCUEILLI TRENTÉ MILLE VISITEURS

La crypte archéologique du parvis Notre-Dame a été inaugurée officiellement mardi 23 septembre par M. Lecat, ministre de la Culture et de la Communication, et Chirac, maire de Paris. Cet ouvrage, le plus grand du monde (« le Monde » du 21 avril), a été ouvert au public en juillet et a déjà accueilli trente mille visiteurs attirés à la fois par l'histoire de la capitale et par la remarquable présentation des vestiges antiques et des objets recueillis au cours des fouilles qui ont duré plus de cinq ans. Cette véritable exceptionnelle de l'œuvre d'une équipe d'archéologues et de chercheurs placés sous l'autorité de M. Michel Fleury, directeur des antiquités d'Ile-de-France et vice-président de la commission des Vieux Paris (organisme de dépendance des services archéologiques de la capitale), et aussi par des bénévoles qui, dirigés par M. Jacques Valentini, architecte, ont pu mener à bien l'aménagement de la crypte avec l'aide de la Caisse nationale des monuments historiques.

M. Lecat et M. Chirac ont rendu hommage à ceux qui ont contribué à la mise en valeur de ce site. Ils ont aussi souligné l'intérêt que présente, pour le patrimoine culturel de la capitale, l'existence de ce site. Le ministre de la Culture et de la Communication a déclaré que c'était un excellent exemple.

ANDRÉE JACOB.

LE BOULET ADMINISTRATIF

### Course d'obstacles pour un dossier simple

Il est de rentrée en Paris. Une fois de plus les Parisiens ont eu à subir l'impression que leurs affaires tournent mal. Quelques nouveaux dossiers sont en cours d'examen. Parmi ceux-ci, celui de la Ville de Paris, qui a été déjà connu, celui de Bercy par exemple, qui a été revu. La plupart des affaires ont été envoyées à l'examen par les conseils de la Ville. On a déjà beaucoup parlé, dernière, mais l'année d'avant.

On n'en a plus. Beaucoup de projets, même modestes, n'ont jamais été étudiés, étudiés, vont être réalisés, sur le point de l'être. On explique à la Ville de Paris, la longueur et la complexité des circuits administratifs qui doivent franchir les obstacles les plus simples : ainsi par exemple qui porte sur la construction d'un bâtiment dans Paris. Voici dans ce cas les principales étapes de la course d'obstacles.

Une évaluation des besoins en fonction de la population est faite par les services académiques de la Ville de Paris.

Un plan d'urbanisme est recherché : dans le cas, les terrains sont réservés à l'usage d'école.

Grâce à l'annuaire de l'Etat, le Syndicat des architectes de l'Etat de Paris, à la suite d'une réunion publique, a été élu le 21 septembre. Le maire de Paris a imposé pour l'année 1980 le règlement d'office du budget primitif 1980 (après par l'autorité de tutelle).

quand la C.R.O.I.A. a son accord, et quand le permis de construire a été obtenu, les travaux peuvent commencer.

Les travaux sont alors surveillés et dirigés par les services de l'urbanisme de la Ville.

Les services politiques administratifs sont impliqués dans le processus. On doit multiplier et compléter à ce point. Soumettons cette idée au conseil : il a chargé un de ses adjoints, M. Raymond Bourgne, d'étudier les moyens de faire un secteur où il n'y ait pas de travaux de travaux.

JEAN PERRIN.

## PECHE

Etats-Unis : une série de mesures de conservation de la pêche. — La Chambre des représentants a adopté une loi pour protéger l'industrie américaine de la pêche contre la concurrence étrangère. Par cette loi, les pêcheurs américains ont le droit de pêcher dans la zone des 200 milles instituée par les Etats-Unis en 1978. Trois dispositions sont prévues : réduction progressive des quotas pour les pêcheurs étrangers ; obligation de pêcher dans la zone des 200 milles ; obligation de vérifier l'application de la législation sur la pêche : doublement de la taxe payée par les pêcheurs opérant dans la zone américaine. (A.F.P.)

### Questions... Dreux, un laboratoire de l'emploi

#### ...Réponses

C'est dans la région Centre, et plus précisément à Dreux (Eure-et-Loir), que sera expérimenté, à partir de janvier prochain, le premier « centre de basculement ». But : renforcer le tissu local des entreprises et employer. — Les problèmes de l'emploi. — Les problèmes de l'emploi. — Les problèmes de l'emploi. — Les problèmes de l'emploi.

Quel est le rôle de l'association ? L'association — type loi de 1901, qui sera la structure juridique de base — se tient son conseil général dans quelques semaines. Une trentaine de personnes seront concernées : les conseillers municipaux, les conseillers généraux intéressés en feront partie. Les conseils de travail (cinquante personnes) se poursuivront sous la présidence du sous-préfet, qui sera coprésidé. L'association, qui va vraisemblablement se présenter, signera un contrat avec les assemblées régionales qui lui alloueront des crédits sur le budget de 1981 pour favoriser les opérations de basculement. Le rôle de l'association est de permettre aux entreprises de bénéficier d'une priorité dans l'aménagement du territoire, tandis que, pour elles, il n'y a toujours pas question de changer de régime ni de régime d'aides de la région.

Quels sont les objectifs ? D'abord, la P.M.E. et l'artisanat. L'industrie (lancement de produits nouveaux, mais plus de possibilités de sous-traitance, regroupements commerciaux) ; permettre aux entreprises de bénéficier du marché en expansion — en particulier, rendre le Dreux plus attractif au point de vue commercial (rénovation des vitrines, d'un plan de circulation en octobre, création d'une zone au printemps, d'un espace de loisir, et l'équipement de la maison) ; améliorer la formation professionnelle (Dreux est la première ville industrielle du département, près de 80 % de la population active) ; un secteur tertiaire local, alors que la plupart des entreprises drouaises sont actuellement dans des services localisés en région parisienne (recherche, exportation, informatique, services financiers, gestion).

FRANÇOIS GROSCHICHARD.



### 3 fois par semaine, nous vous ouvrons la meilleure porte de l'Extrême-Orient : Seoul.

Tous les mardis, jeudis et samedis à 13 h 00, Korean Air Lines offre la seule ligne directe Paris-Seoul à ses hôtes très honorés. Tout au long du vol, votre confort. L'objet d'une préférence, par la grâce de nos hôtes les instants, par la grâce de nos hôtes les instants, par la grâce de nos hôtes les instants, par la grâce de nos hôtes les instants.

facilitent les correspondances. quelle que soit votre destination finale, le service express de Korean Air Lines vous y amène à l'heure, dispos et détendu. Vous souhaitez plus d'attention ? Voyagez en Executive Service. Vous disposez avant de partir de l'enregistrement en 1<sup>ère</sup> classe. A bord, boissons et journaux vous seront gracieusement offerts. Confortablement installé dans un fauteuil spacieux, vous

pourrez écouter un programme musical avec écouteurs gratuits, travailler au calme avec la calculatrice et les articles de papeterie mis à votre disposition. L'Executive Service, c'est beaucoup d'autres détails : un rasoir, une paire de chaussons, sièges bien situés derrière les 1<sup>ères</sup> classes. Pour votre prochain voyage en Corée ou en Extrême-Orient, n'hésitez-vous pas aussi être un hôte très honoré ?

**KOREAN AIR LINES**  
Soyez notre hôte très honoré.

Abu Dhabi Amsterdam Anchorage Bahrain Bangkok Colombo Dhaka Doha Frankfurt Fukuoka Hong Kong Hanoi Jakarta Kuala Lumpur London Los Angeles Manila Nagoya Osaka Paris Seoul Taipei Tokyo Zurich







## LES DIFFICULTÉS DE LA SOCIÉTÉ MAGLUM

### Peugeot et Renault à la rescousse ?

Le licenciement des huit cent cinquante-Sept employés de Maglum, société de sous-traitance automobile qui travaillait à 70 % pour Peugeot-Citroën, fait de la Haute-Saône, selon le mot du sénateur Pierre Louvet, un « département sinistré » (« le Monde » daté 14-15 septembre) : il compte cinq mille deux cents demandeurs d'emploi contre quatre mille cinq cents il y a deux mois.

Après l'échec de la tentative de reprise globale de Maglum par la SEM-Rotin de Romans, les préfets de Vesoul et de Belfort ont repris contact avec Hutchinson, intéressé par l'usine de Giromagny (Territoire de Belfort), et le groupe allemand Hapich,

tenté par l'entreprise de Confians-sur-Lanterne. Aucun preneur ne s'est manifesté pour l'usine Centre de Ronchamp (quatre cent cinquante salariés).

Jusqu'à présent, la mise en liquidation judiciaire de Maglum n'a pas été prononcée, sans doute pour laisser la porte ouverte à toutes les possibilités. Vendredi 26 septembre, les ministres de l'Industrie et du Travail recevront le préfet, les parlementaires et le président du conseil général de Haute-Saône pour étudier une « solution de la dernière chance », celle qui consisterait à faire reprendre Maglum par Peugeot et Renault, qui feraient ainsi de leur ancien sous-traitant une filiale commune. Pour le moment ce n'est, semble-t-il, qu'une idée.

De notre correspondant

Maglum : « Les médecins-lits ont toujours trouvé les gens malades ; et puis on a licencié des gens jamais malades. »

Les licenciés vont peu à peu rejoindre les chômeurs de Lure, Belfort et Vesoul en s'inscrivant dans de nouvelles agences pour l'emploi. Comme les huit cent cinquante-six autres, Mme André Minazzo, mère de deux enfants, sans conjoint, ne sait comment payer ses impôts locaux, et l'E.D.F. menace de lui couper le courant.

Partout, les « sacrifiés » ressentent

la même impuissance de la population à les soutenir. Si à Confians (sept cent cinquante-cinq habitants) les grévistes de la C.F.D.T. n'ont jamais eu le soutien « ni du maire de droite ni de son conseil municipal de gauche », ceux de la C.G.T. à Ronchamp (trois mille quatre-vingt-sept habitants) n'ont pas reçu davantage la visite « du maire socialiste et de son conseil de droite » (sans communiste).

Qui nierait que l'horizon des prochaines élections plane sur l'aire Maglum ? Lorsque, vendredi,

M.M. Chevènement et Forni, les deux députés socialistes voisins, sont venus débattre à Ronchamp, la C.G.T. n'a envoyé personne. Lorsque les dix-sept maires du secteur ont décidé de soutenir la lutte des Maglumiens de Ronchamp, ils ont adopté la position de la C.G.T., mais en supprimant le nom du syndicat. Lorsque le préfet envoie une ultime mise en garde à Ronchamp, la déléguée C.G.T. se garde de la lire au meeting en cours. Lorsqu'il dénonce le « suicide collectif », le député, M. Baucier, conclut : « Qu'on s'en souvienne ! »

ANDRÉ MOISSÉ.

### Fiat va procéder à une importante augmentation de capital

Le conseil d'administration de la société Fiat a annoncé, le 23 septembre, sa décision de proposer à l'assemblée des actionnaires une augmentation de capital qui devrait passer de 165 à 307,5 milliards de lires. Elle se fera par l'émission de 245 millions d'actions nouvelles de 500 lires chacune.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'effort industriel et technologique que le groupe fait actuellement et qu'il illustre l'accroissement de sa capacité à y consacrer des ressources. L'augmentation de capital intervient au moment où Fiat-Auto connaît de graves difficultés : ses ventes à l'étranger ont baissé de 22 %, sa part sur le marché italien est tombée à 51 % (63 % en 1973) et la direction envisage de réduire la production, d'ici à la fin 1981, de 20 % (de 1980 du 9 septembre).

Le capital de Fiat serait actuellement réparti entre le groupe IRI (famille Agnelli), qui détient 24,22 %, la Libya environ 10 %, différentes sociétés dépendant de Fiat et des Agnelli (19 %), la société Pirelli avec près de 4 %, Mediobanca 2,60 %. Le reste du capital est réparti dans le public.

La question se pose de savoir qui participera à l'augmentation de capital. Les actionnaires actuels —

notamment la famille Agnelli — ont-ils les moyens financiers de soutenir à hauteur de leur participation ? Les banques et l'Etat italien ne veulent-ils pas amener à bout de bras substantielle dans le capital de Fiat ?

● La firme automobile onest-allemande Volkswagen traitait actuellement au point le plus petit modèle de voiture jamais construit par ses usines. Il s'agit d'un véhicule à quatre places, d'une longueur de 2,75 mètres, muni d'un moteur de 800 centimètres cubes, sa puissance serait de 34 ch, et cette voiture atteindrait une vitesse de pointe de 130 kilomètres à l'heure. Sa consommation moyenne aux 100 kilomètres serait de 4 à 5 litres.

● « Bilanz en rouge » dans l'industrie automobile. — La firme Opel, filiale allemande de General Motors, pourrait essayer, pour la première fois depuis la guerre, une perte d'exploitation en 1980, a indiqué M. James Watson, président sortant d'Opel et nouveau vice-président de General Motors. D'après par, British Leyland devrait annoncer une perte de 120 millions de livres (1,2 milliard de francs) au titre du premier semestre 1980.

## Abaissier les coûts informatiques : un objectif HP qui est dès maintenant une réalité.

En 1974, Hewlett-Packard mettait sur le marché le premier ordinateur universel HP 3000. L'objectif premier était de sauvegarder l'investissement que représentait pour vous l'ordinateur et son logiciel. C'est pourquoi chacun des modèles de la gamme a été conçu pour être compatible avec son prédécesseur.

Aujourd'hui, les trois modèles de l'actuelle gamme HP 3000 peuvent utiliser des programmes sur les systèmes HP créés il y a cinq ans. Vous pourrez, de la même façon, utiliser les programmes d'aujourd'hui sur nos futurs modèles.

### Un frein à l'inflation des coûts du logiciel.

Les prix du matériel ne cessent de diminuer. Par contre, les coûts du logiciel ne cessent d'augmenter et représenteront un pourcentage croissant de vos futurs budgets informatiques. Heureusement, nous pouvons vous aider à inverser cette tendance.

A l'intérieur de la gamme d'ordinateurs HP 3000, vous pouvez utiliser le même système d'exploitation, les cinq mêmes langages

et les mêmes liaisons, pour constituer des réseaux répartis. Vous pouvez donc développer un programme sur votre processeur central HP 3000 modèle III et le transmettre par ligne téléphonique à un ordinateur HP 3000 modèle 30 situé à l'autre bout du pays.

### Un meilleur traitement des informations de gestion.

Un de nos tout premiers objectifs fut de créer un logiciel de gestion de base de données qui ne soit pas démodé par l'évolution de la gamme HP 3000.

Résultat : le système de gestion de données IMAGE/3000. Un système plusieurs fois primé, qui met à votre portée immédiate les informations qu'il vous faut. Outil de gestion pratiquement indispensable, IMAGE/3000 vous permet d'obtenir, par de simples interrogations, l'affichage d'informations

précises sur un terminal à écran ou l'impression d'un état de synthèse.

### Communiquer :

Voici la clé du traitement réparti pour les années 80 : les informations gérées par vos ordinateurs (des petits ordinateurs spécialisés aux grands ordinateurs universels) doivent être d'un accès facile à tous les niveaux de l'entreprise. Et ce, sans programmation coûteuse.

C'est dans cette optique que nous avons conçu le logiciel de communication DS/3000, liaison simple entre vos ordinateurs vous permettant d'utiliser les données et les fonctions de systèmes éloignés, tout comme s'ils se trouvaient devant vous. A noter également que des liaisons avec les ordinateurs IBM sont prévues.

Si vous cherchez à abaisser vos coûts informatiques, tout en augmentant la productivité, penchez-vous sur la gamme d'ordinateurs de gestion qui, depuis 1974, réunit ces deux avantages. De plus, nous vous garantissons des délais de livraison rapides.



**1978 : LE HP 3000 MODELE III.**  
Ce modèle haut de gamme est capable de gérer un grand nombre d'utilisateurs connectés simultanément de nombreux travaux tels que : enregistrement de commandes, édition d'états ou payés. Il peut, en outre, dans le cadre d'un réseau de traitement réparti, être associé à d'autres modèles de la gamme HP 3000.  
Prix de base : 255.104 F\*

**1979 : LE HP 3000 MODELE 30.**  
Lorsque vous devez concilier l'accès local aux données et l'économie, le nouveau série 30 vous apporte la solution. Il agit d'un ordinateur autonome, rapide, doté de toutes les fonctions étendues, qui peut aussi servir de station active dans un réseau de systèmes répartis.  
Prix de base : 337.641 F\*

**HEWLETT PACKARD**

Informez-vous sur toutes les possibilités des différents modèles HP 3000 en écrivant à : HP France, BP 70, 91401 Orsay Cedex, tél.: 9077825-Évy, tél.: 0779660-Beauville, tél.: (2) 660.50.60 - Centre Le Lignon, tél.: (22) 96.03.22.  
HEWLETT PACKARD en SICOB - Stand 3300 - Niveau 3 - Zone C

### RENAULT AUGMENTE SA PARTICIPATION DANS AMERICAN MOTORS

Renault a annoncé ce mercredi 24 septembre qu'il a décidé de porter la part qu'il détient dans le capital du constructeur américain American Motors de 22,5 % à 46 %, en souscrivant à une augmentation de capital. Le coût de l'opération, qui servira à réaliser d'importantes investissements, outre - Atlantique (rénovation de la gamme « Jeep » notamment) s'élève à 200 millions de dollars (820 millions de francs environ), qui s'ajoutent aux 150 millions de dollars investis en octobre 1979. Renault détient, à l'issue de l'opération, cinq postes au conseil d'administration d'A.M.C. au lieu de deux actuellement.

L'Académie des Sciences Morales et Politiques prolonge jusqu'au 31 octobre 1980 le délai ouvert pour le dépôt des mémoires des candidats au prix UGO-PAPY (20 000 F.).  
Renseignements : 336-31-35



## AGRICULTURE

## L'AFFAIRE DES VIANDES AUX HORMONES

- Un juge italien interdit la vente de veau
- La C.E.E. pourrait économiser 4 milliards de francs affirment les Paysans-Travailleurs

L'affaire du veau prend de l'ampleur : un juge italien vient d'interdire la vente de cette viande sur l'ensemble du territoire. En France, où les déclarations et mises au point contradictoires se multiplient, l'heure des rencontres entre producteurs et consommateurs semble venue. L'Union fédérale des consommateurs, qui est à l'origine du boycottage, a invité les organisations professionnelles d'éleveurs à discuter de toute solution de nature à éviter que les comportements illégaux de certains producteurs ne nuisent de manière irréparable à ceux qui respectent la loi.

Au cours de cette réunion, tenue mercredi 24 septembre, l'U.F.C. a évoqué la possibilité de lever ses consignes de boycottage.

C'est en Italie que cette affaire du veau prend des proportions considérables : le juge Giuseppe Mancini, de Latina, ville située au sud de Rome, a décrété lundi 22 septembre l'interdiction de la vente de viande de veau dans l'ensemble du pays, quelle que soit la provenance, congelée ou surgelée, de production italienne ou d'importation. Cette décision fait suite à la découverte d'œstrogènes dans les préparations pour bœufs à base de viande de veau, lesquelles ont été retirées du commerce le 3 septembre. Une nouvelle alerte a été déclenchée lundi 22 septembre : le ministère de la santé vient de placer sous séquestre onze produits, à base de poulet cette fois. Les examens doivent se poursuivre jusqu'au 10 octobre. Sur le plan formel, nous indiquons notre correspondant à Rome, l'ordonnance du magistrat de Latina est inattaquable. Mais la brutalité de la décision, même provisoire, a créé une grande émotion dans l'opinion, suscitant de nombreuses polémiques. L'Union fédérale des consommateurs soutient le juge. Le ministère de l'Agriculture se fait, quant à lui, le porte-parole de la colère des producteurs.

Tandis qu'aux Pays-Bas ces mêmes producteurs s'inquiètent pour leurs exportations vers la France — des veaux qu'ils garantissent sans hormones, mais dont l'origine ne peut être décelée par le consommateur français —, les éleveurs danois, qui ont bénéficié sur le marché italien de la brusque chute des achats de veau français, n'ont pas eu le temps de se réjouir trop vite. Ils affirment bien haut, nous

La production mondiale de sucre sera insuffisante, au minimum de 3 millions de tonnes et au maximum de 6 millions pour l'année qui débute le 1<sup>er</sup> septembre, ont annoncé les courtiers londoniens.

## VRAI FAUX?

OR : Ferais-je le meilleur placement or en achetant des lingots ou des pièces ?

FAUX : Le Revenu Français démontre que l'on fait souvent mieux avec des emprunts indexés sur l'or.

## VRAI FAUX?

RETRAITE : Après avoir versé 500 francs chaque mois pendant 30 ans, est-il possible qu'à la retraite la somme qui me sera versée varie de 1 800 francs à 7 000 francs par mois ?

VRAI : Le Revenu Français vous montre comment avoir le maximum.

## VRAI FAUX?

VOTRE PATRIMOINE : Est-il vrai qu'un mensuel de conseil en placement et en gestion de patrimoine fait gagner de l'argent à ses abonnés ?

VRAI : C'est la raison pour laquelle Le Revenu Français a su obtenir la confiance de milliers de nouveaux abonnés. Leur fidélité est sa meilleure référence.



Abonnez-vous à votre tour :

LE REVENU FRANÇAIS

1<sup>er</sup> mandat de crédit en placement et gestion de patrimoine

61, rue de Malte 75011 Paris

— 1 an pour 120 F, ou lieu de 144 F.

— 2 ans pour 210 F, ou lieu de 288 F.

M. Mene Mille

Adresse

C'est par mon règlement

Signature

De leur côté, les syndicats de vétérinaires ont demandé, mercredi matin, la démission du ministre de l'Agriculture, accusé de laxisme délégué en ne faisant pas respecter la législation sur la distribution des médicaments en élevage. Si tous réclament des solutions, seul pour le moment le mouvement des Paysans-Travailleurs en apporte une : dans un nouveau document élaboré avec l'aide de techniciens et d'économistes de la recherche agronomique, ce mouvement affirme que, si les veaux de boucherie actuellement produits en Europe avec de l'aliment d'allaitement étaient nourris avec du lait entier, il en résulterait une économie pour le budget européen d'au moins 4 milliards de francs.

(S.N.V.I.M.A.), rappelle que ce sont ses adhérents qui ont mis en évidence l'administration illicite d'hormones, et affirme que « les vétérinaires commercialisés avec l'exemple suscitent sont absolument sans danger ».

Mais, à l'inverse, le Syndicat des services vétérinaires F.O. précise que « les effectifs devraient être plus nombreux, notamment dans les abattoirs », le contrôle systématique et technique des denrées d'origine animale « étant loin d'être effectué comme il devrait l'être ».

Le mouvement des Paysans-Travailleurs propose une solution qui permettrait aux uns et aux autres de sortir d'une controverse stérile. Mais elle reste trop d'intérêts en cause pour être acceptée, notamment par ceux des agriculteurs qui ont fait leur et dépendent du modèle industriel dont ils sont finalement les victimes.

La Commission de Bruxelles et les neuf du Marché commun sont à la recherche d'économies, les dépenses considérées comme devant soutenir le marché laitier absorbant le tiers du total du budget de l'Europe.

En France, tout le monde réclame des solutions. Les éleveurs des organisations traditionnelles aimeraient se diriger vers un système de veaux à deux vitesses, l'un industriel, l'autre sous label fermier. La C.F.D.T., qui craint la mise en chômage technique de nombreux travailleurs, refuse cette distinction : « Les techniques de l'agro-alimentaire veulent pousser à fabriquer des produits de qualité, et ils doivent donc pouvoir discuter des conditions de leur fabrication ». La C.F.D.T. demande « des chiffres sérieux sur les éléments économiques du dossier, afin de savoir si une production saine coûterait plus, de combien, et à qui imputer les coûts supplémentaires ». C'est le sens des questions écrites que M. Edgar Pisani vient de poser au ministre de l'Agriculture et à la Commission des Communautés européennes. Pour sa part, M. Brice Lalonde, candidat écologiste à l'élection présidentielle, réclame un « Grenelle du veau » : pour ne pas être en reste, nous concurrents écologistes au même scrutin, M. Delarue, a lancé l'idée d'un « Grenelle de l'alimentation ».

Le consommateur peut-il se rassurer avec les déclarations du ministère de l'Agriculture ? Ce dernier indique que « une campagne de contrôles systématiques a été organisée depuis plusieurs mois par le service vétérinaire d'hygiène alimentaire », que « des instructions sont données pour que les abattoirs soient plus systématiquement constitués à partir de veaux suspects », et que, « au 1<sup>er</sup> septembre 1979, sur 2 400 échantillons suspects, 12 % se sont révélés positifs, alors qu'on ne trouvait plus, au 1<sup>er</sup> avril 1980, que 7,4 % de contrôles positifs (sur 240 échantillons) ». Le syndicat, qui regroupe les vétérinaires fonctionnaires

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ les + haut	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.
\$ E.-U.	4,1399	+ 10 + 35	+ 6 + 15	+ 35 + 5
S. can.	1,3399	+ 10 + 35	+ 6 + 15	+ 35 + 5
Yen (100)	1,3340	+ 10 + 35	+ 6 + 15	+ 35 + 5
DM	2,2115	+ 50 + 70	+ 115 + 125	+ 435 + 480
Florin	2,1330	+ 35 + 50	+ 70 + 80	+ 245 + 285
F.S. (100)	14,4399	+ 25 + 35	+ 75 + 78	+ 310 + 375
F.S. (100)	2,2399	+ 10 + 35	+ 6 + 15	+ 35 + 5
L. (1000)	4,2335	+ 400 + 300	+ 1000 + 800	+ 3000 + 2500
£	10,9399	+ 410 + 335	+ 700 + 635	+ 2130 + 1040

## TAUX DES EURO-MONNAIES

	DM	S. can.	Florin	F.S. (100)	F.S. (100)	L. (1000)	£
11/15	8 1/8	8 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8
11/15	8 1/8	8 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8
11/15	8 1/8	8 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8
11/15	8 1/8	8 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8
11/15	8 1/8	8 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8
11/15	8 1/8	8 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8
11/15	8 1/8	8 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8	11 1/8

Notes données ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués au fin de matinée par une grande banque de la place.

## NOUVEAU CTM COMPUTER

## S.B.S.

## L'idée neuve qui séduit

Le petit ordinateur à mémoire modulaire pour le traitement TEMPS RÉEL des problèmes de gestion, l'organisation du SECRÉTARIAT et la SAISIE intelligente.

SICOB : niveau 4, zone D, stand 1428

niveau 4, zone A, stand 4100

## ÉTRANGER

## AUX ÉTATS-UNIS

## Le coût de la vie a augmenté de 0,7 % en août

Washington (A.P.F. - Agf). — L'indice du coût de la vie américain a augmenté de 0,7 % en août, ce qui représente un rythme annuel de 8,4 %, après avoir été stable en juillet, pour la première fois depuis mars 1977 (+ 1 % en juin 1980). Ce résultat est essentiellement dû à la hausse de 2,3 % des prix alimentaires (1,3 % en juillet) à la suite de la sécheresse de cet été. Le taux de juillet avait été attribué à une baisse des taux d'intérêt hypothécaires qui, depuis, ont recommencé à monter.

Selon M. Jackson, économiste du département du travail, l'augmentation des prix de détail devrait s'aggraver en septembre pour atteindre 0,9 % ou 1 %. Pour les huit premiers mois de 1980, le taux d'inflation s'est établi à 12,1 % contre 13,3 % pour toute l'année 1979. Les experts, qui projettent en juillet, un taux de 8 % ou 10 % pour le reste de l'année, estiment qu'il devrait se situer entre 12 % et 14 %, à la suite du coup de baguette des prix alimentaires, qui devrait se poursuivre.

Dépendant les commandes de biens durables ont enregistré une baisse de 2,3 % en août, pour se situer à 72,3 milliards de dollars (compte tenu des variations saisonnières). Cette baisse fait suite à une reprise de ces commandes de 11,3 % en juillet, la première depuis le début de 1980. Les évolutions enregistrées en juillet et août ont traduit, pour une large part, de fortes variations des commandes reçues par le secteur aéronautique.

Enfin, selon les toutes premières projections officielles, le produit national brut des États-Unis est resté stationnaire au troisième trimestre, après avoir baissé de 0,6 % en rythme annuel au deuxième. Cette baisse, supérieure à l'estimation initiale (- 0,9 %), est la plus forte qui ait été enregistrée depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Le « record » avait été établi au premier trimestre de 1976 (- 9,1 %, toujours sur une base annuelle). Le P.N.B. américain avait augmenté de 1,2 % de janvier à mars 1980.

## SOCIAL

## La C.G.T. et les autonomes lancent un ordre de grève dans le métro parisien le 29 septembre

À la R.A.T.P. les syndicats C.G.T. et autonomes lancent un ordre de grève de vingt-quatre heures, lundi prochain 29 septembre. Le préavis de grève, toutefois, ne couvre pas les conducteurs autonomes. Les revendications portent sur les conditions de travail, la promotion et, plus particulièrement, l'équivalence de leur statut avec celui des salariés (soit 104 jours par an contre 91 jours et demi). Ce supplément de congés nécessiterait le recrutement de trois cents employés de station et de trente agents de maîtrise.

Le 30 juin, la grève lancée par la C.G.T., les autonomes et F.O. pour les mêmes raisons, a interrompu le trafic à 70 %. La direction espère que les perturbations seront moins graves le 29 septembre.

D'autre part, la C.G.T. précise les modalités de plusieurs actions dont elle a pris l'initiative : le 25 septembre, dans le textile, une journée d'action avec arrêt de travail dans le Nord et le Pas-de-Calais et la Somme est destinée à protester contre les licenciements, dont deux mille qui seraient annoncés par le groupe Ascheville. Le 10 octobre, contre la casse que le gouvernement veut entreprendre dans l'industrie, les métallurgistes C.G.T. organisent un rassemblement national à Paris. Ils escomptent que dix mille personnes y participeront.

Par ailleurs, les conflits en cours, la grève décidée le 25 septembre

## M. BERGERON : les chômeurs qui ont épuisé leurs droits aux allocations ne se trouveront plus sans ressources.

Au cours d'un entretien mardi 23 septembre, avec M. Jean Mathelet, ministre du travail, M. André Bergeron, secrétaire général de la C.G.T.-F.O., a évoqué les problèmes de l'emploi et de la durée du travail. À l'issue de l'entretien, M. André Bergeron a déclaré que le ministère avait assuré qu'une solution serait trouvée et rapidement « pour que les chômeurs qui ont épuisé leurs droits aux allocations ne se trouvent plus sans aucune ressource ».

D'autre part, des textes concernant les agents de la fonction publique et les collectivités non dépendant des budgets des formations seraient publiés prochainement, afin de permettre à ceux qui sont licenciés — quinze mille personnes selon M. Bergeron — de percevoir des allocations de chômage.

Enfin, M. Bergeron a souligné « les succès résultant du recours abusif » des entreprises aux contrats de durée déterminée et au travail temporaire. Il a rappelé également les problèmes de la durée du travail, et de la cinquante semaine de congés payés.

## En Grande-Bretagne

## UNE PERSONNE SUR DOUZE EST SANS TRAVAIL

(De notre correspondant.)

Londres. — Comme prévu, le chômage a encore augmenté en Grande-Bretagne au cours des dernières semaines : à la mi-septembre, le pays comptait 38 000 chômeurs de plus qu'à la mi-août, ce qui porte à 2 689 000 le nombre total de personnes sans emploi, 8,4 % des actifs se trouvent ainsi sans travail, soit un Britannique sur douze.

La période août-septembre étant traditionnellement favorable à l'embauche des jeunes, les statistiques relatives au chômage de fin août, corrigées des variations saisonnières, donnent la véritable mesure de l'aggravation de la tendance. En un mois, le nombre d'admissions au chômage a augmenté de 88 000 pour atteindre le niveau record de 1 798 000, ce qui donne une idée de la vitesse à laquelle les entreprises désignent leurs effectifs pour compenser la baisse de la demande et le niveau élevé du taux d'écoulement.

Le chômage n'épargne aucune région de Grande-Bretagne. Ainsi le sud, jusqu'ici relativement épargné, a été la zone la plus touchée ces dernières semaines. Le taux de chômage y reste toutefois peu élevé (6,6 %) par rapport au Pays de Galles et au nord de l'Angleterre (11,7 %).

Mme Thatcher, en visite en Grèce, a qualifié d'« étonnante » la détérioration de la situation de l'emploi, mais n'a pas pour autant laissé prévoir un changement de sa politique économique. Pour M. Prior, ministre de l'emploi, les dernières statistiques soulignent la nécessité de lier plus étroitement le niveau des salaires au taux de productivité. La confédération patronale C.I.B. a lancé un appel en faveur d'une modulation des revendications salariales au cours des deux prochains années. Sinon, estime-t-elle, 700 000 travailleurs perdront leur emploi d'ici à 1982.

(Asterisk.)

## Vos adresse en SUISSE MONTREUX

à 1 h. de l'aéroport international de Genève par autoroute.

## Résidence «LARGES HORIZONS»

A VENDRE

- Au cœur d'une baie merveilleuse.
- Appartements de grand luxe de 1 à 6 pièces, toutes exposées au sud, et prolongées par de magnifiques terrasses-jardins.
- Vue panoramique grandiose.
- Climat très doux, ensoleillement maximum.

## VILLARS

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1300 m d'altitude, à 20 minutes de Montreux.

A VENDRE, dans parc arboré privé, avec environnement protégé.

APARTTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, offrant les prestations les plus raffinées.

Vue panoramique inégalable sur la chaîne des Alpes et le Mont-Blanc.

Facilités de crédit : 75 % du prix de vente, intérêt 5 % environ, amortissement sur 30 ans.

VENTE : directement du constructeur

IMMOBILIERE DE VILLARS S.A.

B.P. 62 - CH-1854 VILLARS-s/Jön

Tél. 19-4125/35 31 41 ou 35 22 06 - Télex : GESER 25258

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## SPEG SOCIÉTÉ DE PARTICIPATIONS ET DE GESTION

L'assemblée générale de SPEG, holding de sociétés d'assurances du groupe Worms, réunie sous la présidence de M. Nicholas Olive Worms, le 22 septembre 1980, a approuvé les comptes de l'exercice 1979-1980 qui se soldent par un bénéfice net de 37 millions 787 500 F, après 1 530 000 F de plus-values taxes à long terme, contre respectivement 33 893 972,05 F et 5 223 843,50 F pour l'exercice précédent.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende identique à celui de

l'année précédente, soit 12 F par action, ce qui, avec l'impôt déjà payé au 1<sup>er</sup> janvier, assure un revenu global de 18 F. Ce dividende sera mis en paiement à compter du 29 septembre 1980.

Elle a, en outre, été informée que les comptes consolidés au 30 juin faisaient ressortir une situation nette de 738 667 422 F — contre 721 623 973 F en 1979 et un chiffre d'affaires de 4 219 754 797 F — en augmentation de 303 175 442 F — sur l'exercice précédent.

## LE NICKEL-S.L.N. (IMÉTAL-S.N.E.A.)

Les ventes du premier semestre 1980 (26 500 tonnes), bien qu'inférieures au niveau haut élevé atteint en 1979 (27 100 tonnes au premier semestre), ont été satisfaisantes et ont permis de maintenir l'équilibre des stocks existants de produits fins constitués au cours des années précédentes.

Les prix de base ont été relevés au 1<sup>er</sup> mars, portant depuis cette date le prix de la cathode à 2,45 dollars par livre.

Le chiffre d'affaires de la S.L.N. a été de 804,8 millions de francs contre 774,5 millions de francs pour le premier semestre 1979 et 1 577 millions de francs pour l'ensemble de l'année 1979.

Le bénéfice du premier semestre 1980 est de 18,2 millions de francs (contre une perte de 13,7 millions de francs au premier semestre 1979) après dotation au compte d'amortissement de 97,2 millions de francs. Le comportement économique, et notamment celui de la sidérurgie, a entraîné depuis le deuxième trimestre une nette diminution de la consommation mondiale de nickel. Les résultats du deuxième semestre seront affectés par cette baisse des ventes.

La production consolidée, dont l'augmentation avait été envisagée pour tenir compte de la réorption des stocks, restera à un niveau réduit, mais de celui adopté depuis 1976.







# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

2. VIVRE AU FÉMININ : « Une profession comme une autre », par Jean Bernard ; un livre de Jany Aujame ; être seule.

### ÉTRANGER

3 à 5. LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN.

### 6. AFRIQUE

— Le conflit du Sahara occidental.

### 6. PROCHE-ORIENT

### 6. DIPLOMATIE

— THAÏLANDE : les militaires entendent maintenir leur totale politique sur les affaires publiques.

### 7. EUROPE

— La situation en Pologne.

### POLITIQUE

8. Les Journées parlementaires du P.S. et du P.C.F.

9. Un évènement parisien aura vu plusieurs blancs-bleus de Boussac.

11. LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES : Haute-Garonne.

26. Le marketing politique aux « Dossiers de l'écran ».

### SOCIÉTÉ

12. L'enlèvement de M. Bernard Galle.

13. UNESCO : à Belgrade, M. B'ow estime que la course aux armements prend dans le monde des proportions inquiétantes.

14. « Europe contre terrorisme » (III), par James Savaris.

28. ÉDUCATION : à l'ère du télévisé.

24. SPORTS

— FOOTBALL : Saint-Etienne et Nantes en tête du championnat.

### LE MONDE DES ARTS ET SPECTACLES

15 à 17. « La troisième Biennale de Paris », par Jacques Michel ; « Photo », par Mathilde La Bonnardière ; « Vidéo-art », par Jean-Paul Fargier ; « Cinéma expérimental », par Louis Marcellin ; « Musique », par Catherine Humbert ; Point de vue de Frédéric Edelmann.

18. « Musiques méditerranéennes : les rencontres d'Arles », par Catherine Humbert.

19. CINÉMA : le « Cheval d'orgueil », de Claude Chabrol.

### ÉQUIPEMENT

35. QUESTIONS... RÉPONSES : Deux, un laboratoire pour l'emploi.

### ECONOMIE

36. La crise de la sidérurgie européenne.

— CONSOMMATION : la circulaire Monory sur le refus de vente.

36-37. AUTOMOBILE : les difficultés de la société Meglem.

### 38. AGRICULTURE

### — SOCIAL

### RADIO-TELEVISION (20)

### INFORMATIONS

### — SERVICES — (29)

Vivre à Paris, Météorologie, Mots croisés, « Journal officiel ».

Annuaire classés (30 à 34) ; Carnet (37) ; Programmes spectacles (20 à 24) ; Bourses (35).

Le numéro du « Monde » daté 24 septembre 1980 a été tiré à 572 447 exemplaires.

(Publié)

## 2 pico-ordinateurs/Duriez

VOICI 2 CALCULATRICES quasi de poche, grandes marques, plus puissantes que les premiers ordinateurs géants. Matériel en qq. heures. Prix minime : pas de risque.

• La Hewlett-Packard HP 41 C, depuis 1752 F tte : 448 pas (ou 63 mémoires), extensibles à 2240 (ou 312 m.). • Périphériques : Lecteur de carte magn., lect. optique (lit les bâtons), imprimante. • Logiciel d'env. 400 programmes tout faits + les vôtres. Échanges possibles. • Sharp PC 1211, depuis 1250 F tte. • Programmable en bascu (rapide et excellente initiation). • 1224 pas ou 178 mémoires + 26 mémoires de base. • Mini-clavier mach. à écrire + interface magnéto. standard pour stocker programmes personnels. • Plate. • Design. • Documentation française très bien faite.

Chez Duriez, 132, Bd St Germain 69, 9 à 19 h sans dim. et lun. M<sup>re</sup> Odéon. St Mich., Lux-R.E.R. Parkg Ecole Méd. • Toutes autres cais. de mach. écrites à prix chertier. Satisfait sans 8 jrs ou remboursé

A B C D E F G

## L'ENQUÊTE SUR ACTION DIRECTE

### Un important stock d'explosifs est découvert près de la ferme où habitait Pierre Conty

Les policiers, qui enquêtent sur les activités du groupe Action directe, ont saisi, mardi 23 septembre, à la ferme de Rochebelle, à Chanaux (Ardèche), un important stock d'explosifs (1200 kilos) ainsi que huit armes à feu et un millier de cartouches. Cette opération permet aux enquêteurs d'établir un lien entre le groupe

terroriste et le mystérieux Pierre Conty, animateur du « collectif » de Rochebelle, disparu depuis 1977 et condamné à mort par contumace après un hold-up à la suite duquel trois personnes avaient été tuées.

La compagnie de Pierre Conty, Marie-Thérèse Merhiot, et deux amis ont été arrêtés.

Agissant sur commission rogatoire de la Cour de sûreté de l'État sans que, d'après notre correspondant en Ardèche, les autorités policières et judiciaires locales aient été précisément informées, les policiers de la brigade criminelle de Paris et des R.G. ont débarqué avec des gendarmes à bord de plusieurs hélicoptères, mardi 23 septembre au matin. Ils ont immédiatement cerné la ferme de Rochebelle, qui est située dans un endroit très isolé sur une éminence. Ils ont ensuite interpellé, à huit heures, les trois personnes : Marie-Thérèse Merhiot, âgée de trente-trois ans, compagne de Pierre Conty, et deux amis de celui-ci, Bruno Darbrière et Jean-Pierre Bolognini, tous deux âgés de vingt-six ans. Ces trois personnes vivaient au hameau de Trainsais ainsi que quatre enfants de M.-T. Merhiot.

C'est peu après que policiers et gendarmes devaient découvrir dans une cache creusée dans la roche et masquée par des éboules un arsenal impressionnant. Selon la brigade criminelle, les explosifs locaux aient été précisément informées, les policiers de la brigade criminelle de Paris et des R.G. ont débarqué avec des gendarmes à bord de plusieurs hélicoptères, mardi 23 septembre au matin. Ils ont immédiatement cerné la ferme de Rochebelle, qui est située dans un endroit très isolé sur une éminence. Ils ont ensuite interpellé, à huit heures, les trois personnes : Marie-Thérèse Merhiot, âgée de trente-trois ans, compagne de Pierre Conty, et deux amis de celui-ci, Bruno Darbrière et Jean-Pierre Bolognini, tous deux âgés de vingt-six ans. Ces trois personnes vivaient au hameau de Trainsais ainsi que quatre enfants de M.-T. Merhiot.

C'est peu après que policiers et

gendarmes devaient découvrir dans une cache creusée dans la roche et masquée par des éboules un arsenal impressionnant. Selon la brigade criminelle, les explosifs locaux aient été précisément informées, les policiers de la brigade criminelle de Paris et des R.G. ont débarqué avec des gendarmes à bord de plusieurs hélicoptères, mardi 23 septembre au matin. Ils ont immédiatement cerné la ferme de Rochebelle, qui est située dans un endroit très isolé sur une éminence. Ils ont ensuite interpellé, à huit heures, les trois personnes : Marie-Thérèse Merhiot, âgée de trente-trois ans, compagne de Pierre Conty, et deux amis de celui-ci, Bruno Darbrière et Jean-Pierre Bolognini, tous deux âgés de vingt-six ans. Ces trois personnes vivaient au hameau de Trainsais ainsi que quatre enfants de M.-T. Merhiot.

A l'origine des investigations policières à Rochebelle et aux alentours figuraient divers renseignements fournis par certains des membres présumés d'Action directe arrêtés récemment. En effet, on a appris que, après l'arrestation de Jean-Marie Bouillan et de Nathalie Mégnien, le 13 septembre, à Paris, les enquêteurs avaient interpellé deux autres personnes soupçonnées par eux d'avoir un rôle important dans Action directe : il s'agit d'un étudiant en sciences écono-

### De la marginalité au crime

Pierre Conty, dit « Pionnet », le meneur du « collectif » de jeunes paysans de Rochebelle-Treynas (Ardèche), est né à Grenoble au mois de décembre 1944. Fils d'un colporteur, il a grandi dans une famille d'ouvriers. Il a participé activement aux événements de mai 1968 dans l'Est. Il milite dans des organisations d'extrême gauche.

Un an plus tard, il entreprend avec quelques amis un retour à la terre. Il s'installe avec la femme, il s'acquiesce avec l'assentiment du maire de Chanaux, M. Georges Currier, le hameau abandonné de Rochebelle et des terres en friche sur lesquelles la communauté fait paître des chèvres. Plusieurs différends opposent alors la « colonie agricole » aux propriétaires, et un jugement du tribunal des hauts-rivières de Tournon décide le 21 juin 1977 que les habitants de Rochebelle devront quitter les lieux avant le 21 août.

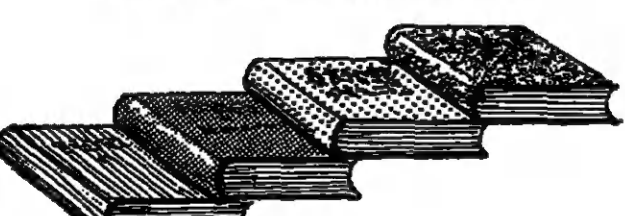
C'est le 24 août 1977 que Pierre Conty, Stéphane Vieux-Pecate et Jean-Philippe Moullet — tous deux condamnés depuis respectivement à dix-huit ans et à cinq ans de réclusion criminelle — organisent le hold-up du Crédit agricole de

Villefort (Lozère). Ils s'emparent de 40 000 francs, mais au cours de la fuite à bord d'une D.S. noire ils tirent, près de Joyeux, sur deux gendarmes, qui les avaient interceptés, blessant mortellement l'un d'eux, puis à Nîmes, non loin d'Arles, sur deux agriculteurs, M. Roland Mialou et son fils Cyrille. Les deux hommes sont tués.

Le 27 août, Pierre Conty disparaît. Le 7 septembre, il envoie au juge d'instruction une lettre dans laquelle il explique qu'il n'est « ni un tueur ni un otage ». Depuis, de nombreux bruits ont couru sur Pierre Conty, qu'on a accusé de piraterie, de tentative de divers enlèvements au pays. On a même, après la découverte d'un cadavre à Parthenay (Lot-et-Garonne), le 21 février 1980, cru que le « tueur de l'Ardèche » était mort. On l'a même remarqué, a-t-on dit, au Canada et même en Amérique latine. Toutes ces rumeurs ont été abandonnées. Sa compagne, Marie-Thérèse Merhiot — Malé, — constituait d'exploiter les terres et élever des moutons jusqu'à l'opération de police de mardi.

### Pour atteindre le «TOP NIVEAU» en ANGLAIS

#### Nos dictionnaires vous aideront dans votre escalade



Quelque soit votre niveau en anglais, vous trouverez chez WHSMITH un dictionnaire bilingue à votre niveau.

Avec un dictionnaire bilingue la presse et la littérature anglaises seront à votre portée aussi...

ACHETEZ UN DICTIONNAIRE CHEZ WHSMITH du 22 Septembre au 11 Octobre

20%

de réduction sur nos prix habituels

248, Rue de Rivoli 75001 PARIS Tel. : 260-37-97

WHSMITH

FABRICANT - VENTE DIRECTE

### COUVERTS ORFÈVRE

Garantie 25 ans s'ouvrant argentée

### FRANOR

70, RUE AMÉLÉOT 75011 PARIS

catalogue gratuit M sur demande

NOUVEAUX TISSUS  
"COUTURE"  
ET  
"DÉCORATION"  
(depuis 1850, le mètre)  
**RODIN**  
38, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

CHEMISES  
à vos  
MESURES  
185 F  
**JACQUES DEBRAY**  
31, bd Malesherbes, ANJ. 15-41

la Règle à Calcul

Initiation au BASIC sur ordinateur individuel HP-85.

A la Règle à Calcul, une équipe de spécialistes vous fera découvrir les secrets du langage BASIC et les remarquables performances du calculateur de Hewlett-Packard, le HP-85. 16032 K octets RAM, langage BASIC étendu. Écran graphique, imprimante thermique et cartouche mémoire intégrée. Le HP-85 permet de connecter jusqu'à 15 périphériques ou instruments : • Imprimante 132 colonnes ; • Traceur de courbes ; • Unité de disque souple 5 1/4 ou 8 ; Logique professionnelle d'application.

La Règle à Calcul 1<sup>re</sup> distribution des calculateurs électroniques HP. 65-67, bd St Germain, 75005 Paris Tel. : 325.68.68, Parking Mouton gratuit

**HEWLETT PACKARD**

## An conseil des ministres

### Deux projets de loi sur le travail à temps partiel

Le conseil des ministres qui a siégé mercredi 24 septembre au palais de l'Élysée sous la présidence de M. Chirac d'Élysée, les sujets suivants ont été abordés. Ils seront examinés par le Parlement au cours de la session d'automne :

● Le travail à temps partiel. Deux projets de loi ont été présentés qui visent à lever les obstacles qui s'opposent en France aux progrès du travail à temps partiel. L'un des projets s'applique au secteur privé, l'autre à l'administration.

Les mesures envisagées consistent tout d'abord à simplifier le traitement des cotisations sociales, pour éviter notamment que les charges correspondant à deux salaires à temps partiel (deux fois 3 000 francs) soient plus élevées que celle correspondant à un salaire à temps plein (6 000 francs).

Elles portent aussi sur une révision des « seuils » d'effectif imposant aux employeurs des contraintes sociales. Les seuils relatifs à l'absorption de salariés du personnel ou de membres de comités d'entreprise ne seraient pas modifiés (un salarié à temps partiel, car il s'agit de « seuils » et de règles de droit public ; en revanche, d'autres « seuils » concernant en cas de démantèlement des entreprises (sociales ou fiscales) seraient modifiés et porteraient sur le temps effectif de travail. Autres aides de nature sociale, accordant cette fois des avantages aux travailleurs à temps partiel : il s'agit de créer une sorte de statut de ces salariés, polytechnique de la condition, sur le plan social, comme des travailleurs à part entière (droit aux congés spéciaux, aux primes, aux œuvres sociales, etc.). Enfin une détermination plus souple du travail à temps partiel sera adoptée afin de lever les dernières entraves législatives et administratives qui freinent le recours à cet « aménagement du temps de travail ».

Un deuxième projet de loi devrait modifier le statut de la fonction publique afin d'accroître davantage de droits aux futures fonctionnaires à temps partiel.

● L'action du gouvernement en faveur des personnes âgées du secteur agricole. M. Méhaignerie a fait le point de cette action. On compte actuellement dans ce secteur un retraité pour une personne active, alors que ce rapport est de 1 pour 3,5 en moyenne dans les autres secteurs de l'activité.

● Le développement de l'information en France : M. André Girard a fait le bilan des progrès depuis décembre 1978, en particulier depuis la création de l'Information, et Société qu'avait présidé le chef de l'État.

● L'unité de la France à l'étranger : M. Valéry Giscard d'Estaing a fait l'état des lieux de la France à l'étranger. La France propose à l'organisation d'une force de transport d'urgence qui pourrait être créée sous l'égide des Nations unies et mise en service lorsque des situations particulièrement dramatiques appellent une action internationale.

● Le sommet franco-britannique : M. Valéry Giscard d'Estaing a rendu compte des entretiens qu'il a eus avec le premier ministre de Grande-Bretagne.

● La protection des animaux : parmi d'autres mesures prises en ce domaine, figure l'interdiction du tir sur jaguars.

### Les inondations

Le conseil des ministres a aussi évoqué la situation dans les départements touchés par les graves inondations du dernier week-end et notamment en Haute-Loire. Le chef de l'État a déclaré sur ce sujet : « La solidarité nationale dans l'effort pour vaincre les inondations des départements comme cela avait été le cas lors des inondations dans le Sud-Ouest. Cette solidarité s'exprime tout d'abord par la mobilisation de tous les pouvoirs publics, mais aussi par la mise à disposition de crédits d'urgence seraient débiqués.

BAUME & MERCIER  
GENÈVE  
1830

2012

**EP**

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS

Cycle de formation supérieure d'une durée de 3 ans de gestionnaire de la gestion

Préparation aux diplômes d'état : • D.E.S. • B.T.S. d'administration commerciale

Une large ouverture sur la vie des entreprises (stages, séminaires, visites, jeux d'entreprises).

Documentation gratuite sur demande : 130 rue de Clugny, 75018 PARIS 352.27.27

**Piano center**

PIANOS : 71, rue de l'Aigle, 92250 LA GARENNE. 242.26.30 & 782.75.67.

PIANOS, ORGUES, SYNTHÉSIS : Paris-Est : 122, 124, rue de Paris, 93100 MONTREUIL. 857.63.38.

Paris-Ouest : rue Hélène-Boucher, Z.I. 78350 BUC (Versailles). 938.08.22.

du 12 au 30 septembre

"promotion" d'avant-saison

## NICOLL

Mesure industrielle

### COSTUME 1190 F

avec gilet 1350 F

La tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

du 12 au 30 septembre

"promotion" d'avant-saison

## NICOLL

Mesure industrielle

### COSTUME 1190 F

avec gilet 1350 F

La tradition anglaise du vêtement à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820